



**HAL**  
open science

# Apprendre une langue : le choix des parents, entre héritage et pragmatisme

Viviane Derégnaucourt

► **To cite this version:**

Viviane Derégnaucourt. Apprendre une langue : le choix des parents, entre héritage et pragmatisme. Linguistique. 2011. dumas-00611617

**HAL Id: dumas-00611617**

**<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-00611617>**

Submitted on 26 Jul 2011

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



# **Apprendre une langue**

## **Le choix des parents, entre héritage et pragmatisme**

**Nom : DERÉGNAUCOURT**  
**Prénom : Viviane**

UFR Sciences du langage

---

Mémoire de master 2 recherche - 30 crédits – Mention très bien

Spécialité ou Parcours : Français Langue Etrangère

Sous la direction de CYRIL TRIMAILLE

Année universitaire 2010-2011

**MOTS-CLÉS** : plurilinguisme, éducation, politique linguistique familiale, image des langues.

## **RÉSUMÉ**

Que les familles soient monolingues ou plurilingues, l'éducation linguistique des enfants est au centre de forts enjeux. Qu'il soit question d'opportunités professionnelles ou de la transmission du patrimoine familial, les parents ne laissent que peu de place au hasard. Nous nous sommes ici intéressés aux représentations des parents, à ce qui détermine les choix qu'ils font. Quelles langues et pourquoi, mais aussi, de manière plus générale comment sont perçues les langues, de celles enseignées en France de manière presque historique aux nouvelles langues émergentes. Nous avons également rencontré plusieurs familles plurilingues, pour essayer de déterminer comment sont planifiées les politiques linguistiques familiales, quelles langues sont transmises, comment et pourquoi. Il s'agit ici d'une étude non pas sur les apprenants et leurs représentations, mais sur les représentations et attitudes familiales, qui peuvent orienter celles des futurs apprenants.

*A Stéphane Barrier, pour son soutien et son patient travail de relecture au cours de ces deux années de Master.*

*Je remercie M. Cyril Trimaille, pour ses conseils avisés et son aide dans les moments de doute. Mes remerciements vont également à Mme Christine Develotte, dont le cours et les conseils m'ont grandement aidé à regarder dans la bonne direction. J'ai également une pensée pour mes collègues de l'école maternelle de Divonne-les-Bains, pour leur soutien indéfectible, ainsi que pour tous les parents qui ont pris le temps de remplir mon questionnaire et de me rencontrer en entretien.*

# TABLE DES MATIÈRES

<b>TABLE DES MATIÈRES</b>	<b>4</b>
<b>INTRODUCTION</b>	<b>5</b>
<b>1 Apports théoriques</b>	<b>7</b>
<b>1.1 Les représentations sociales</b>	<b>7</b>
1.1.1 Représentations sociales et attitudes	7
1.1.2 Image des langues	9
<b>1.2 Le plurilinguisme familial</b>	<b>11</b>
<b>1.3 Choisir une langue pour ses enfants</b>	<b>13</b>
<b>2 Les langues vivantes dans les familles</b>	<b>15</b>
<b>2.1 Cadre de l'étude et méthodologie</b>	<b>15</b>
2.1.1 Le Pays de Gex, région à histoire et démographie particulière	15
2.1.2 Une étude en deux temps	17
2.1.3 Méthodologie	19
<b>2.2 Quelles langues pour quels critères ?</b>	<b>20</b>
2.2.1 Une approche quantitative	20
2.2.2 Critères de choix	22
2.2.2.1 L'anglais	23
2.2.2.2 L'espagnol	25
2.2.2.3 L'allemand	27
2.2.2.4 Le chinois	28
2.2.3 Apprendre une langue étrangère : un choix pragmatique ?	30
<b>2.3 Images des langues</b>	<b>31</b>
2.3.1 Analyse lexicale	32
2.3.1.1 L'anglais	32
2.3.1.2 L'allemand	35
2.3.1.3 L'arabe	39
2.3.1.4 Le chinois	43
2.3.2 Des images contrastées	47
2.3.3 Le statut informel des langues	49
<b>2.4 Les familles plurilingues</b>	<b>53</b>
2.4.1 Présentation des familles	53
2.4.2 Pourquoi et comment transmettre une langue	54
2.4.2.1 Une biographie décisive	55
2.4.2.2 Pourquoi transmettre une langue familiale	57
2.4.2.3 Comment transmettre une langue familiale	59
2.4.3 Le rapport des familles plurilingues aux langues vivantes	63
2.4.3.1 Quelles langues à l'école ?	63
2.4.3.2 Regards sur le plurilinguisme	66
<b>3 Pistes de réponse aux problématiques soulevées</b>	<b>67</b>
<b>3.1 Quelle place pour l'institution scolaire dans l'enseignement des langues ?</b>	<b>68</b>
3.1.1 Accueillir les élèves bi-plurilingues	68
3.1.2 Les langues proposées à l'enseignement	69
<b>3.2 L'éveil aux langues : un levier pour modifier l'image des langues ?</b>	<b>71</b>
<b>CONCLUSION</b>	<b>74</b>

## INTRODUCTION

A l'occasion de mon Master 1, je m'étais intéressée aux différentes représentations linguistiques et culturelles d'élèves en situation de bi-plurilinguisme. Cette année, j'ai décidé de m'intéresser en quelque sorte à la genèse de cette situation. En effet, pour des enfants qui ont entre six et onze ans, le fait de parler plusieurs langues ne relève pas d'une décision qui leur est propre, mais d'un contexte familial, culturel ou géographique. C'est le contexte familial qui a ici retenu mon attention, en me posant cette question : quels critères retiennent les parents pour déterminer l'éducation linguistique de leurs enfants ? Il existe dans cette question deux volets. Le premier concerne les familles dont la communication est essentiellement monolingue : comment choisissent-elles les langues qu'elles souhaitent voir leurs enfants apprendre ? Le second concerne les familles plurilingues : pourquoi décident-elles de transmettre ou pas les langues familiales à leurs enfants ? Leur situation linguistique particulière a-t-elle une influence sur le choix des langues à l'entrée dans le secondaire de leurs enfants ?

Mais ces questions en impliquent une autre, qui concerne les représentations sociales des langues, leur image dans la société française. Cette image est au centre des stratégies mises en place autour de l'éducation linguistique des enfants. En effet, et nous y reviendrons ultérieurement, nous pouvons observer que les langues ont un poids important dans l'éducation des enfants, et qu'elles sont porteuses d'espoir concernant l'avenir professionnel. Les parents doivent donc faire preuve d'un certain pragmatisme, en sélectionnant les langues qui leur paraissent être les plus porteuses, celles dont la connaissance se révélera être utile. Or cette utilité attribuée à la langue ne relève pas du fait objectif, mais d'une certaine image du monde, du marché du travail, et au final des langues elles-mêmes. Nous avons alors essayé d'en savoir plus sur l'image des langues chez les parents, et de mettre en relation ces résultats avec les choix affichés par les familles.

Cette recherche s'est déroulée en deux temps. Le premier a été la large distribution d'un questionnaire écrit auprès des familles d'une école maternelle. Ce questionnaire évoquait les deux pans de l'étude sus-citée : les langues que ces familles souhaiteraient voir leurs enfants apprendre, et l'image de certaines langues, dont la sélection sera détaillée plus bas. D'une première étude de ce questionnaire a découlé certaines questions que nous voulions approfondir. Il a alors été décidé de rencontrer certaines familles à l'occasion d'entretiens. Ce deuxième temps a été essentiellement

centré sur les familles plurilingues, pour essayer de comprendre pourquoi la décision a été prise de transmettre des langues familiales, et comment cette transmission s'effectue.

Nous allons commencer par exploiter quelques apports théoriques, à propos notamment des représentations sociales, de manière générale puis concernant les langues, puis de la gestion du plurilinguisme familial et stratégies linguistiques des parents. Nous nous intéresserons ensuite aux résultats de l'étude, concernant les langues que les parents souhaitent voir leurs enfants apprendre et la notion de transmission linguistique. Enfin, nous tirerons les conclusions dessinées par ces différents éléments, et essaierons d'imaginer des réponses aux questions laissées en suspens.

# 1 Apports théoriques

Avant d'observer les différents résultats obtenus par l'étude menée, nous allons nous pencher sur certaines notions théoriques, préalables à la compréhension et à l'exploitation des données recueillies. Nous allons dans un premier temps nous intéresser aux représentations sociales, puis à la situation des familles plurilingues, pour finir par une première revue des critères retenus par les parents pour choisir les langues que devront apprendre leurs enfants.

## 1.1 *Les représentations sociales*

Les représentations sociales représentent dans cette étude une sorte de cadre général, cadre dont nous allons essayer de définir les contours. Puis nous nous intéresserons à deux théories qui leur sont liées : les attitudes et l'image des langues.

### 1.1.1 Représentations sociales et attitudes

Nous prendrons comme point de départ la définition des représentations sociales exprimée par Lüdi et Py : « [...] microthéories socialement partagées et prêtes à l'emploi, suffisamment vagues pour faciliter un large consensus et une application étendue. » (2003 : 98). Les représentations sociales tiennent plus du sens commun que du savoir scientifique, et sont appliquées aux différents objets de la vie quotidienne. Elles véhiculent un certain nombre de stéréotypes utilisés, dans un souci d'économie cognitive, pour appréhender les différents rapports et conduites sociaux, les comprendre, et établir une réaction socialement acceptable.

Les représentations sociales ont donc une influence, à des degrés divers, sur différents phénomènes observés dans les sociétés. Pour répondre ou anticiper les demandes et besoins d'une société



donnée, il convient donc d'en tenir compte, même si leur validité scientifique est souvent discutable. La vérité sociale reste une forme de vérité, dictant autant si ce n'est plus les représentations et attitudes des individus. Nous sommes donc ici à la limite entre psychologie sociale, sociologie et même ethnologie, les représentations sociales étant applicables à une société définie.

Si les représentations sociales constituent une forme de transmission de pensée assez stable dans une société donnée, elles ne sont pas pour autant gravées dans le marbre : elles évoluent avec la société qui les véhiculent. Il n'est pas question ici de changement brutal. Les représentations sociales, nous l'avons vu, tiennent plus de la croyance que du fait, et si le fait peut être réfuté du jour au lendemain, la croyance, plus diffuse, demande un temps bien plus long pour évoluer, à plus forte raison à l'échelle d'une société. Il faut garder à l'esprit que les représentations sociales participent à la construction de l'identité sociale, et que celle-ci peut faire montre d'une certaine auto-préservation. Cependant, sous l'influence de différents éléments, elles peuvent donc évoluer, pour se mettre en accord avec certaines évolutions sociétales.

Les représentations sociales agissent sur différents éléments de la vie sociale, mais nous nous intéresserons ici plus précisément aux attitudes qu'elles engendrent. Les attitudes, liées donc aux représentations sociales, déterminent la conduite à adopter face à différents objets, comme le soulignent Lüdi et Py (2003 : 88) :

« Les attitudes se rapportent ainsi toujours à des objets sociaux, qu'elles contribuent d'ailleurs à constituer. Elles se manifestent comme sentiments d'ouverture ou fermeture, d'attrait ou répulsion, de sympathie ou indifférence, d'admiration ou dédain, etc. face à ces objets. »

Si les attitudes peuvent être liées à l'expérience personnelle, elles sont également déterminées par d'autres éléments. En effet, l'absence de relation personnelle à un objet n'empêche pas d'avoir une attitude, positive ou négative, à son égard. On retrouve ici la trace des représentations sociales, transmises par les pairs, la famille ou par un message plus global envoyé par la société, ce qui nous permet d'affiner la définition de l'attitude, et de mieux appréhender la manière dont elle se crée :

« Les attitudes sont liées à la socialisation. Il est certain que les expériences qu'un individu a faites avec l'objet de son attitude jouent un certain rôle. Mais ces expériences peuvent être complétées, voire même remplacées par des évaluations et des catégorisations empruntées à son entourage (parents, collègues, groupe de pairs). [...] On peut ainsi assimiler une attitude à une disposition affective figée qui doit plus à l'appropriation de modèles anonymes qu'à une expérience personnelle. » (Lüdi et Py, 2003 : 90-91)

Les représentations sociales et les attitudes sont au cœur de l'étude ici présentée. En effet, en essayant de déterminer les critères retenus par les parents pour choisir l'éducation linguistique de leurs enfants, nous nous intéressons aux attitudes des parents à l'égard des langues, qu'elles soient scolaires ou familiales. Mais nous nous intéressons également aux représentations sociales sous-jacentes à ces attitudes, pour tenter de mieux comprendre ces dernières. Pour ce faire, nous nous sommes appuyés notamment sur ce que l'on appelle l'image des langues.

### 1.1.2 Image des langues

L. Dabène (1994, 1997) a beaucoup travaillé sur les représentations sociales liées aux langues, à leurs images. Nous nous sommes essentiellement appuyés sur ses travaux pour établir le questionnaire écrit et analyser les réponses obtenues.

Mais pourquoi nous intéresser à l'image des langues dans une étude sur les choix des parents concernant l'éducation linguistique de leurs enfants ? Simplement parce que nous pensons que ces représentations sont au cœur de ces choix, qu'elles sont absolument déterminantes. Elles jouent un rôle à plusieurs niveaux, la langue vivante pouvant être porteuse de différentes espérances. Espoir d'avoir une meilleure carrière professionnelle, espoir de se trouver valorisé socialement par les langues connues, espoir de faire une scolarité dans un meilleur environnement. Et ces espoirs sont portés par des représentations, les faits ne les confirmant pas mécaniquement. Quelle langue sera jugée indispensable, porteuse d'avenir, inutile, valorisante, etc. ?

« La langue est un savoir fortement lié au monde : à la fois celui de la réalité qui l'entoure et celui de l'affectivité et de l'identité profonde de l'individu. Ce qui compte donc, pour les sujets apprenants potentiels c'est autant la représentation qu'ils se font de ce nouvel objet offert à leur apprentissage que l'objet lui-même. »  
(DABENE, 1997 : 19)

En considérant cet aspect, il faut garder à l'esprit que les représentations sociales ne sont pas fixées dans le temps, et peuvent être amenées à changer, en fonction de différents éléments. Ces éléments se retrouvent dans la théorie des statuts formels et informels des langues, développée par L. DABENE (1994, 1997). Ainsi, l'auteur souligne que les langues ont deux formes : leur pratique concrète, mais aussi le discours pouvant être tenu à leur sujet. Partant de ces deux formes, elle développe une théorie concernant donc le statut des langues, formel ou informel :

« [...] le statut des langues concernées [...] peut revêtir à son tour deux aspects bien différents : il peut être constitué par l'ensemble des dispositions officielles à caractère juridique qui régissent l'emploi et l'enseignement des langues – et dans

ce cas nous parlerons de statut formel des langues – ou bien par l'ensemble des images présentes dans le discours ambiant, tenu par les membres du corps social – et dans ce cas nous parlerons de statut informel. » (DABENE, 1997 : 20)

Le statut informel peut être implicite ou explicite, et donne à la langue une certaine valeur. Cinq critères sont à l'œuvre pour déterminer la valeur d'une langue dans le cadre de ce statut : économique, social, culturel, épistémique et affectif. Le critère économique concerne la valeur de la langue sur le marché du travail. Ce « pouvoir économique » (id.) de la langue apportée à ses locuteurs est par ailleurs un aspect important de sa diffusion. Le critère social relève de l'image sociale véhiculée par ses locuteurs, de leur statut dans la société. La maîtrise de cette langue donne alors l'image d'être facteur d'ascension sociale, ou au contraire est perçue comme empêchant une certaine élévation sociale. Le critère culturel porte sur la richesse culturelle associée à la langue, ainsi que sur sa valeur esthétique. Le critère épistémique concerne la structure elle-même de la langue, notamment sur les plans grammatical et lexical : plus la langue est jugée difficile, plus sa valeur est importante. Enfin, le critère affectif fait appel aux préjugés, favorables ou défavorables, accompagnant la langue. Ces préjugés sont modulés par « [les] aléas de l'histoire, à l'émergence [des langues] sur la scène internationale et aux relations harmonieuses ou conflictuelles entre les pays où on les parle » (id.).

Ces critères ne vont cependant pas sans certaines contradictions. Ils ne sont pas toujours objectifs, comme le caractère « compliqué » d'une langue, qui peut être discuté selon différentes composantes. Par ailleurs, un statut peut être valorisant ou dévalorisant, mais cette qualification, comme nous l'avons évoqué, n'est pas figée dans le temps. L'auteur donne l'exemple de l'allemand, qui a réussi à changer sa valeur entre la fin de la guerre et aujourd'hui. Par ailleurs, la valeur de la langue peut se trouver tirillée entre deux critères donnant des indications contraires. Ici nous est présenté l'exemple de l'arabe, dont la valeur culturelle est importante, mais qui se trouve cependant dévalorisée par son image de langue de migrants.

Ainsi, nous ne pouvons pas ignorer l'image des langues, même si ces représentations ne concernent pas directement les apprenants, mais leurs parents. En effet, comme l'indique R. DECIME « [...] de l'imaginaire des parents, on glisse souvent dans celui des enfants. » (1997 : 112). Ainsi, même dans le cas où les enfants auraient une totale liberté quant à leur éducation linguistique, ce qui n'est certainement vrai que très partiellement, ils seraient influencés par les représentations de leurs parents. Ce qui nous indique que connaître les représentations sociales des parents concernant les langues a une certaine importance.

## **1.2 Le plurilinguisme familial**

Nous entendons par familles plurilingues les familles dans lesquelles les membres la constituant sont porteurs de plus d'une langue. Cette première définition, très large, regroupe un certain nombre de situations, différentes les unes des autres : chaque parent peut parler une langue différente, ou partager plusieurs langues ; un ou deux des parents peut être porteur de plusieurs langues, celles-ci pouvant s'ajouter aux langues pratiquées par l'autre parent ; les enfants, par leur scolarisation, peuvent apporter le plurilinguisme dans une famille essentiellement monolingue, etc. Il ne s'agit pas ici de faire le catalogue exhaustif de ces différentes situations, même si nous en aurons un certain aperçu dans l'étude que nous détaillerons plus bas, mais d'apporter certains éléments pouvant expliquer le déclenchement de cette situation de plurilinguisme familial.

En effet, le fait de parler plusieurs langues au sein de la famille nucléaire ne va pas de soi, même pour des familles dont l'immigration dans un pays dans lequel la langue majoritaire n'est pas la leur est récente. Ainsi :

« Les différentes études montrent des pratiques variées et variables, où les choix de langues en famille dépendent des langues parlées respectivement par le père et la mère, des langues du milieu, des interlocuteurs en présence, de leur sexe, des moments, des sujets de conversations, de l'âge des enfants, des valeurs accordées aux langues en présence, des projets d'insertion dans la société d'accueil et de l'idée qu'on se fait du retour au pays si l'on vient d'ailleurs. » (Moore, 2006 : 81)

Concernant les langues du milieu, Matthey (2010) cite une étude de l'INSEE montrant que les langues minoritaires sont loin d'être systématiquement transmises :

« Nous savons que la transmission intergénérationnelle d'une langue minoritaire n'est pas assurée. Par exemple, une étude française de l'INSEE, réalisée sur la base du recensement de 1999 (380'000 adultes interrogés), nous donne une idée de cette proportion pour la France: seul un tiers des locuteurs ayant "reçu en héritage" une langue minoritaire (langue étrangère ou dialecte ou langue régionale) la transmet à ses descendants (Clanché, 2002). »

On peut alors se demander ce qui motive les choix des parents en matière de transmission linguistique. Lüdi (1998) indique un certain schéma que suivent les familles qui cessent de transmettre la langue d'origine : la langue d'accueil, introduite progressivement, finit par devenir la langue de communication exclusive de la famille. Cependant, l'apprentissage de la langue d'accueil ne signifie pas systématiquement la perte de la langue d'origine. Ce phénomène serait plutôt dû à

« des facteurs internes aux groupes respectifs » (Lüdi, 1998). Il est également noté (Moore, 2006) que dans les cas où la famille nucléaire se trouve isolée du reste de la famille ou d'une communauté linguistique partageant la langue d'origine, celle-ci tend à se perdre.

Alors comment expliquer que cette langue d'origine soit maintenue dans certaines familles, alors que parfois la langue d'accueil est maîtrisée par les deux parents ? Entre alors une certaine notion de transmission, de conservation, des langues et cultures familiales, face à l'omniprésence de la langue et de la culture d'accueil :

« Pour beaucoup de familles migrantes qui sentent leur héritage linguistique menacé, le souhait des parents de protéger leurs langues les pousse à opter pour leur usage préférentiel comme contrepoids à celle en usage dans la société environnante. » (Moore, 2006 : 80)

Il faut également noter que la famille nucléaire, notamment sur un plan linguistique, est un ensemble dynamique, qui vient s'enrichir des différents apports conviés par chacun de ses membres. C'est ce que Lüdi et Py (2003) appellent la double médiation :

« C'est pour cette raison que la famille de migrants peut être considérée comme *lieu d'une double médiation* : les enfants médiatisent les relations des parents avec la région et la langue d'accueil et les parents médiatisent les relations des enfants avec la région et la langue d'origine. La famille est ainsi l'unité sociale la plus petite et mieux structurée qui sert de contexte immédiat à la rencontre des langues chez l'individu. » (Lüdi et Py : 2003, 48)

En effet, pour certaines familles migrantes, les parents ne maîtrisent que la/les langue(s) d'origine, et n'ont que peu de connaissances dans la langue d'accueil. La question de la transmission ne se pose alors pas, il s'agit ici de communication : la langue parlée dans la famille est celle d'origine, et la communication tend alors à être monolingue. Le bilinguisme peut alors être apporté par les enfants, qui, notamment au travers de la scolarisation, acquièrent la langue d'accueil, et l'apportent au sein du foyer. On observe d'ailleurs souvent que dans ces familles, les enfants parlent entre eux la langue d'accueil et la langue d'origine avec leurs parents.

Nous le constatons, les situations amenant un plurilinguisme familial sont extrêmement diverses : nous en avons laissé certaines de côté, quand elles étaient trop éloignées du cadre de l'étude, mais cette dernière amène de nouveaux éléments concernant la transmission d'un héritage linguistique.

### **1.3 Choisir une langue pour ses enfants**

Il est un choix que toutes les familles, monolingues ou plurilingues, seront amenées à formuler, et il concerne le choix des langues que les enfants devront apprendre au cours de leur scolarité. La question ne se pose pas vraiment au niveau élémentaire, l'enseignement en langues relevant du choix de l'enseignant, celui-là étant très largement marqué par ses compétences. Mais à l'entrée dans le secondaire, il faudra choisir quelle sera la Langue Vivante 1 (LV1), puis la LV2, voire une éventuelle LV3. Ce choix est censé être celui des apprenants eux-mêmes, et de nombreuses études existent sur les attitudes et motivations des apprenants à l'égard des langues apprises. Cependant, notre hypothèse est que ce choix, même dans l'enseignement secondaire, est fortement conditionné par les représentations et attitudes des parents. Cette hypothèse semble être confirmée par Bernaus, Genelot, Hensinger et Matthey (2003), qui mentionnent l'exemple de l'allemand :

« En fait, les résultats de notre recherche montrent bien que l'allemand est avant tout un choix stratégique des familles par rapport à la qualité présumée de la scolarisation de leurs enfants : le choix de l'allemand *par les élèves* eux-mêmes pourrait bien ne pas être lié à leur niveau scolaire. Mais le choix définitif de la première L2 au collège, opéré avant tout par les parents, montre qu'il y a bien une relation entre choix de langue et niveau de la classe, révélant ainsi l'existence d'une stratégie scolaire familiale. » (Bernaus et al., 2003 : 151)

Se pose alors la question de la définition de la « stratégie scolaire familiale » quand elle s'applique aux langues : quels sont alors les critères retenus par les parents ? Dans l'extrait cité ci-dessus, les auteurs indiquent que la langue peut être utilisée comme levier pour garantir un meilleur niveau de classe à ses enfants, notamment en choisissant l'allemand. Quelles autres justifications peuvent être retenues ?

Il semblerait qu'un certain pragmatisme soit utilisé par les parents. Pragmatisme scolaire, comme avec le cas de l'allemand exposé ci-dessus. Mais on peut également trouver un pragmatisme économique, notamment avec l'anglais :

« La ruée vers l'anglais est liée essentiellement à des raisons pragmatiques. Les représentations s'inscrivent de fait dans une logique économique : la connaissance de l'anglais est devenu un préalable indispensable. Nous ajouterons un préalable pour les adultes. Quant aux enfants, ils ne se tournent pas vers cette langue dans une perspective utilitariste. Rares sont ceux qui sont motivés pour l'apprendre. Ce sont bien souvent leurs parents qui les y obligent. » (Gosse, 1997 : 157)

Les parents semblent donc chercher avec l'éducation linguistique des perspectives meilleures pour l'avenir professionnel de leurs enfants. Cependant, ce pragmatisme économique est nuancé par Martel (1997), qui cite notamment le japonais, langue d'un pays avec lequel les relations économiques des pays occidentaux sont importantes, mais qui est très peu présent, notamment dans l'enseignement secondaire. Gosse (1997) apporte alors une précision concernant l'anglais, langue considérée comme facile. On peut alors penser que l'image de facilité ou de difficulté de la langue est prise en compte par les parents, qui pourraient privilégier ce caractère au détriment des avantages économiques qu'apportent des langues comme le japonais ou le chinois, jugées comme plus difficiles, du fait notamment de l'absence d'alphabet.

Dans son étude effectuée auprès d'étudiants hongrois, Mondavio (1997) fait apparaître un autre critère, celui de la proximité géographique :

« La rentabilité symbolique ou réelle de la langue ainsi que la proximité ou l'éloignement semblent être les critères qui ordonnent les représentations de notre échantillon. Le contexte socioéconomique, extrêmement présent pour les langues voisines (russe et allemand), plus nuancé et neutre pour l'anglais, est complètement absent pour le français, l'italien et l'espagnol. Cependant, la relation entre besoins et apprentissage des langues étrangères est conditionnée par la réticence des Hongrois vis-à-vis des langues incontournables, c'est-à-dire l'allemand et le russe. Autrement dit, le plaisir de l'apprentissage des langues est inversement proportionnel aux besoins : plus elles sont nécessaires, moins il sera agréable de les apprendre. » (Mondavio, 1997 : 290)

Ainsi, les langues les plus proches géographiquement seraient jugées comme plus utiles, et donc leur apprentissage serait privilégié par les parents, notamment dans les zones frontalières. Mais Mondavio (id.) fait également référence à une notion de plaisir, qui ne peut pas non plus être écartée. Une langue peut être choisie car son apprentissage peut être source de plaisir, parce qu'elle est jolie à entendre ou à parler, ou parce que la connaître ouvre certaines perspectives dans le domaine des loisirs.

Si le pragmatisme semble être au cœur des stratégies scolaires des parents concernant les langues, il apparaît également des notions plus « légères », plus affectives, dans les critères retenus. Enfin, un dernier élément peut influencer les parents, peut-être à leur insu. Il s'agit des politiques linguistiques mises en œuvre par les Etats, ou par l'Europe en ce qui nous concerne, et qui sont citées par Gosse (1997) et Martel (1997). Certaines langues bénéficient effectivement de politiques de mise en valeur, comme cela peut être le cas de l'allemand en France, qui bénéficie d'une vraie collaboration entre les deux pays concernés pour sa promotion.

## **2 Les langues vivantes dans les familles**

Nous allons à présent nous intéresser à l'étude menée, élément central du travail ici présenté. Nous commencerons par présenter le cadre de l'étude, et la méthodologie retenue pour exploiter les données recueillies. Ensuite nous examinerons les langues que les parents souhaitent voir leurs enfants apprendre, et les justifications apportées. Puis nous nous intéresserons à l'image des langues, et aux liens qu'elle peut avoir avec l'éducation linguistique envisagée par les parents. Pour finir, nous apporterons un intérêt plus particulier aux familles plurilingues, dont les choix en matière d'éducation linguistique peuvent faire intervenir une notion de transmission.

### ***2.1 Cadre de l'étude et méthodologie***

Nous allons dans un premier temps situer cette étude sur un plan géographique, cette donnée ayant son importance dans l'analyse des données. Nous allons ensuite expliquer le déroulement de cette étude, et la méthodologie utilisée pour exploiter les différentes réponses obtenues.

#### **2.1.1 Le Pays de Gex, région à histoire et démographie particulière**

Cette étude est fortement liée au contexte géographique dans lequel elle a été menée. En effet, le Pays de Gex, dans lequel se situe la commune où vivent les parents interrogés, Divonne-les-Bains, possède des caractéristiques qu'il convient de prendre en compte pour analyser les résultats obtenus.

Le Pays de Gex est une région de l'Ain, département situé au Nord-Est de la région Rhône-Alpes. Le Pays de Gex lui-même se situe à l'extrême Nord-Est du département, et constitue une bande de plaine entre le Haut-Jura et la Suisse.



QuickTime™ et un  
décompresseur  
sont requis pour visionner cette image.

Sa situation géographique tient beaucoup à la composition démographique et socio-économique de la région. En effet, son essor est étroitement lié à celui de Genève, la population étant passée de 18 517 habitants au début des années soixante à près de 70 000 aujourd'hui. Le pays de Gex fait d'ailleurs partie de l'agglomération genevoise à part entière. La Suisse est un grand pourvoyeur d'emploi, proposant des salaires nettement plus élevés que ceux proposés de l'autre côté de la frontière. Deux autres sources d'emploi importantes sont les très nombreuses organisations internationales présentes à Genève (ONU, BIT, Croix-Rouge...) et le CERN (Organisation européenne pour la recherche nucléaire – laboratoire européen de physique des particules). Cela résulte en une population fortement internationale (plus de cent cinquante nationalités représentées), mais aussi qui observe un fort *turn-over*. Suivant leurs affectations professionnelles, les familles sont amenées à s'installer pour un temps plus ou moins long dans le Pays de Gex. Sur un plan scolaire, nous observons ainsi un nombre important d'élèves bi-plurilingues, certains nouvellement arrivés en France, ne maîtrisant pas forcément la langue de scolarisation qu'est le français.

La commune de Divonne-les-Bains, dans laquelle a été menée cette étude, a les mêmes caractéristiques que la région à laquelle elle appartient. Profitant d'un accès direct à l'autoroute suisse et d'un cadre de vie agréable, la ville est appréciée des travailleurs frontaliers. La ville compte 7 775 habitants (site de la Communauté de communes du Pays de Gex), cette population étant essentiellement composée de familles avec de jeunes enfants. Ainsi, malgré une taille assez modeste,

la ville comporte quatre écoles, composées de quatorze classes de maternelle et de vingt classes d'élémentaire, ainsi qu'un collège.

L'école dans laquelle a eu lieu cette étude est une école maternelle de neuf classes, pour un total de deux cent soixante-deux élèves. Le choix de cette école présentait certains avantages et inconvénients. L'avantage principal était l'aspect pratique, dans la mesure où je travaille dans cette école. Cela permettait d'avoir un accès plus simple et plus rapide aux parents, et de bénéficier de l'aide de mes collègues, notamment au moment de la distribution et du retour des questionnaires. De plus, le nombre important d'élèves, et donc de familles, nous permettait d'espérer un retour suffisant de ces questionnaires. L'inconvénient principal était l'âge des élèves, entre trois et six ans. Le choix des langues vivantes se faisant généralement au niveau du secondaire, il pouvait paraître lointain pour les familles. Cependant, cet inconvénient était minoré par deux aspects. Le premier étant que pour les familles plurilingues, la décision de transmettre les langues familiales est déjà prise. Le second est relatif à la situation géographique évoquée : cette région étant par essence plurilingue, il existe ici ce que nous pourrions appeler une conscience linguistique. Que ce soit parmi les camarades de classe, dans le cercle amical ou dans le cercle professionnel, une majorité des familles sont confrontées au plurilinguisme, et nous pouvions alors penser que l'éducation linguistique avait déjà été réfléchi.

### **2.1.2 Une étude en deux temps**

L'étude menée s'est donc déroulée en deux temps, le corpus se définissant en quelque sorte de lui-même. La première étape a été constituée d'un questionnaire écrit (ANNEXE 1) qui a été distribué à tous les parents de l'école, soit environ deux cent cinquante familles. Ce questionnaire se divise en deux parties. La première concerne directement l'apprentissage des langues, les choix envisagés et les raisons sous-tendant ce choix. Nous avons également posé une question relative à l'image scolaire des langues, celle-ci pouvant également être un facteur influant le choix d'une langue étrangère. Si ici la question de la carte scolaire ne se pose pas vraiment, les collèges ayant tous des réputations équivalentes, et la région ne comptant qu'un seul lycée, on ne peut pas exclure que le choix de la première langue vivante puisse être motivé par la volonté d'être dans une classe d'un meilleur niveau. Ainsi, les classes composées d'élèves ayant choisi l'allemand en Langue Vivante 1 (LV1) ont longtemps eu cette réputation d'être « meilleures », et nous voulions déceler si cette image persistait, et si oui, si ce choix était envisagé par les parents. Une question concerne également la possibilité offerte par le lycée du Pays de Gex de passer un bac international, en suivant un

enseignement dans une des sections nationales proposées. En effet, l'institution scolaire reconnaît le statut plurilingue de la région, et propose certains aménagements pour permettre aux élèves de développer une langue en plus du français.

La seconde partie du questionnaire vise à déterminer l'image des langues, en nous appuyant notamment sur les travaux de Dabène (1994) concernant les statuts informels des langues. Les quatre langues retenues sont l'anglais, l'allemand, l'arabe (littéral) et le chinois (mandarin). Nous avons choisi l'anglais car c'est aujourd'hui une langue incontournable dans le parcours scolaire, et nous souhaitons savoir ce qu'inspirait cette langue, et si elle était également considérée comme indispensable par les parents. L'allemand nous intéressait également pour la dualité de son image : d'un côté langue « à élite », plutôt prestigieuse, notamment à la frontière suisse où sa maîtrise est plus que bienvenue ; de l'autre côté, langue généralement perçue comme peu agréable à entendre, plus difficile que les langues romanes, et associée à une histoire trouble. Nous voulions donc savoir quels éléments priment aujourd'hui dans l'image de la langue allemande. Pour l'arabe et le chinois, nous souhaitons proposer deux langues très différentes des langues indo-européennes et peu représentées dans les langues proposées à l'enseignement scolaire en France. Dans les mois précédant la distribution du questionnaire, de nombreux articles et couvertures de magazines ont été consacrés à la montée en puissance de la Chine, et nous souhaitons savoir si cette langue était passée d'exotique à commerciale, professionnelle. Les pays arabes étaient également dans la lumière au moment où le questionnaire a été distribué (février 2011), pour des raisons bien différentes, mais qui mettaient en valeur la taille et le poids du monde arabe. Il apparaît que ces deux langues ont plusieurs points en commun : un alphabet différent de l'alphabet latin, des sons qui n'existent pas dans les langues indo-européennes, et un nombre de locuteurs très important dans le monde. Il était donc intéressant de connaître l'image individuelle de ces deux langues, mais aussi de les comparer, pour savoir si ce qui était retenu était les ressemblances ou les différences entre ces deux langues. Pour percevoir l'image de ces langues, nous avons demandé aux parents de citer cinq mots qui leur viennent spontanément à l'esprit pour chacune d'entre elles, puis nous avons demandé de noter celles-ci de un à quatre sur différentes affirmations.

Nous avons reçu cinquante-huit questionnaires en réponse, tous formant ainsi le corpus sur lequel s'appuie la première partie de l'étude. Il restait cependant certains points à éclaircir après une première lecture des réponses au questionnaire. Nous pouvions bien sûr approfondir les réponses apportées à l'écrit, mais il apparaissait surtout important d'offrir un espace plus spécifique aux familles plurilingues, de manière à ce qu'elles puissent exprimer les raisons d'une transmission linguistique, la forme prise par celle-ci, et les objectifs à atteindre s'ils existent. Nous sommes ainsi passés au deuxième temps de cette étude, constitué d'entretiens. Pour établir ce second corpus,

nous avons opéré un premier tri dans les questionnaires entre les familles qui souhaitent être recontactées et les autres. Puis il a fallu détecter les familles plurilingues, qui ont toutes été contactées pour passer cet entretien. Certaines familles monolingues ont également été contactées, souvent parce que leurs réponses sortaient un peu de l'ordinaire. Neuf réponses positives ont été reçues, et chacune de ces familles a été reçue en entretien. Nous avons alors sept familles plurilingues et deux familles monolingues. A ce corpus a été ajoutée une dixième famille, plurilingue elle aussi, dont la mère travaille à l'école en tant qu'ATSEM, et dont le point de vue, déjà évoqué lors de discussions antérieures à l'étude, nous a paru intéressant. Une fois ce corpus constitué, deux guides d'entretien ont été constitués : l'un à destination des deux familles monolingues (ANNEXE 2), l'autre à destination des familles plurilingues (ANNEXE 3). Si pour les familles monolingues, l'entretien a servi à approfondir les réponses déjà apportées, notamment concernant leurs attentes face à l'enseignement des langues, pour les familles plurilingues, il s'agissait d'avoir leurs vues sur la transmission linguistique, sujet qui n'était pas abordé directement dans le questionnaire.

### **2.1.3 Méthodologie**

La démarche engagée pour cette étude est d'ordre qualitatif, le cœur du problème n'étant pas de déterminer le pourcentage de parents choisissant telle ou telle langue, mais les raisons qui les poussent à faire ce choix. Il s'agit ici d'étudier leurs représentations vis-à-vis des langues en général et des langues en milieu scolaire, et de déterminer si ces représentations tendent à se superposer, à s'influencer ou à diverger.

Concernant l'analyse des questionnaires écrits, nous avons procédé à une analyse lexicale, centrée sur les groupes nominaux, des deux pans proposés : les langues à apprendre et l'image des langues. Cette analyse se rapproche du modèle multifocal (Millet, 1989). Après avoir listé tous les items lexicaux pour chacune des deux catégories, nous avons obtenu deux corpus cumulés qui nous ont permis de déterminer sept champs sémantiques accompagnant les représentations des langues : les représentations culturelles, linguistiques, scolaires, utilitaires, familiales, professionnelles et des locuteurs de la langue en question. Ces sept champs sémantiques sont soumis à notre interprétation des différents items, et les déterminer n'a pas été sans questionnement. Ainsi, les catégories « professionnelles » et « utilitaires » sont apparues comme très liées, mais la formulation des propositions les entourant nous obligeait à les différencier pour ne pas surinterpréter les propos des enquêtés. Ainsi, pour une langue jugée comme « indispensable » ou « indispensable pour trouver du travail », les interprétations liées à la formulation diffèrent. « Indispensable » seul ne signifie pas

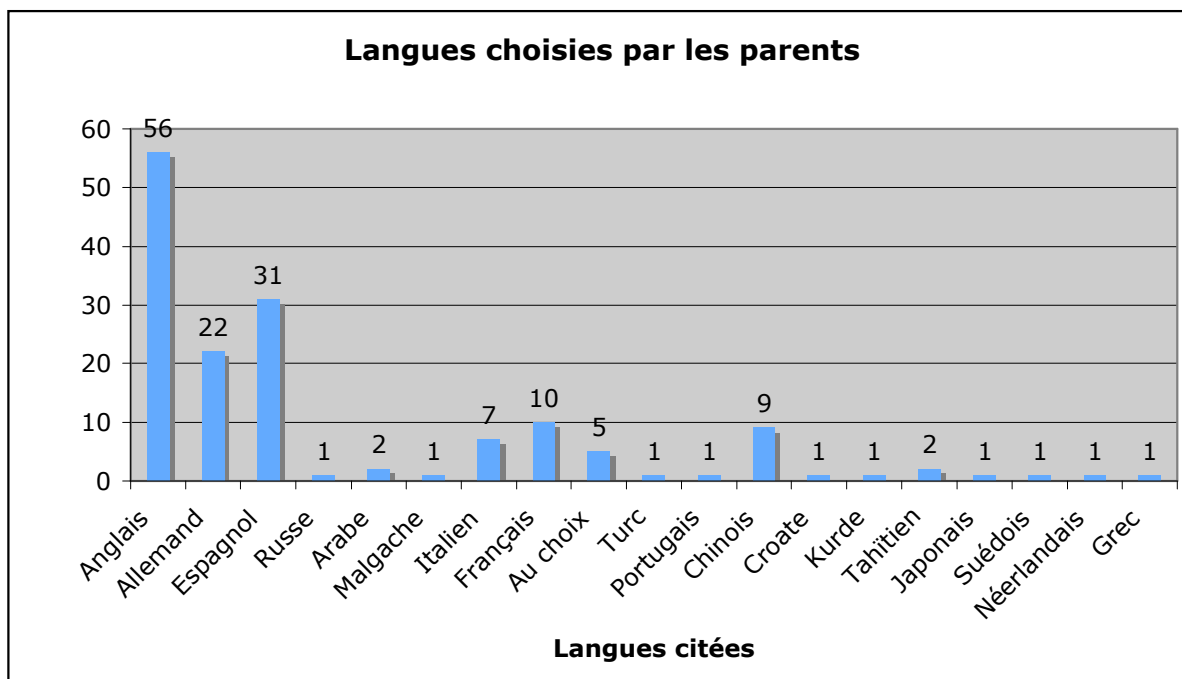
forcément « pour trouver du travail ». Il nous fallait donc créer une catégorie relative à l'utilité perçue de la langue. Cependant, les items relatifs spécifiquement au monde du travail étaient trop nombreux pour être systématiquement inclus dans la catégorie « utilitaire », et cela risquait de noyer l'aspect professionnel pourtant très saillant. Ceci ne constituant qu'un exemple de la difficulté liée à une organisation thématique qui puisse s'accorder avec plusieurs langues. Une fois ce premier travail de classification effectué, reste à interpréter pour chacune des langues, et pour les deux aspects – image scolaire et image plus générale – ce que signifie ces choix lexicaux, et à les mettre en relation.

Concernant les entretiens, ils ont été menés dans une démarche compréhensive, le but étant de laisser les enquêtés s'exprimer, tout en posant les questions permettant d'obtenir les réponses aux problématiques apparaissant dans les guides d'entretien. Ceux-ci offrent également une grille d'analyse, permettant de comparer les réponses obtenues aux questions proches. Les entretiens ont tous été transcrits (ANNEXES 4 à 12). Il est cependant à noter que le deuxième entretien, pour lequel l'enregistrement n'a pas fonctionné, ne bénéficie pas de transcription. Pour des raisons techniques similaires, le troisième entretien ne bénéficie que d'une transcription partielle. Enfin, le premier entretien, pour lequel l'enregistrement s'est déroulé sans encombre, est cependant d'une qualité médiocre. Nous pouvons constater beaucoup d'erreurs de « débutant », et s'il n'en est pas moins exploitable, il a été le point de départ d'une importante remise en question, aboutissant par la suite à des entretiens menés de manière plus acceptable.

## ***2.2 Quelles langues pour quels critères ?***

### **2.2.1 Une approche quantitative**

Pour commencer, nous allons procéder à une première approche quantitative, qui nous permettra d'avoir un aperçu des différentes langues citées par les parents et des fréquences de ces citations. Le tableau ci-dessous nous donne une première vue d'ensemble :



Le premier constat est que l'anglais est omniprésent : sur les cinquante-huit questionnaires reçus, cinquante-six font mention de l'anglais, toujours dans les deux premières langues à apprendre, et très souvent en première langue. Nous observons que les deux langues suivantes sont également celles qui sont les plus présentes dans les établissements scolaires : l'espagnol et l'allemand. Viennent ensuite, à bonne distance, le chinois et l'italien. On peut cependant noter que l'italien a été mentionné par des familles italophones, et parfois dans la partie « autre langue » du questionnaire. Ce n'est pas le cas du chinois. En effet, aucune famille sinophone n'a répondu, et à chaque fois, le chinois a été cité parmi les deux premières langues vivantes. On observe donc une certaine volonté de la part des parents de voir leurs enfants apprendre le chinois dans un cadre scolaire, avec la notion de rigueur que cela implique.

Le français, et cela a été une surprise, est la quatrième langue vivante citée, aussi bien par des familles plurilingues que par des familles francophones. Celle-ci est par ailleurs toujours citée comme première langue vivante. Cela démontre que même si elle est parlée couramment, les parents n'en estiment pas moins que sa bonne maîtrise demande du travail, et qu'il appartient à l'école, peut-être en priorité, d'aider les enfants à atteindre cette maîtrise. Parce que c'est une langue familiale, la langue du pays de résidence, et la langue par laquelle passe la réussite scolaire.

Cinq familles indiquent également que le choix des langues vivantes appartiendra aux enfants, même si souvent, cette liberté de choix s'applique à la deuxième langue vivante, l'anglais apparaissant tout de même comme une obligation. Ce nombre est finalement assez faible, et amène plusieurs

commentaires. Le premier est que, malgré le jeune âge des enfants, les parents semblent avoir déjà une idée bien précise concernant leur éducation linguistique. Le second concerne le poids des représentations et des décisions des parents dans le parcours scolaire des enfants. Le questionnaire leur étant destiné, on peut se demander si les réponses expriment des vœux pieux, une idée exprimée sur le moment et amenée à changer, ou si elles constituent des décisions réfléchies et tranchées auxquelles se plieront les enfants. A quel point sommes-nous le produit de décisions qui ne nous appartiennent pas ? Question épineuse qui dépasse le cadre de cette étude, mais sur laquelle nous aurons l'occasion de revenir.

Pour finir, on constate que si certaines langues se détachent franchement, nous sommes malgré tout face à un éventail assez large de langues. Les langues les moins citées, à l'exception du japonais, sont toutes des langues familiales, qui reflètent le plurilinguisme de la population interrogée. Par ailleurs, ces langues ont toutes été mentionnées dans la partie « autre langue », et ne sont pas nécessairement accompagnées d'une quelconque explication. Ces langues sont-elles déjà pratiquées, à des niveaux divers, par les enfants ? Un apprentissage plus formel est-il envisagé ? Ces réponses restent pour beaucoup en suspens, la majorité des familles concernées n'ayant pas souhaité être reçue en entretien.

### **2.2.2 Critères de choix**

Nous allons maintenant nous intéresser aux raisons invoquées pour expliquer le choix de telle ou telle langue. Nous allons ici nous intéresser aux quatre langues les plus citées, à l'exception du français, qui sont celles pour lesquelles nous avons le plus de matériel, c'est-à-dire l'anglais, l'espagnol, l'allemand et le chinois. Comme expliqué précédemment, les autres langues ne s'accompagnent pas toujours d'explications, et quand elles existent, celles-ci évoquent un lien familial, affectif, qui n'est bien sûr pas à négliger, mais sur lequel nous reviendrons plus en détail en étudiant les entretiens avec les familles plurilingues.

Pour chacune de ces langues, nous avons regroupé les mots et expressions en sept catégories, chacune correspondant à l'image de la langue placée dans un contexte scolaire, puisque plus que la langue elle-même, il s'agit ici des avantages estimés à l'apprentissage de la langue à l'école. Nous trouvons donc des arguments relatifs à l'image culturelle, linguistique, scolaire, utilitaire, familiale, professionnelle et à celle des locuteurs de chacune des langues. La règle de l'exhaustivité a été respectée, même si, pour des raisons de clarté et de lisibilité, nous nous sommes essentiellement

limités aux groupes nominaux, ne faisant pas apparaître les termes à fonction syntaxique. Les résultats de cette analyse lexicale sont présentés sous forme de tableaux. Les nombres indiqués entre parenthèses indiquent le nombre d'occurrences de chaque terme, quand le nombre indiqué dans l'en-tête de chaque colonne précise le nombre d'occurrences total pour chacune des catégories.

### 2.2.2.1 L'anglais

Voici le tableau présentant l'analyse lexicale basée sur les explications fournies par les parents quant au choix de l'anglais comme langue à apprendre par leurs enfants :

<b>Image culturelle 1</b>	<b>Image linguistique 2</b>
Société (1)	Plaisir (1)
	Ludique (1)
<b>Image scolaire 4</b>	<b>Image utilitaire 86</b>
Connaissances antérieures (2)	Partout (5)
Personnelle (1)	Mondiale/monde (13)
Connue (1)	Internationale (10)
	Universelle (2)
	Indispensable (10)
	Utile (3)
	Primordiale (1)
	Nécessaire (1)
	Tous les domaines (1)
	Répandue (1)
	Quotidienne (1)
	Importante (1)
	Passe-partout (1)
	Universalité (1)
	Atout (1)



Handicap (1)  
Voyage/voyager (8)  
Loisir (1)  
Communication/communiquer (7)  
Rencontres (1)  
La plus utilisée (4)  
Médias (1)  
Communément et universellement pratiquée (1)  
Ouverture aux autres (1)  
Comprendre (4)  
Actuelle (1)  
Aujourd'hui (3)  
Répondre (1)

### **Image familiale 0**

### **Image professionnelle 20**

Avenir (2)  
Travail/travailler (9)  
Commerciale (1)  
Professionnelle (5)  
Affaires (1)  
Business (1)  
Nouvelles technologies (1)

### **Image locuteurs 3**

Etranger (1)  
Peuples (1)  
Liberté (1)

Rappelons que l'anglais fait quasiment l'unanimité auprès des parents, cette langue étant citée par cinquante-six familles sur cinquante-huit. Et les raisons invoquées pour justifier montrent également peu de nuances. Ainsi, c'est clairement le caractère utile de la langue qui est mis en avant, avec un total de quatre-vingt-six occurrences. Plus qu'utile, l'anglais est jugé « indispensable » par dix

familles, ce qui est probablement lié au caractère « mondial » - treize occurrences – et « international » - dix occurrences – de l’anglais. Cette langue semble donc être jugée comme étant indispensable dans l’absolu, sans nécessairement rattacher ce caractère à une activité particulière. Nous pouvons noter que huit familles relient l’anglais au tourisme, et nous retrouvons vingt occurrences liées au monde du travail ; ce qui laisse un certain nombre de réponses qui semblent indiquer que la nécessité reconnue d’apprendre l’anglais se suffit à elle-même. Nous le verrons ultérieurement, cette position de l’anglais est assez unique.

Nous relevons également l’absence de terme à connotation négative, le terme « handicap » étant associé à la non-pratique de la langue. L’apprentissage de la langue en elle-même ne constitue pas non plus une raison d’apprendre cette langue : facile ou difficile, il faut la connaître, cela n’est donc pas un argument. Nous pouvons également nous étonner, à l’heure où certains parlent d’une certaine hégémonie de la culture anglophone, que l’accès à cette culture ne soit pas précisé. Là encore, ce fait nous donne une impression d’autonomie de la langue anglaise : autonome par rapport à son implantation géographique, à ses locuteurs, à ce qui vraiment la rend utile. Enfin, l’absence de termes relatifs à l’image familiale ne doit pas faire penser qu’aucun parent anglophone n’a participé à cette étude. Il semblerait qu’ici encore, la connaissance de l’anglais n’appelle pas de justifications, même par rapport à un éventuel statut de langue familiale. On peut également se demander si les familles anglophones n’ont pas jugé que la notion de transmission était un argument plus faible par rapport à l’image universelle de la langue, et n’ont donc pas jugé utile de préciser cette utilité dans la communication intra-familiale.

### 2.2.2.2 L’espagnol

Voici le tableau présentant l’analyse lexicale basée sur les explications fournies par les parents quant au choix de l’espagnol comme langue à apprendre par leurs enfants :

<b>Image culturelle 6</b>	<b>Image linguistique 7</b>
Culture (1)	Proche du français (3)
Amérique du Sud (3)	Facile (2)
Espagne (2)	Agréable (2)
<b>Image scolaire 1</b>	<b>Image utilitaire 15</b>
Regret des parents (1)	La plus parlée (1)

Seconde langue parlée dans le monde (1)

International (2)

Répandue (3)

Nombreux pays (1)

Utile (3)

Voyager/voyage (2)

Tourisme (1)

Communiquer (1)

### **Image familiale 6**

Parlée par les parents (1)

Famille (4)

Pays d'origine (1)

### **Image professionnelle 1**

Travailler (1)

### **Image locuteurs 0**

L'espagnol est la seconde langue la plus citée dans le corpus, puisque son apprentissage est souhaité par plus de la moitié des familles. Elle partage avec l'anglais le fait que c'est le caractère utilitaire de cette langue qui prime, même si les proportions sont bien différentes. Comme l'anglais, le fait que cette langue soit parlée par de nombreuses personnes dans le monde justifie la nécessité de son apprentissage. Un autre point commun est l'absence de terme à connotation négative, puisque le « regret des parents » est lié au fait que la langue ne soit pas connue.

Mais plus que ces termes globalement positifs, il se dégage des termes choisis une notion de plaisir qui donne à l'espagnol un caractère assez unique. Ainsi, nous relevons trois termes relatifs au tourisme et cinq qui placent l'espagnol sur un plan géographique, ce qui n'était pas le cas pour l'anglais. A contrario, cette langue ne semble pas être jugée utile sur un plan professionnel, puisqu'une seule occurrence y fait référence. On remarque également que l'apprentissage en lui-même est plusieurs fois mentionné, en des termes élogieux. La langue est jugée « facile » et « agréable » et le fait qu'elle soit « proche du français » doit en rendre son apprentissage plus aisé. Enfin, on constate qu'il peut exister un attachement familial à cette langue, puisque l'on trouve six occurrences relatives à la communication dans la famille.

Il sort de ces réponses l'idée qu'apprendre l'espagnol est utile pour communiquer dans plusieurs endroits du monde, autant d'invitations au voyage, mais que le plaisir de parler cette langue peut également se suffire à lui-même.

### 2.2.2.3 L'allemand

Voici le tableau présentant l'analyse lexicale basée sur les explications fournies par les parents quant au choix de l'allemand comme langue à apprendre par leurs enfants :

<b>Image culturelle 0</b>	<b>Image linguistique 4</b>
	Structurée (1)
	Déclinaison (1)
	Utile pour apprendre d'autres langues (1)
	Facile (1)
<b>Image scolaire 2</b>	<b>Image utilitaire 5</b>
Apprendre (2)	Avantage (1)
	Indispensable (1)
	Utile (3)
<b>Image familiale 1</b>	<b>Image professionnelle 26</b>
Langue paternelle (1)	Proximité de la Suisse (18)
	Travailler/travail (4)
	Opportunités professionnelles (1)
	Proximité de l'Allemagne (1)
	Puissance industrielle (1)
	Professionnelle (1)
<b>Image locuteurs 1</b>	
Structurante (1)	

Le sentiment par rapport à l'allemand est très situé géographiquement, et une étude similaire menée dans une autre région produirait probablement des résultats très différents. Le premier constat donc

est que, très majoritairement, les parents souhaitent voir leurs enfants apprendre l'allemand pour des raisons professionnelles, la connaissance de cette langue pouvant procurer certaines « opportunités professionnelles ». Mais comme nous le signalions, ce sentiment est lié à la position géographique de la commune de résidence, proche de la Suisse, ce qui est par ailleurs signalé par dix-huit familles, et dans une moindre mesure de l'Allemagne. En effet, il faut rappeler que bien que la Suisse soit officiellement un pays quadrilingue, et que le Pays de Gex soit à la frontière de la Suisse romande, l'allemand est la langue majoritaire de l'autre côté de la frontière, et que sa connaissance est effectivement appréciée par les employeurs suisses. Il est de plus connu que les salaires suisses sont plus importants que les salaires français, et dans cette région frontalière, une carrière en Suisse est souvent souhaitée par les parents pour leurs enfants.

L'image utilitaire, citée à cinq reprises, est également liée à la proximité de la Suisse dans les questionnaires, et n'a pas cette valeur absolue que l'on pouvait retrouver avec l'anglais, et dans une moindre mesure avec l'espagnol. Par contre, son apprentissage en lui-même est une raison de l'apprendre, puisque la langue est jugée comme « structurée » et « structurante », et peut être « utile pour apprendre d'autres langues ». La langue est même jugée « facile » par une famille.

Ces réponses posent toutefois la question du choix de l'allemand en langue vivante sur un plan plus large. Si c'est la proximité géographique d'un pays germanophone qui explique presque à elle seule l'apprentissage de l'allemand, qu'en est-il des autres régions françaises ? L'allemand est-il une langue en perte de vitesse ? En observant les réponses concernant l'image plus générale de l'allemand, nous aurons quelques éléments de réponse.

#### **2.2.2.4 Le chinois**

Voici le tableau présentant l'analyse lexicale basée sur les explications fournies par les parents quant au choix de l'allemand comme langue à apprendre par leurs enfants :

<b>Image culturelle 1</b>	<b>Image linguistique 1</b>
Nouvelle culture (1)	Ecrire différemment (1)
<b>Image scolaire 0</b>	<b>Image utilitaire 3</b>
	Langue plus parlée dans le monde (1)
	Mondiale (1)

### **Image familiale 0**

Utile (1)

### **Image professionnelle 9**

Professionnel (1)

Avenir (2)

Puissance économique (1)

Enjeu planétaire (1)

Business (1)

Evolution (1)

Economique (1)

Prochain (1)

### **Image locuteurs 0**

Le chinois est un peu l'invité surprise de cette étude, puisque cette langue reste finalement peu proposée dans l'enseignement français, qu'elle est assez éloignée géographiquement et qu'elle est très différente des langues indo-européennes, plus répandues en Europe. Ainsi, il peut apparaître surprenant que neuf familles placent cette langue dans les deux langues vivantes à apprendre, à plus forte raison quand aucune famille sinophone n'a répondu à ce questionnaire.

L'explication majoritairement fournie concerne le monde du travail, la Chine étant perçue comme « enjeu planétaire », vers laquelle semble être tourné l'« avenir ». La langue en elle-même, pourtant différente, ne semble pas être un obstacle, puisque le seul terme s'y rapportant est plutôt positif. Il est également noté que si le chinois est peut-être moins répandu sur un plan géographique que ne peuvent l'être l'anglais ou l'espagnol, le nombre de ses locuteurs en fait une langue utile à apprendre.

Enfin, le chinois est la seule des quatre langues pour laquelle n'apparaît aucun terme relatif à son apprentissage, qui est dépourvu d'image scolaire. Cela s'explique par le fait que, comme nous l'avons déjà mentionné, cette langue reste peu répandue dans les établissements secondaires, et que la démocratisation de son apprentissage en est encore à ses balbutiements. Ainsi, les parents interrogés parlent peu ou pas cette langue, et n'en ont pas de souvenirs scolaires. Alors qu'il a été relevé pour les langues précédentes que le fait de connaître la langue, et donc d'avoir la possibilité

d'aider ses enfants, pouvait être un critère de choix, il y a avec le chinois une certaine prise de risque, liée à la plongée dans l'inconnu que représente son apprentissage.

### 2.2.3 Apprendre une langue étrangère : un choix pragmatique ?

Pour avoir une vue d'ensemble, le nombre d'occurrences pour chacune des sept catégories a été répertorié pour les langues principalement citées dans les deux parties du questionnaire, le résultat apparaissant dans le tableau suivant :

Langue	Culturelle	Linguistique	Scolaire	Utilitaire	Familiale	Professionnelle	Locuteurs
Anglais	1	2	4	86	0	20	3
Allemand	0	4	2	5	1	26	1
Arabe	0	0	0	0	1	0	0
Chinois	1	1	0	3	0	9	0
Italien	0	0	1	0	4	1	0
Russe	/	/	/	/	/	/	/
Espagnol	6	7	1	15	6	1	0
Tahitien	0	0	0	0	2	0	0

On observe que les catégories les plus représentées sont les catégories utilitaires et professionnelles, notamment pour les langues les plus citées et que nous avons déjà observées : l'anglais, l'allemand, le chinois et l'espagnol. Ceci dénote l'importance accordée par les parents aux langues vivantes, et qu'elles sont porteuses d'espoir et d'opportunités pour l'avenir de leurs enfants. Les choix linguistiques semblent donc porter vers un certain pragmatisme : l'investissement nécessaire à l'apprentissage d'une langue doit être porteur d'une certaine rentabilité, doit permettre d'ouvrir les possibilités de communication et d'opportunités professionnelles. On note d'ailleurs que la partie scolaire, pendant laquelle se déroule l'apprentissage, n'est pas vraiment considérée par les parents : c'est l'après qui compte. Qu'il s'agisse d'une carrière en Suisse avec l'allemand, d'activités internationales avec l'anglais, ou de se tourner vers un marché prometteur avec le chinois, les

langues vivantes permettent de construire des projets, et les choisir dès l'entrée dans le secondaire détermine déjà la nature et la portée de ces projets.

Pourtant, la raison n'est pas la seule à déterminer l'éducation linguistique des enfants. Nous l'avons remarqué avec l'espagnol, qui est jugé utile par le nombre de ses locuteurs, mais qui est également porteur d'une certaine notion de plaisir. Car la langue n'est pas qu'un pont vers l'avenir : elle peut aussi faire le lien avec le passé. Ainsi, des langues moins citées, comme l'italien, l'arabe ou le tahitien devraient être apprises car elles font partie du patrimoine familial. Il n'est plus ici question d'avenir professionnel, mais de conserver un lien avec l'histoire familiale. On peut l'observer notamment avec le tahitien, dont le nombre de locuteur est très réduit, mais qui est cité par deux familles. La plupart du temps, ces langues sont citées dans la partie « autre langue ». Ainsi, un apprentissage scolaire n'est peut-être pas envisagé, et une maîtrise parfaite de la langue n'est peut-être pas l'objectif final, mais il apparaît malgré tout que les enfants devraient les connaître.

Ainsi les parents montrent un certain pragmatisme quant aux langues qu'ils souhaitent voir leurs enfants apprendre. Ces connaissances linguistiques semblent détenir les clés d'un avenir prometteur, et la future décision est envisagée avec sérieux. Cependant, ce pragmatisme se mêle parfois au plaisir et à l'affectif. Les opportunités personnelles, comme les voyages, ne sont pas négligées, pas plus que ne l'est le plaisir d'apprendre et de parler une nouvelle langue, attitude que l'on trouve notamment à l'égard des langues romanes. Enfin, pour les familles plurilingues, les langues vivantes sont porteuses d'autres enjeux : communication intra-familiale, transmission d'un patrimoine linguistique, plaisir de parler la langue de l'enfance... Nous reviendrons plus en détail sur ces traits particuliers dans l'analyse des entretiens.

### **2.3 Images des langues**

Avec le questionnaire proposé aux parents, nous avons également voulu connaître quelles représentations ils se faisaient des différentes langues, pour savoir si l'image scolaire, les atouts des langues enseignées, se retrouvaient dans une image plus générale. Rappelons que nous avons, pour cette seconde partie, imposé quatre langues, l'anglais, l'allemand, l'arabe et le chinois. De plus, cette partie image des langues se décompose en deux temps. Le premier demandait d'écrire cinq mots venant spontanément à l'esprit à l'évocation de ces quatre langues, avec la possibilité d'en rajouter une au choix. Le second temps demandait de noter de un à quatre ces mêmes langues en fonction de plusieurs affirmations. Nous verrons ce que nous apprennent les différents résultats obtenus, puis nous les mettrons en parallèle avec les critères de choix de langue déjà évoqués.



### 2.3.1 Analyse lexicale

Pour le premier temps de cette enquête sur l'image des langues, consistant à citer cinq mots évoqués par quatre langues prédéfinies, nous allons procéder à une analyse lexicale, en reprenant les sept catégories utilisées pour l'analyse lexicale effectuée sur les critères de choix des langues, ce qui nous permettra de comparer les résultats plus aisément. Tous les termes proposés apparaissent dans les tableaux suivants. Cependant, certaines familles ont répondu à cette partie du questionnaire par des mots de la langue en question. Nous avons choisi de ne pas faire apparaître ces mots, ces derniers pouvant montrer une certaine compétence dans les langues en question, mais ne donnant pas d'indications sur l'image de la langue, élément que nous souhaitons observer avec cette étude.

#### 2.3.1.1 L'anglais

Observons les termes venant spontanément à l'esprit des parents à l'évocation de la langue anglaise :

##### Image culturelle 35

Etats-Unis (6)  
Littérature/littéraire (3)  
Uniformisation (1)  
Science (3)  
Musique, chansons (6)  
Crème anglaise (1)  
Shakespeare (2)  
Londres (1)  
Tea time (1)  
Hégémonie culturelle (1)  
Rock'n'roll (1)  
Cow Boy (2)  
Hollywood (1)

##### Image linguistique 23

Langue préférée (1)  
Précise (1)  
Simplification/simplifiée (2)  
Facile (11)  
Ludique (1)  
Agréable (2)  
Prononciation (1)  
Difficile (1)  
Joli (1)  
Phonétiquement belle (1)  
Sonorité (1)

Mc Donald's (1)  
Uncle Ben's (1)  
Version originale (1)  
Divonne (1)  
Royaume-Uni (1)  
Reine Mère (1)

**Image scolaire 10**

Etudes universitaires (1)  
Scolaire (2)  
Enfants (1)  
Apprendre (1)  
Mal enseigné (1)  
Ecole (1)  
TOEFL (1)  
LV1 (1)  
Correspondants (1)

**Image utilitaire 87**

Obligatoire/obligation (4)  
Indispensable (8)  
Utile (2)  
Pratique (4)  
International (26)  
Nécessaire/nécessité (2)  
Universelle (5)  
Communication (4)  
Voyage (7)  
Echange (3)  
Mondiale/monde (6)  
Primordial (1)  
Liberté (1)  
Essentiel (2)  
Global (2)  
Diversification (1)  
Incontournable (1)  
Courant (1)  
Commune (1)  
Peu utilisé en France (1)  
Accès (1)  
Quotidien (1)

	Amitié (1)
	Culture générale (1)
	Tourisme (1)
<b>Image familiale 1</b>	<b>Image professionnelle 23</b>
Maternelle (1)	Mondialisation (2)
	Travail (6)
	Affaires (2)
	Professionnelle (3)
	Business (5)
	Finance (1)
	Poste à responsabilités (1)
	Informatique (1)
	Wall Street (1)
	Commerce (1)
<b>Image locuteurs 3</b>	
Ouverture d'esprit (1)	
Elégance (1)	
Richesse (1)	

Le premier constat que l'on peut formuler est que la grande tendance observée à l'énonciation des critères de choix concernant l'anglais se retrouve dans son image : l'anglais est une langue utile. L'image utilitaire est en effet à nouveau bien devant les autres images, avec quatre-vingt-sept occurrences, et des termes que l'on retrouve dans les deux parties : « international », « mondial » et « indispensable ». Par contre, et cela constitue une grande différence avec la première analyse, ce n'est pas l'image professionnelle qui arrive en seconde position, mais l'image culturelle, avec trente-cinq occurrences. Nous y trouvons des éléments géographiques, mais aussi quelques éléments ayant figure de porte-paroles de la culture anglophone en France, éléments appartenant à la culture britannique comme à la culture américaine. Nous pouvons noter qu'une personne a cité « Divonne », preuve que la commune est bien considérée comme plurilingue.

Nous trouvons ensuite à égalité les images linguistique et professionnelle, avec vingt-trois occurrences chacune. Nous pouvons noter que l'image linguistique de l'anglais est plutôt positive, la

langue étant jugée comme plutôt « agréable » mais surtout « facile », ce terme étant répété à onze reprises. Une seule personne trouve cette langue « difficile ». Nous trouvons également plusieurs termes relatifs à l'image scolaire de la langue, ce qui montre que les parents de maintenant appartiennent à une génération qui a étudié l'anglais en masse, ce qui a laissé des souvenirs pouvant supplanter le contenu de l'enseignement. Nous observons également qu'une personne indique que l'anglais est sa langue maternelle, mais qu'elle n'a pas jugé que cet élément était une raison suffisante pour ses enfants d'apprendre l'anglais. Nous l'avons vu, c'est une attitude plutôt rare, puisque généralement, les plurilinguismes ont été signalés dans la partie critères de choix.

De manière générale, les termes employés sont positifs ou neutres. Nous trouvons cependant quelques termes à connotation négative. Comme nous l'avons relevé, une personne juge la langue « difficile ». Deux termes culturels se recoupent également, « uniformisation » et « hégémonie culturelle », indiquant une gêne face à une place jugée prépondérante des éléments culturels anglophones. Par ailleurs, le fait que « Divonne » soit cité pose question : s'agit-il d'un simple constat ou le fait qu'une commune française soit classée comme anglophone est-il une critique déguisée, rejoignant l'idée d'hégémonie culturelle ? Enfin, une personne juge que l'anglais est « mal enseigné » en France. Dans la mesure où la langue est par ailleurs plutôt considérée comme facile, on peut se demander si cette idée est isolée ou si elle trouverait écho auprès des autres familles.

D'une manière générale, l'anglais est considéré comme une langue indispensable à la communication internationale, mais également comme un moyen d'accès à différentes cultures. L'atout culturel prend le dessus sur l'atout professionnel, quand la culture anglophone était mise de côté dans les critères de choix linguistiques. De même pour l'image linguistique, globalement perçue comme positive, mais qui ne constitue pas une raison suffisante en soi d'apprendre la langue.

### **2.3.1.2 L'allemand**

Observons les termes venant spontanément à l'esprit des parents à l'évocation de la langue allemande :

<b>Image culturelle 35</b>	<b>Image linguistique 66</b>
Mercedes (1)	Difficile/difficulté (20)
Ancien (1)	Intéressante (1)
Dressage au cirque (1)	Structurée/structure (4)

Culture (2)  
Méconnue (1)  
Nord (1)  
Amour (1)  
Football (1)  
Histoire/historien (3)  
Philosophie (2)  
Goethe (2)  
Wagner (1)  
Germanique (1)  
Fille au pair (1)  
Voiture (1)  
Littéraire (1)  
Mur de Berlin/mur (2)  
Est (1)  
Berlin (2)  
Ecrivains (1)  
Musique (1)  
Saucisse (2)  
Bière (1)  
Hitler (1)  
Willy Brandt (1)  
Allemagne (1)  
Bretzel (1)

#### **Image scolaire 5**

Elitiste (1)  
Scolaire (2)  
Souvenirs anciens douloureux (1)  
Correspondants (1)

Incompréhensible (2)  
Froid (2)  
Agressive (1)  
Déclinaisons (3)  
Moyennement/pas agréable (2)  
Mots longs (2)  
Dur/dureté (7)  
Rude (2)  
Guttural (5)  
Complexité/complexe (2)  
Son/sonorité (2)  
Barbare (1)  
Laid (1)  
Rugueux (2)  
Phonétiquement (1)  
Ardu (1)  
Verbes irréguliers (1)  
Pas très drôle (1)  
Latin (2)  
Grammaire (1)

#### **Image utilitaire 22**

Utile (1)  
Pas si utile (1)  
Local (1)  
Recommandée dans la région (1)

Région (2)  
Peu utilisé (2)  
Atout (1)  
Inutile (1)  
Possibilité (1)  
Voyages (2)  
Proximité géographique (1)  
Europe moderne (1)  
Avantage (1)  
Peu pratique (1)  
Géographiquement limitée (1)  
Pas nécessaire (1)  
Echange (1)  
Rarement parlé (1)  
International (1)

#### **Image familiale**

#### **Image professionnelle 20**

Travail (5)  
Suisse (9)  
Ingénierie (1)  
Industrie (1)  
Poste à responsabilités (1)  
Professionnel (1)  
Business (2)

#### **Image locuteurs 14**

Directif (1)  
Rigueur/rigoureux (8)  
Ponctualité (1)  
Droiture (1)  
Richesse (1)

Fiabilité (1)

Erudition (1)

Deux constats s'imposent à la lecture de ce tableau : l'allemand a une image pour le moins contrastée et ce tableau est très différent de celui observé pour la même langue et qui concernait les critères justifiant le choix de son enseignement.

De manière assez nette, la première image venant à l'esprit concernant l'allemand est l'image linguistique, et globalement, cette image est négative. La langue est majoritairement jugée difficile – vingt occurrences - , mais des termes assez extrêmes lui sont également attribués : « agressive », « laid » ou encore « barbare ». Ce jugement négatif est suppléé par quelques termes neutres, comme « structure » ou « grammaire », même si ce dernier exemple pourrait également être perçu comme négatif. Cette image associée aux « souvenirs anciens douloureux » qui apparaît dans l'image scolaire laisse à penser que ceux qui ont étudié la langue en garde plutôt un mauvais souvenir, et que ceux qui ne l'ont pas étudiée en ont une perception désagréable. Cette image linguistique contraste fortement avec son homologue dans la première partie du questionnaire. En effet, l'aspect linguistique n'avait été que peu cité par les parents dans les critères de choix de langues, et quand il l'avait été, c'était plutôt de manière positive.

Une autre différence concerne l'image professionnelle, qui était la plus citée dans la première partie, et qui n'arrive qu'en quatrième position en termes d'image. Là encore, la position géographique des enquêtés joue un rôle, puisque les occurrences concernent directement pour presque de moitié la Suisse. L'image utilitaire était plutôt positive dans la première partie, ce n'est pas le cas ici. Malgré vingt-deux occurrences, l'utilité de la langue n'est pas retenue comme étant essentielle. Il est reconnu que c'est une langue potentiellement utile dans la région, mais « géographiquement limitée », voire même « inutile ». On a donc une image utilitaire assez mitigée, et qui à l'instar de l'image professionnelle, est probablement influencée par la proximité de la Suisse.

En constatant cette influence très importante de la géographie, nous nous étions demandé dans la première partie si l'allemand était une langue en perte de vitesse, vouée à disparaître dans les régions non-frontalières. L'image de l'allemand semble occuper une position qui n'avait pas émergé dans la première partie, mais qui semble se dessiner ici. Que ce soit dans l'image générale de la langue ou dans l'image plus scolaire étudiée précédemment, il semble acquis que sorti de certaines régions, l'allemand n'est pas très utile en terme de communication ou dans la vie professionnelle. Mais deux images, pourtant laissées de côté dans la première partie, ressortent ici de manière très

positive : l'image culturelle et l'image des locuteurs. L'image culturelle, qui arrive en deuxième position en termes d'occurrences, est entièrement positive, à l'exception d'un « Hitler ». L'image des locuteurs est également très positive. Nous pourrions même avancer que les qualités attribuées aux germanophones correspondent aux qualités que l'on pourrait exiger d'un dirigeant.

Les germanophones seraient alors perçus comme étant des personnes cultivées, ayant de nombreuses qualités appréciées dans le monde professionnel et maîtrisant une langue difficile. On se demande alors si la personne qualifiant l'allemand d'« élitiste » ne soulève pas une caractéristique longtemps attribuée à cette langue, peut-être à raison. En effet, passée cette impression phonologique désagréable et une utilité de la langue géographiquement limitée, il semble que la maîtrise de l'allemand soit valorisant à titre personnel, et que la difficulté reconnue de la langue ne la réserve qu'aux plus méritants, peut-être aux plus travailleurs, aux plus « rigoureux ».

Il semblerait donc que cette image de langue « à élite » soit toujours présente dans les esprits. Rappelons que cette question avait été posée sur le questionnaire : pensez-vous que choisir certaines langues peut aider votre enfant à être dans une classe d'un meilleur niveau ? Un peu plus de la moitié des familles - vingt-neuf- a admis qu'effectivement, certaines langues, l'allemand étant cité à plusieurs reprises, offrait cette possibilité, même si très majoritairement, les parents réprouvent cette situation et se refusent à recourir à cette solution. Pourtant, la question reste posée. Si cette langue conserve cette image de langue prestigieuse et difficile, on peut penser que les locuteurs, donc les apprenants, bénéficient également de cette image, et pourraient donc constituer des classes d'un meilleur niveau. Il s'agit ici bien sûr de représentations, la véracité des faits restant à prouver. Mais cette situation peut révéler un autre pragmatisme que celui déjà évoqué. En effet, nous avons constaté qu'au moment de choisir une langue vivante, les parents ont à l'esprit le futur de leurs enfants. Dans le cas de l'allemand, ne pourrions-nous pas assister à un pragmatisme plus ancré dans le présent, visant à offrir aux enfants une classe, et donc une scolarité, d'un meilleur niveau ?

### **2.3.1.3 L'arabe**

Observons les termes venant spontanément à l'esprit des parents à l'évocation de la langue arabe :

<b>Image culturelle 56</b>	<b>Image linguistique 45</b>
Dubaï (1)	Difficile (12)
Culturel/culture (4)	Consonnes (1)



Moyen Orient (2)  
Bibliothèque (1)  
Institut du Monde Arabe (1)  
Allah (1)  
Cheik (1)  
Pétro-dollar (1)  
Orientale/orient (2)  
Poésie (2)  
Monde arabe (1)  
Hammam (1)  
Coran (2)  
Civilisation (1)  
Histoire (2)  
Ancien (2)  
Tapis (1)  
Mosquée (2)  
Tajine (1)  
Couscous (1)  
Arabesque (1)  
Mosaïque (1)  
Désert (2)  
Mahomet (1)  
Mathématiques (3)  
Révolution (1)  
Pyramide (1)  
Atlas (1)  
Sultan (1)  
Chaleur (1)  
Pétrole (3)  
Spéciale (8)  
Beau/beauté (5)  
Calligraphie (3)  
Inversé (1)  
Dur (2)  
Ecriture/écrire (3)  
Gratifiant (1)  
Intéressant (2)  
Guttural (1)  
Impénétrable (1)  
Appréhender (1)  
Prononciation (1)  
Alphabet (1)  
Complexe/complexité (2)

Al Quaida (1)

Tahar Ben Jelloun (1)

Erg (1)

Islam (2)

Chiffres (1)

Guerre (1)

Emirs (1)

Voile (1)

Maisons fermées à Divonne (1)

**Image scolaire 1**

Elitiste (1)

**Image utilitaire 15**

Langue internationale (1)

Utile (4)

Pas utile/inutile (3)

Bonus (1)

Accès (1)

Peu utilisé (1)

Limité (1)

Voyage (1)

Pas très utile (1)

Echange (1)

**Image familiale 0**

**Image professionnelle 8**

Avenir (2)

Affaires (1)

Commerce (1)

Orientation professionnelle (1)

Business (1)

Travail (1)

Expansion (1)

**Image locuteurs 10**

Etranger (1)  
Densité (1)  
Jeunesse (1)  
Richesse (3)  
Pauvreté (1)  
Ouverture (1)  
Lointain (1)  
Tape à l'œil (1)

Nous ne pourrions pas vraiment faire de comparaison pour l'arabe avec la première partie, puisque seulement deux familles l'avaient citée, les deux comme langue familiale. On peut cependant noter que ce ne sont pas les relations familiales qui leur sont venues spontanément.

L'image la plus forte pour l'arabe est l'image culturelle, à laquelle on peut attribuer deux qualificatifs : positive et diversifiée. En effet, nous aurions pu craindre, en écoutant certains discours politiques des deux côtés de la frontière, que l'image entourant la langue arabe s'en trouve dégradée. Nous pouvons constater que ce n'est pas le cas. Très peu de mots concernent finalement la religion, et la variété des termes utilisés rend hommage à la richesse de la culture du monde arabe. A part un « guerre », un « voile » et « pétro-dollar » ambivalents, la diversité des termes employés montrent un intérêt bienveillant pour cette culture.

L'expression « maisons fermées à Divonne », et probablement l'expression « tape à l'œil », méritent une petite explication. En effet, Divonne-les-Bains est un lieu de villégiature estival prisé par certains Saoudiens, qui viennent vivre dans leurs immenses villas pendant deux ou trois mois. Donc effectivement, un certain nombre de maisons sur la commune sont fermées pendant la majeure partie de l'année. Ajoutés à cela un nombre souvent important d'employés et des voitures peu communes, cela peut aboutir à une certaine impression « tape à l'œil » qui peut être ressentie par les divonnais à l'année. Là encore ces expressions sont à placer dans un certain contexte géographique.

Cependant l'image des locuteurs exprimée reflète la diversité des situations dans le monde arabe, particulièrement mise en valeur ces derniers mois par les différentes révolutions. Ainsi se côtoient « richesse » et « pauvreté » comme peuvent se côtoyer Irak et Arabie Saoudite. Ainsi « jeunesse », « densité » et « ouverture » pourraient être associés à « révolution », et mis en lien avec l'actualité.

L'image utilitaire est elle aussi assez mitigée, et ne ressort pas comme un trait marquant de l'image de l'arabe. L'image professionnelle reste elle aussi balbutiante, et n'est pas ce qui est retenu par le corpus.

Par contre, la langue en elle-même, par son image linguistique, est avec l'image culturelle celle qui marque le plus les esprits des familles interrogées. La langue est jugée comme « difficile » - douze occurrences – mais contrairement à l'allemand, l'impression qui ressort des termes choisis est un intérêt pour cette langue « spéciale » - huit occurrences- qui apparaît comme plutôt belle – cinq occurrences – peut-être en partie grâce à son écriture, et à sa forme calligraphiée. Comme l'allemand, l'arabe est également qualifié d' « élitiste ». Si ces deux langues se rapprochent par leur difficulté d'apprentissage et leur riche culture, l'image des arabophones est une image en devenir, pas assez positive pour qu'ils soient qualifiés dans leur ensemble d'élite. Élitiste par la difficulté de son apprentissage, peut-être, mais ce n'est pas l'image qui ressort des différents termes choisis par le corpus. Il en ressort plutôt l'image d'une langue intéressante, à la culture riche, mais lointaine. Il semble donc que le fait que ce soit une langue finalement assez répandue en France n'est pas entré dans l'image de l'arabe.

### 2.3.1.4 Le chinois

Observons les termes venant spontanément à l'esprit des parents à l'évocation de la langue chinoise :

<b>Image culturelle 29</b>	<b>Image linguistique 51</b>
Hong Kong (1)	Intéressant (3)
Esclavage moderne (1)	Impossible (1)
Culture (5)	Difficulté/difficile (15)
Inconnue (1)	Beau (1)
Exotisme/exotique (4)	Ecrire (1)
Mao (2)	Gratifiant (1)
Poésie (1)	Calligraphie (2)
Restaurant/restauration (2)	Sonorité (1)
Protection des enfants (1)	Stimulant (1)

Nouveauté (1)

Végétarien (1)

Dragon (1)

Civilisation (1)

Pékin (1)

Rouge (1)

Communisme (1)

Shangäi (1)

Immensité (1)

Population (1)

Actualité (1)

Tonal (1)

Idéogramme (3)

Dialecte (1)

Complexité/complexe (3)

Symbole (1)

Intonation (1)

Richesse de l'écriture (1)

Chantant (1)

Dur (1)

Impénétrable (1)

Ecriture (2)

Complicé (1)

Différent (1)

Pas facile (1)

Mode (1)

Prononciation (1)

Caractères (1)

Pinyin (1)

Drôle (1)

Coloré (1)

### **Image scolaire 3**

Apprentissage (1)

Elitiste (1)

Assimil (1)

### **Image utilitaire 17**

Mondial (1)

Utile (3)

International (3)

Important (3)

Accès (1)

Amis (1)

Obligation (1)

Tourisme (1)

**Image familiale 1**  
Famille (1)

Echange (1)  
Pourquoi pas (1)  
Voyage (1)

**Image professionnelle 52**  
Futur (10)  
Avenir (13)  
Commerce/commercial (8)  
Mondialisation (1)  
Industrialisation (1)  
Délocalisation (1)  
Puissance (2)  
Travail (5)  
Spécification (1)  
Technologie (1)  
Fabrication (1)  
Orientation professionnelle (1)  
Economie (1)  
Compétition (1)  
Opportunité (1)  
Ambition (1)  
Commerce (1)  
Export/exportation (2)

**Image locuteurs 8**  
Millions de personnes (1)  
Richesse/riche (2)  
Eloigné (1)  
Lointain (2)  
Etranger (1)  
Patience (1)

Nous aurions pu penser que la langue chinoise partagerait certaines caractéristiques avec l'arabe sur le plan des représentations, ces deux langues étant différentes des langues indo-européennes et géographiquement éloignées de l'Europe. On trouve effectivement certaines ressemblances dans l'image linguistique de ces deux langues. Le chinois est également jugé comme étant difficile - quinze occurrences – mais comme plutôt « intéressante ». Nous n'avons pas ce sentiment d'image négative que l'on pouvait constater avec l'allemand. Ici la langue a un certain nombre de caractères bien particuliers, listés avec une certaine efficacité par les parents, mais on ressent que cette difficulté est perçue comme un défi plutôt que comme un caractère rédhibitoire.

Mais la différence avec l'arabe devient considérable en ce qui concerne l'image professionnelle, peu citée pour l'arabe, et qui arrive en première position pour le chinois, avec cinquante-deux occurrences. L'idée très forte qui en ressort est que la Chine représente l'avenir – treize occurrences – ou encore le futur - dix occurrences - , et donc un marché très important qu'il reste à conquérir. L'image professionnelle était déjà celle qui était mise en avant par les neuf familles souhaitant voir leurs enfants apprendre le chinois. Il semblerait donc qu'il y ait un certain consensus autour de l'avenir économique de la Chine et des liens à construire entre cette puissance émergente et l'Occident. Cependant, le chinois semble être utile essentiellement dans le monde professionnel, puisque l'image utilitaire, si elle est positive, n'est pas encore entrée dans les représentations des parents, puisque nous n'observons que dix-sept occurrences.

L'image culturelle est assez bien représentée, avec vingt-neuf occurrences. On observe d'ailleurs que c'est dans cette catégorie que l'on retrouve deux termes à connotation négative, quand les autres catégories sont globalement plutôt positives. Ainsi, on peut trouver « esclavage moderne » et « protection des enfants ». Il semble donc que la culture chinoise soit perçue comme riche et nouvelle, demandant à être découverte, mais que la question des droits de l'homme n'est pas totalement laissée de côté.

Nous relevons le mot « famille », qui s'inscrit de manière presque étymologique dans l'image familiale, mais qui ne signifie pas ici que la famille qui a indiqué ce terme est d'origine chinoise. Il s'agit plus d'un trait culturel, attirant certainement l'attention sur l'attachement à la famille et au fait que dans la culture asiatique, il n'est pas rare que plusieurs générations vivent sous le même toit.

Bien que cette langue, comme nous l'avons déjà dit, soit encore « jeune » dans l'enseignement français, on trouve quelques références à l'image scolaire. Ainsi est citée la méthode Assimil, qui doit probablement être à l'heure d'aujourd'hui le moyen le plus grand public d'apprendre le chinois. Cette référence peut signifier qu'au moins une des familles s'est penchée sur cette langue et a commencé son apprentissage. « Apprentissage » qui est d'ailleurs cité, ce qui peut montrer que la

démarche est prise au sérieux, et que l'investissement relatif à la connaissance du chinois soit pris en compte. Une nouvelle fois, nous voyons que le terme « élitiste » est attribué à cette langue. Cependant, nous nous trouvons dans une situation proche de celle de l'arabe : la difficulté de la langue fait d'elle une langue prestigieuse sur le plan linguistique, et la culture qui y est rattachée suit le même schéma. Cependant, l'image des locuteurs n'est pas encore assez positive pour faire du chinois une langue élitiste. Mais on peut penser que si l'image professionnelle venait à se concrétiser dans les faits, et que la langue chinoise était proposée plus largement dans l'enseignement scolaire, elle pourrait effectivement atteindre un statut assez proche de celui de l'allemand.

### 2.3.2 Des images contrastées

Pour avoir une vue d'ensemble, le nombre d'occurrences pour chacune des sept catégories a été répertorié pour les langues principalement citées dans les deux parties du questionnaire, le résultat apparaissant dans le tableau suivant :

Langue	Culturelle	Linguistique	Scolaire	Utilitaire	Familiale	Professionnelle	Locuteurs
Anglais	35	23	10	87	1	23	3
Allemand	35	66	5	22	0	20	14
Arabe	56	45	1	15	0	8	10
Chinois	29	51	3	17	1	52	8
Italien	2	4	0	2	0	0	0
Russe	5	4	0	0	1	1	0
Espagnol	13	15	1	7	2	0	1
Tahitien	2	0	0	1	2	0	0

Nous l'avons constaté, les quatre langues imposées dans le questionnaire ont des images bien différentes. Chacune d'entre elles a un trait particulièrement saillant qu'elle ne partage pas avec les autres. Ainsi, il ressort que l'anglais a une image essentiellement utilitaire ; l'allemand est essentiellement perçu, de manière plutôt négative, au travers de sa linguistique ; l'arabe est rattaché à une riche culture, mais aussi à sa linguistique particulière ; enfin le chinois semble être la langue de l'avenir économique et commercial, mais est également reconnu sur le plan linguistique pour ses particularités.



Il nous reste à mettre en perspective les deux analyses lexicales, pour découvrir si ce que les parents attendent de l'enseignement des langues correspond à l'image qu'ils ont de ces mêmes langues vivantes. Pour nous y aider, voici un tableau récapitulant les résultats de ces analyses :

Langue	Culturelle	Linguistique	Scolaire	Utilitaire	Familiale	Professionnelle	Locuteurs
Anglais	35	23	10	87	1	23	3
Allemand	35	66	5	22	0	20	14
Arabe	56	45	1	15	0	8	10
Chinois	29	51	3	17	1	52	8
Italien	2	4	0	2	0	0	0
Russe	5	4	0	0	1	1	0
Espagnol	13	15	1	7	2	0	1
Tahitien	2	0	0	1	2	0	0

Anglais	1	2	4	86	0	20	3
Allemand	0	4	2	5	1	26	1
Arabe	0	0	0	0	1	0	0
Chinois	1	1	0	3	0	9	0
Italien	0	0	1	0	4	1	0
Russe	/	/	/	/	/	/	/
Espagnol	6	7	1	15	6	1	0
Tahitien	0	0	0	0	2	0	0

**Légende :** image des langues

critères de choix

De manière générale, la mise en perspective des données recueillies met en valeur le pragmatisme des parents au moment de choisir les langues que devraient apprendre leurs enfants. Les catégories les plus représentées sont les catégories utilitaires et professionnelles, et prennent le pas sur toutes

les autres catégories. Cependant, l'étude de l'image des langues montre que les parents voient bien plus d'éléments dans les langues, notamment sur les plans culturels et linguistiques. Alors pourquoi y faire si peu référence quand est posée la question de l'apprentissage des langues ?

Il semble que ceci soit provoqué par la demande du questionnaire de fournir un argumentaire, de justifier le choix. Les parents ont-ils alors répondu suivant ce qu'ils pensent vraiment ou ont-ils voulu être rationnel ? Cette rationalité est-elle provoquée par l'enjeu sous-jacent à la question de l'éducation en général, et donc des langues étrangères en particulier ? Notre sentiment va dans ce sens. Les parents ont le sentiment que les langues étrangères ont un poids tel qu'elles peuvent modeler de différentes façons le futur, tant personnel que professionnel, de leurs enfants. Les décisions relatives à cet enseignement doivent donc être pesées, réfléchies, argumentées, et que la qualité de cette argumentation peut-être décisive. Les parents n'oseraient pas dire à leurs enfants qu'ils trouvent que l'allemand n'est pas une langue agréable si sa maîtrise peut leur offrir une carrière plus intéressante ; ils n'oseraient pas dire à leurs enfants d'apprendre l'arabe pour découvrir une culture passionnante s'ils ne voient pas cet apprentissage avoir de débouchés précis. Pourtant, cela ne signifie pas que ces pensées n'appartiennent pas aux parents, et une question sans aucun enjeu comme « écrivez cinq mots qui vous viennent à l'esprit » permet aux pensées plus légères, mais néanmoins constituantes des représentations sociales des langues, de pouvoir s'exprimer.

On comprend mieux ainsi que l'arabe, qui ne soit pas spontanément synonyme d'ascension sociale, soit très peu choisi par les parents. On peut cependant s'étonner que l'espagnol, dont l'image n'est pas du tout liée au monde professionnel et peu à un certain utilitarisme soit plébiscité. S'agit-il là de la persistance d'une image de l'enseignement des langues en France, qui a d'ailleurs quelques raisons d'être compte tenu des langues les plus proposées, qui réduit le choix au triptyque anglais-allemand-espagnol ? Car face à un pragmatisme presque revendiqué, il est étonnant que donc l'espagnol, qui apparaît plus comme une langue plaisir, soit plus envisagé que le chinois, dont l'image est pourtant très positive. Dans les représentations recueillies, il s'agit de la langue la plus porteuse sur un plan professionnel, elle est associée à une culture intéressante, et n'est pas jugée comme étant plus difficile que l'allemand, dont la portée est reconnue comme étant très locale.

Pour essayer d'y voir plus clair, nous allons maintenant nous intéresser de plus près au statut informel des langues.

### **2.3.3 Le statut informel des langues**

Les analyses précédentes nous ont déjà fourni quelques éléments concernant le statut informel des langues proposées à l'étude. Nous allons maintenant voir si ces impressions se confirment avec les réponses apportées à la dernière partie du questionnaire. Rappelons qu'il était demandé aux parents de noter les langues de un à quatre, un signifiant tout à fait d'accord et quatre pas du tout d'accord, suivant six affirmations. Ces affirmations ont été formulées en suivant la théorie du statut informel des langues élaborée par Dabène (1997). Ainsi, nous voulions évaluer le critère économique avec l'affirmation « cette langue est utile pour trouver un travail » ; le critère social avec l'affirmation « cette langue permet d'avoir une meilleure position sociale » ; le critère culturel avec les affirmations « cette langue est agréable à entendre » et « la culture accompagnant cette langue est intéressante » ; le critère épistémique avec l'affirmation « cette langue est difficile » ; et enfin le critère affectif par l'affirmation « cette langue est associée à la paix ». Les quatre langues imposées restent les mêmes que précédemment, à savoir l'anglais, l'allemand, l'arabe et le chinois. Les parents gardent la possibilité de soumettre une langue de leur choix aux mêmes questions.

Nous avons relevé toutes les notes attribuées, puis nous avons fait une moyenne pour chaque affirmation et chaque langue, moyennes qui ont été synthétisées dans le tableau suivant :

Langues	Utile pour trouver un travail	Agréable à entendre	Culture associée intéressante	Difficile	Permet meilleure position sociale	Associée à la paix
Anglais	1,04	1,39	1,84	3,29	1,7	2,34
Allemand	2,05	3,23	2,19	1,54	2,33	2,98
Arabe	2,91	2,87	1,73	1,43	2,65	3,28
Chinois	2,2	2,45	1,45	1,13	2,52	2,98
Italien	2,6	1	1,17	3,4	2,4	2,6
Russe	2,75	1,5	1,25	1,75	3,25	3,5
Espagnol	2	1	1,27	3,45	2,3	2,6
Tahitien	1	1	1	3	4	4

Le critère économique reflète globalement une image positive des langues, ce qui indique que la connaissance des langues vivantes est réellement considérée par les parents comme un facteur de réussite professionnelle. On note que l'anglais fait quasiment l'unanimité à ce sujet, ce qui est assez

rare dans ce tableau, en tout cas pour les langues les plus souvent notées, à savoir les langues imposées. Le tahitien a été noté par une seule famille, qui a précisé sur le questionnaire que la langue est utile pour trouver un travail à Tahiti. On peut penser que sur un panel plus large, le résultat serait très différent. L'arabe, et dans une moindre mesure, le russe – cette langue n'ayant été notée que par quatre familles – ont une image économique plutôt négative. Concernant l'allemand, il faut garder à l'esprit la zone géographique dans laquelle s'est déroulée l'étude, ce fait ayant été précisé sur quelques questionnaires.

Le critère social est plus mitigé. Il faut préciser dans un premier temps que ce critère et le critère affectif sont ceux qui ont posé le plus de problèmes aux parents, certains se trouvant dans l'incapacité de les noter. On peut constater qu'à part pour le tahitien, les notes attribuées aux critères économique et social montrent une certaine corrélation, ce qui laisse à penser que la position professionnelle et la position sociale sont liées dans l'esprit des parents. Ainsi, l'anglais se trouve à nouveau seul en tête, suivi à quelque distance par l'espagnol et l'allemand. Il est intéressant de noter que si les parents sont plutôt d'accord sur le fait que le chinois soit un pourvoyeur d'emploi, son importance dans l'image sociale est moins tranchée. Enfin, l'image de l'arabe est moins tranchée que pourraient le laisser penser les travaux de Dabène (1994). Son image sociale apparaît en effet comme étant plutôt neutre. On peut se demander si ce constat est lié à une évolution des représentations de la société française, qui tendrait à ne plus associer cette langue à une image de langue de migrants dévalorisée, ou si le fait d'être confronté sur la commune à de très riches arabophones vient pondérer cette image dévalorisée.

Le critère culturel, composé de deux éléments – la culture associée et l'esthétique de la langue – est assez mitigé. Si globalement les cultures associées aux langues sont toutes jugées comme intéressantes, l'esthétique de ces langues est plus sujette à débat. Concernant l'aspect culturel, on peut noter que la culture anglophone, bien qu'étant probablement la plus répandue et la plus connue, n'est pas la plus valorisée, seule la culture germanophone étant moins bien notée. Cet élément vient pondérer ce que nous avons relevé dans la partie précédente : la culture allemande a une image plutôt positive, mais n'est pas la plus prestigieuse. Nous aurions pu également penser que l'arabe aurait une note plus tranchée, dans la mesure où de très nombreux termes relatifs à sa culture avaient été cités. Concernant l'esthétique de la langue, il convient d'établir une différence entre les quatre langues imposées et les quatre autres, pour lesquelles le corpus est moins important, et qui sont souvent des langues familiales, auxquelles peuvent être rattachés des sentiments plus personnels. Ainsi, ces quatre langues ont une image esthétique très valorisée, comme c'est le cas aussi pour l'anglais. Pour le chinois et l'arabe, dont les traits linguistiques avaient été largement cités dans la partie concernant l'image des langues, de manière plutôt positive, il

apparaît que la valeur esthétique de la langue orale soit moins valorisée, voire proche du négatif pour l'arabe. L'allemand par contre confirme l'impression ressentie lors de la partie précédente, et a une image esthétique négative.

Les notes données au critère épistémique étaient plutôt attendues, même si là encore, l'allemand se démarque. Les langues romanes, donc plus proches du français, sont jugées comme faciles, comme l'est l'anglais, qui confirme ainsi son statut de langue très accessible. Sans grande surprise, les langues ayant un alphabet différent du français, quand elles ont un alphabet, sont jugées comme étant très difficiles, comme c'est le cas pour le russe, l'arabe et surtout le chinois. Mais comme nous le disions, la note attribuée à l'allemand est assez surprenante. En effet, cette langue qui utilise l'alphabet latin et qui est étymologiquement assez proche de l'anglais - qui lui est jugé facile - est jugée comme plus difficile que le russe, et a une note très proche de celle de l'arabe. Malgré l'émergence de nouvelles langues, plus éloignées du français, il semble donc que l'image épistémique de l'allemand reste très valorisante, et conserve son statut de langue difficile d'accès.

Le critère affectif a été, comme nous l'avons déjà mentionné, difficile à noter pour les parents. Et l'on constate qu'aucune langue ne remporte une adhésion franche et massive. L'italien, l'espagnol et l'anglais ont une image affective plutôt neutre. Les autres semblent être victimes de leur histoire ou des préjugés les accompagnant. Ainsi, l'Allemagne est un partenaire économique et politique privilégié de la France depuis soixante ans, mais son image semble toujours être affectée par les anciens conflits entre ces deux pays. L'image affective de l'allemand reste donc négative. L'arabe doit également souffrir des multiples conflits ayant émaillés sa zone géographique, et le russe est probablement encore associé à l'URSS et à une politique actuelle parfois trouble. Pour le chinois, qui a une image affective plutôt négative, l'explication est moins évidente. On peut supposer que le communisme et la situation des droits de l'homme dans ce pays soient la cause de cette image.

Le statut informel des langues étudiées rejoint finalement de manière assez tangible les observations précédemment effectuées. Le statut informel de l'anglais est globalement très positif, mais si son image épistémique en fait une langue peu prestigieuse. L'allemand a par contre une image épistémique qui en fait une langue dont l'apprentissage est valorisant, mais son image culturelle est plutôt faible, et même dans une région proche de zones germanophones, ses images économique et sociale ne semblent pas très porteuses. Une nouvelle fois, on peut se demander pourquoi, malgré une image en demi-teinte, l'allemand est choisi par plus d'un tiers des parents. Le chinois a finalement un statut informel très proche de l'allemand, les deux langues partageant leurs points forts et leurs points faibles. On peut même noter une image culturelle légèrement plus positive pour le chinois. L'évolution de l'économie chinoise et des liens commerciaux qui pourraient se lier dans le

futur sont donc à observer, car si ces liens venaient à se renforcer, le statut informel du chinois risque fort d'encore s'améliorer, et son apprentissage pourrait alors faire l'objet d'un choix plus marqué de la part des parents. L'arabe, comme nous l'avions remarqué lors de la partie précédente, reste marqué par des statuts informels économique et social trop faibles pour que sa pratique et son apprentissage se développent pleinement.

## **2.4 Les familles plurilingues**

Nous allons maintenant nous intéresser aux entretiens qui ont été menés à la suite du questionnaire écrit. Comme nous l'avions déjà indiqué, ces entretiens ont essentiellement été menés auprès de familles plurilingues. Nous allons donc commencer par présenter ces familles, puis nous nous intéresserons aux raisons qui les ont amenées à transmettre ou pas plusieurs langues à leurs enfants. Enfin, nous nous intéresserons à leur vision du parcours linguistique scolaire envisagé pour leurs enfants

### **2.4.1 Présentation des familles**

Le premier entretien a été réalisé auprès d'une famille francophone (Annexe 4). Les parents ont deux filles, âgées de neuf et cinq ans. Le père est chimiste et la mère est au foyer.

Le second entretien a été réalisé dans une famille plurilingue. Le père, travaillant dans la gestion, est né en Argentine d'une mère hispanophone et d'un père libanais arabophone. Il a cependant grandi au Brésil. La mère est francophone et travaille dans l'administration. Ils ont une fille de quatre ans, qui comprend quelques mots d'arabe. Suite à des problèmes techniques, cet entretien n'a pas été enregistré.

Le troisième entretien a également été réalisé auprès d'une famille plurilingue (Annexe 5). Le père est employé de banque et italien. La mère est assistante et francophone. Ils ont un fils de cinq ans, adopté au Népal, qui parle français et italien. Ici aussi un problème technique a pour résultat un enregistrement partiel de l'entretien.

Le quatrième entretien a été réalisé dans une famille plurilingue (Annexe 6). Le père est chercheur en biologie et francophone. La mère est directrice de projet pharmaceutique et portugaise. Ils ont un fils

de six ans et une fille de trois ans. Leurs enfants parlent le français, comprennent parfaitement le portugais et le parlent un peu.

Le cinquième entretien a été réalisé dans une famille francophone (Annexe 7). Le père est professeur des écoles et la mère est responsable de projet. Ils ont un fils de cinq ans.

Le sixième entretien a été réalisé auprès d'une famille plurilingue (Annexe 8). Le père, technicien d'installation de sanitaires, est né en Turquie d'un père turc et d'une mère suédoise. La langue de communication à la maison était l'anglais, qu'il maîtrise donc bien, et il a appris le turc à l'école. La mère est française d'origine italienne et parle les deux langues. Ils ont un fils de six ans, qui parle français et italien.

Le septième entretien a été réalisé auprès d'une famille plurilingue (Annexe 9). Le père est ingénieur et francophone, la mère est également ingénieur et est espagnole. Ils ont un fils de quatre ans, qui parle français et espagnol, une fille de deux ans, qui comprend les deux langues, et un fils d'un an, adopté en Ethiopie.

Le huitième entretien a été réalisé auprès d'une famille plurilingue (Annexe 10). Le père est chercheur et francophone, la mère est économiste et suédoise. Ils ont deux enfants, une fille de cinq ans et un fils de trois ans. Les deux parlent et comprennent le français et le suédois, même si l'aînée, née en Suède, en maîtrise mieux la langue.

Le neuvième entretien a été réalisé auprès d'une famille plurilingue (Annexe 11). Le père est médecin et anglophone. La mère est née au Chili de deux parents hispanophones et a grandi en Angleterre. Ils ont quatre fils de onze, huit, sept et six ans. Ils parlent tous les quatre anglais et français.

Enfin, le dixième et dernier entretien a été réalisé auprès d'une famille plurilingue (Annexe 12). Le père est fonctionnaire international et français. La mère est ATSEM et syrienne. Ils ont un fils de dix-sept ans, qui parle français et quelques mots d'arabe.

A part le père de la neuvième famille, il faut savoir que tous les parents et enfants concernés par cette étude ont une très bonne maîtrise du français.

## **2.4.2 Pourquoi et comment transmettre une langue**

### 2.4.2.1 Une biographie décisive

Il apparaît important de s'attarder un instant sur la biographie des parents, car certains éléments la composant semblent déterminant dans la volonté de transmettre sa langue ou pas.

Nous commencerons par faire un point sur les termes à employer, notamment sur celui de langue maternelle, qui fait souvent débat dans la communauté scientifique. Et nous rejoignons G. Lüdi et B. Py dans leur « plaidoyer pour l'abandon de la notion de « langue maternelle » dans la recherche sur le bilinguisme » (2003 : 44). En effet, en parcourant rapidement les présentations des familles, nous sommes face à des situations dans lesquelles la langue maternelle est difficilement décelable. Quelle langue maternelle pour un enfant dont la mère est suédoise mais qui parle anglais à la maison et apprend le turc à l'école ? Quelle langue maternelle pour un enfant dont les parents sont arabophone et hispanophone mais qui grandit dans un pays lusophone ?

Si tous les enfants des familles multilingues interrogées sont au moins sensibilisés à deux langues, on peut noter que certaines langues présentes dans la familles ne sont pas transmises aux enfants.

Ainsi, dans la deuxième famille, le père a, en plus du français, deux langues : l'arabe et l'espagnol. Au moment de la naissance de leur fille, la famille vivait aux Emirats Arabes Unis, et la répartition linguistique était plus claire : le père parlait arabe à sa fille, et la mère français. Cependant, au retour en Europe, le français, langue de communication familiale prend le dessus, et c'est la mère qui insiste pour que le père continue de parler arabe à leur fille. Il apparaît dans cette famille que la volonté de transmission ne vient pas du parent qui possède la langue. Nous n'avons pas vraiment d'explication à ce sujet, mais la mère, avec qui a été réalisé l'entretien, laisse également entendre que le père parle très peu de son enfance en Amérique du Sud. On peut alors se demander si un événement s'est produit dans ces années qui expliquerait que le père préfère se contenter du français.

La neuvième famille semble avoir connu une histoire similaire. Ici, les enfants sont nés en Afrique du Sud et la langue familiale est l'anglais. Le français a été appris par les enfants lors de leur scolarisation en France, et la mère l'a appris au fur et à mesure. Pourtant, lors de l'entretien, la mère nous apprend qu'elle est née au Chili et parlait espagnol à la maison. Quand on lui demande pourquoi elle n'a pas transmis l'espagnol à ses enfants, voici ce qu'elle nous répond :

« euh pour deux / pour deux raisons / hem / j'ai un relation un peu compliquée avec ma mère / hem / et j'ai jamais appris / pendant ma / mon enfance / euh les compatines / les contes / hem / les petits mots qu'on utilise avec les enfants / le chouchou [...] euh je connais pas en / en espagnol / on a parlé un espagnol familière chez nous mais / j'ai / j'ai pas des / j'avais pas de livres en espagnol /



d'enfant / je connais pas les comptines / et ça je connais bien en anglais parce que / je suis allée à l'école de / à partir de cinq ans / donc / j'ai appris tout ça en anglais / et pour moi c'est plus facile parler avec mes enfants / faire tout ça / en anglais »

Elle avoue ici une relation difficile avec sa mère, ce qui semble confirmé par le fait qu'elle ne connaisse pas de chansons ou comptines pour enfants, ou de petits mots doux en espagnol. Il semblerait que la relation compliquée avec la mère ait trouvé un prolongement avec sa langue, ce qui pourrait aussi expliquer qu'elle ait renoncé à transmettre cette langue. Elle exprime pourtant des regrets quant à cette situation, et souhaite que ses enfants apprennent un jour l'espagnol.

Dans la dixième famille, la mère a quitté la Syrie peu de temps avant son mariage et a eu son fils assez rapidement. Elle nous explique qu'il n'était pas très important pour elle à l'époque que son fils parle arabe et qu'elle n'était à ce moment pas très à l'aise avec son identité :

« euh parce que mon français était euh / un peu juste / donc y'avait certains trucs où / enfin certaines situations où c'était plus confortable pour moi en arabe qu'en français / donc euh / mais euh / ça s'est fait parce que J.-C. a beaucoup insisté / et pis euh / ouais pour moi c'était beaucoup plus confortable / mais euh j'étais dans une période où j'étais / entre deux mondes si tu veux / j'étais euh / j'ai essayé de laisser tomber un peu tout ce qui était syrien / enfin tout ce qui est d'où je viens d'où je venais et tout ça / et euh / du coup j'ai un peu mis ça de côté pour / même avec J. / mais maintenant par contre je / je suis revenue à mes origines et je regrette de pas avoir insisté plus »

Ainsi, son fils parle quelques mots d'arabe mais refuse de parler avec sa mère dans cette langue. Est-ce parce que le fait qu'il ne parle que peu cette langue le bloque et lui fait préférer le français, ou a-t-il hérité du malaise que sa mère ressentait à l'égard de l'arabe quand il était plus jeune ?

L'histoire de la sixième famille est également intéressante, dans la mesure où les parcours du père et de la mère sont opposés, et se ressentent dans l'éducation linguistique de leur fils. Le père est né en Turquie d'un père turc et d'une mère suédoise. La langue pratiquée à la maison est l'anglais, et il est scolarisé en Turquie jusqu'à son arrivée en France. Il parle ainsi couramment anglais, turc et français. La mère elle est née en France de parents d'origine italienne. Mais ses parents ne lui parlaient pas en italien, pour les raisons qu'elle explique :

« c'était d'autres époques aussi / quand j'étais petite c'était d'autres époques / on parlait pas / mon père quand il était petit on lui avait dit / on parle pas italien on parle français / faut s'intégrer / on parle pas italien / y'avait un racisme anti-italien qui pourrait être comparé maintenant à un racisme anti / maghrébin / donc on le parle pas »

Elle a par la suite ressenti le besoin d'apprendre l'italien, qu'elle parle maintenant couramment, et il lui tenait à cœur de transmettre sa langue familiale à son fils, parce que justement elle aurait voulu en hériter de ses parents. De l'autre côté, le père n'a pas ressenti le même besoin de parler turc à son enfant, qui ne connaît donc que quelques mots de cette langue. Là encore, on peut se demander pourquoi l'un des deux parents n'a pas souhaité transmettre sa langue, même si le fait qu'il n'y ait plus de famille en Turquie semble avoir eu une influence.

### **2.4.2.2 Pourquoi transmettre une langue familiale**

De manière générale, les parents plurilingues décident de transmettre leur langue familiale à leurs enfants. Plusieurs raisons sont évoquées pour expliquer ce choix.

L'une d'elle est la communication avec la famille qui est parfois restée au pays et qui ne parle pas français. C'est le cas pour la deuxième famille, qui mentionne des cousins restés au Liban. La troisième famille rencontre le même cas de figure, puisque toute la famille du père vit encore en Italie et ne parle pas français. Même chose pour la septième famille, puisque la famille de la mère ne parle qu'espagnol. Nous observons le même phénomène pour la huitième famille, dont la famille du côté maternel ne parle que suédois. Même pour la mère de la neuvième famille, qui n'a pas transmis l'espagnol, la question de la famille est évoquée. Ainsi, elle souhaite que ses enfants apprennent cette langue, notamment pour pouvoir communiquer avec les cousins restés au Chili. Nous constatons donc que la possibilité de communiquer avec la famille élargie est un moteur important à la transmission d'une langue familiale.

Au-delà de la langue, plusieurs familles lient la connaissance de la langue à la culture de cette langue, et mettent en avant la nécessité de transmettre ce patrimoine culturel. La mère de la deuxième famille insiste sur ce fait, et tient à ce que son mari transmette tant ses langues que sa culture, enrichie de diverses influences. Pour la troisième famille, c'est même en termes de culture que le bilinguisme est abordé : « et puis après on s'est dit que c'était naturel de conserver les deux cultures en fait ». La mère de la huitième famille exprime directement le lien entre la langue et la culture : « chais pas c'est un peu difficile de séparer la langue de la culture aussi / je pense que le fait qu'ils apprennent la langue / ça donne accès à une culture aussi ». D'ailleurs, pour que ses enfants perçoivent mieux la langue et la culture suédoise, la famille se rend à l'église suédoise de Genève « bon ça c'est pas spécialement parce qu'on est intéressé par l'église / mais plus parce qu'on est

intéressé par le côté suédois ». La mère de la sixième famille va même plus loin, puisqu'elle considère qu'une langue sans culture n'a aucun intérêt, que dissocier les deux n'a pas de sens :

« donc oui pour moi c'était important de faire partager ça / et partager la culture qui va avec / ce qui est très important pour moi / mon mari s'était demandé s'il leur parlerait anglais / ça a vite été réglé / non / parce que y'a pas de culture y'a rien »

Les parents bilingues ont donc souvent cette conscience d'être porteur de deux langues, mais aussi de deux cultures, et ils manifestent l'envie de transmettre ces deux cultures, notamment à travers la transmission de la langue. La langue est donc considérée comme porteuse d'autres éléments que les traits linguistiques qui la composent, même si ceux-ci ne sont pas oubliés.

En effet, la troisième raison souvent évoquée est la conscience linguistique, la possibilité de transposer sur d'autres langues les compétences acquises grâce à ce bilinguisme précoce. Pour la mère de la quatrième famille, c'est même cette gymnastique intellectuelle qui l'intéresse plus que le fait que ces enfants parlent portugais :

« c'était important parce que je trouve que ça permet d'apprendre plus facilement d'autres langues / je me dis que s'ils ont déjà la portugais ils vont apprendre plus facilement l'espagnol / l'italien peut-être / toutes ces langues / latines [...] plus dans ce sens là de la gymnastique des sons / des mots »

La mère de la neuvième famille fait d'ailleurs le même constat à propos du bilinguisme, acquis à l'école par ses enfants :

« pour moi c'était toujours / une avantage d'avoir les deux langues / hem / et je crois / parce que je peux parler espagnol / c'est plus facile pour moi d'apprendre le français / que pour mon mari / qui n'a pas de deuxième langue / hem / et je / je pense que quand on a déjà deux langues / que ça ouvre un peu le cerveau et qu'on peut apprendre plusieurs / c'est plus facile que / que quelqu'un qui / qui a qu'une langue / hem / donc je trouve que / que c'est une opportunité / fantastique pour eux / donc / donc c'est pour ça qu'on a décidé de faire l'école en / en français »

Ce bilinguisme apporte également aux enfants une certaine ouverture d'esprit, comme le souligne la mère de la sixième famille :

« déjà il a pas d'a priori de langues / c'est ce que je disais / alors lui / il va s'entendre avec tout le monde / ils se comprennent pas ça fait rien / ils trouveront bien un moyen de se comprendre quand même / euh / il // bon quand il est en

Italie il est plus à l'aise / il est hyper à l'aise / il est peut-être un peu plus réservé en français d'ailleurs / comme moi / euh moi je trouve qu'il y a une ouverture d'esprit et une curiosité / lui il va demander comment on dit ça / [...] ouais je trouve qu'il est grand / il est grand par rapport à d'autres de son âge / il est grand / enfin c'est / c'est / son / son ouverture quoi / je pense que c'est les langues »

Malgré les différents argumentaires, on peut constater que l'image des langues peut aussi avoir un poids dans la transmission linguistique. Ainsi, seule la septième famille, hispanophone, considère spontanément ce bilinguisme familial comme pouvant apporter des opportunités professionnelles. La mère de la sixième famille, italophone, considère que l'intérêt principal de sa langue est d'ordre culturel, mais n'apportera pas grand-chose de plus à son fils. La mère de la neuvième famille est contente que ses enfants parlent français, qu'elle considère comme étant plus utile que le suédois. Enfin, la mère de la quatrième famille, lusophone, reconnaît qu'elle aurait probablement plus insisté auprès de ses enfants si sa langue avait été l'anglais, car elle trouve que le portugais est finalement peu porteur.

### **2.4.2.3 Comment transmettre une langue familiale**

La réponse la plus évidente à la question de la méthode de transmission de la langue familiale est la pratique. Et effectivement, tout commence par là. Mais ce n'est pas si simple que cela pourrait paraître. Plusieurs familles s'accordent à dire que cela ne va pas toujours de soi, et qu'il y a un effort à fournir dans la durée pour obtenir un résultat. La seconde famille nous donne une anecdote marquant cet effort. Nous parlant d'un ami cambodgien qui s'est « forcé » à parler cambodgien à ses enfants, et s'y est « tenu », le résultat étant que ces enfants sont maintenant bilingues. Elle regrette d'ailleurs que son mari ne montre pas le même investissement pour apprendre l'arabe à sa fille. La mère de la quatrième famille utilise deux fois le terme « effort », reconnaissant qu'elle en a moins fait pour son aîné, et quand sa fille est née, elle a formulé cette pensée : « je me suis dit non faut vraiment que je m'y mette ». La mère de la sixième famille, même si elle déclare prendre plaisir à parler italien, reconnaît qu'il « faut s'y tenir », expression qui revient à plusieurs reprises. C'est d'ailleurs ce qui semble avoir manqué dans l'apprentissage du turc, car « faut s'y tenir / c'est-à-dire que quand vient le soir / qu'on est fatigué après le travail / faut parler turc / ça a été difficile ». Même le père de la cinquième famille, bien que francophone, reconnaît la portée de l'investissement en temps et en énergie que demande la pratique d'une langue. Ainsi, il manifeste un certain intérêt pour le japonais, et en a appris quelques mots à son fils. Mais un problème de temps a fini par se poser :

« mais j'espère plus tard là / euh le faire / lui apprendre un peu du japonais / japonais quand il était petit / je lui parlais dans le bain / y savait toutes les... / toutes ses.. / tout son corps en japonais / les noms des animaux tout ça / bon ça j'ai laissé un peu de côté parce que / j'ai moins le temps / puis voilà »

Il nous semble que la mère de la huitième famille met le doigt sur une difficulté rencontrée par ces familles plurilingues. En effet, après nous avoir appris que son mari parle aussi suédois, elle déclare :

« je pense que ça facilite énormément parce que / parce que j'ai des / je connais des couples où / les deux / ils ont des / ils parlent des langues différentes et / ils comprennent pas l'autre langue / et donc si la maman de la famille elle / elle parle allemand avec ses enfants / si le papa il comprend pas donc il est exclu de la conversation / et dans ces cas-là je pense que c'est assez facile de / de laisser tomber une des deux langues »

Effectivement, il apparaît que transmettre une langue est une vraie décision familiale, presque un choix de vie, et qu'il est plus simple de suivre ce choix si la communication familiale peut passer par les deux langues, ce qui permet de diversifier les situations dans lesquelles les enfants peuvent entendre une autre langue que le français. Cependant, même si les deux conjoints comprennent leurs langues mutuelles, ça ne signifie pas que certaines règles, plus ou moins conscientes, se fixent. Ainsi, les septième et huitième familles utilisent, par habitude, le français comme langue de communication commune, mais quand les mères parlent à leurs enfants, elles le font exclusivement dans leur langue d'origine. Nous pouvons également penser que le temps passé en France peut jouer un rôle. Ainsi, pour notre maman suédoise qui est arrivée en France il y a un peu plus d'un an, il est peut-être encore naturel de s'exprimer en suédois, quand pour d'autres parents qui utilisent essentiellement le français depuis plusieurs années, il peut être plus difficile de revenir à leur langue d'origine.

Se pose ensuite la question d'un éventuel apprentissage de l'écrit, et au-delà la question d'un apprentissage plus formel de la langue, en milieu scolaire par exemple. De manière générale, l'équivalence entre oral et écrit est recherchée par les parents, même si les modalités d'apprentissage diffèrent. On relève cependant l'exception de la deuxième famille, qui n'exprime pas de volonté d'apprendre l'italien à l'écrit, cette langue étant qualifiée de « langue de cœur et langue de culture ». Par contre, la mère exprime une vraie volonté de faire apprendre l'anglais, à l'oral et à l'écrit, le plus tôt possible à son fils, parce qu'elle estime qu'il est important de parfaitement maîtriser cette langue. La septième famille ne semble pas non plus être particulièrement fixée sur la façon dont devra s'apprendre l'espagnol. En effet :

« l'espagnol a une particularité / c'est que quand on le prononce bien on sait l'écrire / c'est euh / ça se / ça s'écrit comme ça se prononce / donc ça c'est déjà / un gros point [...] rien que déjà le fait de parler / et de lire / je pense que ça / ça fait déjà une bonne base »

Ainsi, si apprendre l'espagnol de manière plus formelle n'est pas exclu, l'option sera a priori laissée au choix des enfants, les parents pensant qu'apprendre l'espagnol à l'écrit se fera assez naturellement et sans difficultés. De plus, le père semble désirer que ses enfants « apprennent autre chose ».

Pour les autres familles, l'équivalence oral-écrit est un objectif, dont les modalités restent à définir. Rappelons que leurs enfants sont encore très jeunes, et ne sont pas encore lecteurs pour la majorité d'entre eux.

Ainsi, la mère de la deuxième famille exprime un désir très fort concernant l'enseignement de l'arabe écrit et oral, mais aussi de sa culture. Cependant, les modalités de cet apprentissage lui apparaissent difficiles à définir, en raison d'une offre presque inexistante dans la région. En effet, elle souhaite que sa fille apprenne l'arabe libanais, ou syrien, qui lui ressemble. La famille étant catholique, elle ne souhaite pas passer par l'école coranique. Elle avoue ne pas compter sur l'école pour fournir cet enseignement, et est donc à la recherche d'une solution pour l'enseignement de l'arabe libanais tant à l'oral qu'à l'écrit. En effet, elle trouve la langue arabe écrite très belle, et nous confie qu'en tant que gauchère, sa découverte a été comme une révélation pour elle, puisqu'elle a enfin pu écrire « à l'endroit ». Pour la dixième famille, franco-arabophone, l'école a été considérée comme un moyen de surmonter le blocage existant au niveau de l'arabe entre la mère et le fils. Le collège international proposait à l'époque des cours d'arabe, que le fils a suivi pendant un an. La mère tire un bilan positif de cette expérience.

Pour les familles suédophone et lusophone, qui manifestent également la volonté de transmettre l'écrit, les modalités d'enseignement semblent également problématiques, du fait qu'à l'instar de l'arabe, l'offre de cours pour ces langues est très faible. Pour la quatrième famille, le rapport au portugais reste un peu ambigu. Nous l'avons vu, le portugais a été transmis, mais l'utilité de la langue restait questionnée. Pour l'écrit, la mère voudrait que ses enfants le connaissent également, mais ne sait pas encore comment cet apprentissage s'effectuera. Elle n'est pas sûre que la nounou puisse mener cet enseignement très loin, et ne mentionne pas le rôle qu'elle pourrait jouer. De plus, elle ne souhaite pas que ses enfants prennent portugais en langue vivante, au bénéfice de langues qu'elle juge plus utiles, comme l'anglais et l'allemand. La décision de prendre le portugais en plus

serait prise si les enfants en manifestaient le désir. La huitième famille, quant à elle, manifeste un désir très fort que les enfants aient des compétences équivalentes en français et en suédois. La mère s'est déjà renseignée, et a trouvé des organismes proposant des cours de suédois à partir de sept ans. Elle devrait donc y inscrire ses enfants quand ils en auront l'âge, peut-être avant à l'église suédoise, pour développer l'oral et la connaissance de la culture suédoise.

Pour les sixième et neuvième familles, l'équivalence oral/écrit est plus qu'envisagée, puisque les enfants sont déjà inscrits en cours de langue. La sixième famille a inscrit son fils aux cours d'italien proposés par la section italienne du lycée international, cours proposés dès le CP. Il a commencé un peu plus tôt, car il semble montrer un grand intérêt pour les langues en général, l'italien en particulier, et pour le milieu scolaire. Ainsi, il a déjà commencé l'apprentissage de l'écrit, apprentissage qui continuera tout au long de sa scolarité. La neuvième famille a déjà inscrit l'aîné, qui a onze ans, dans une école bilingue français-anglais, et les trois autres frères devraient également suivre ce type d'enseignement en temps et en heure. La mère explique sa décision ainsi :

« oui / parce que l'anglais écrit c'est pas facile / c'est pas évident / euh l'orthographe et tout ça donc euh / il faut l'apprendre / et je veux pas qu'ils / qu'ils ont que le français et pas / pour travailler pour le futur c'est important / l'anglais / ce / ce serait dommage de le perdre / euh / voilà c'est pour ça »

Enfin, on peut constater que les familles sont assez divisées concernant l'équivalence entre les deux langues. Pour certaines, aucune différence n'est faite entre l'apprentissage des deux langues, même si dans les faits, la scolarité en France implique que le développement du français semble prendre le pas. Comme nous l'avons dit, pour la sixième famille, l'enfant suit des cours en italien, pour que son développement se fasse en parallèle du français. La huitième famille souhaite mettre en place un schéma similaire pour le suédois, car aucune priorité n'est accordée à l'une ou l'autre des deux langues. Pour la neuvième famille, la situation est un peu différente, puisqu'il s'agit d'un bilinguisme « scolaire », induit par la scolarisation en France, suite à l'arrivée dans le pays il y a trois ans. Ainsi, pour des raisons plutôt pragmatiques, la mère pense que l'anglais est très important pour l'avenir de ses enfants, et souhaite donc le développer autant que possible. Mais comme la scolarisation se fera en France, la réussite scolaire passera par une très bonne maîtrise du français. Il ne s'agit donc pas vraiment d'un choix de développer ces deux langues de manière équivalente, mais d'une nécessité.

Pour les autres familles, la priorité est actuellement donnée au français. Pour la troisième famille, cette décision est motivée par le fait que le lieu de résidence est la France, et que c'est ici que s'effectue la scolarisation. Le français sera la langue la plus utilisée, et celle à mieux maîtriser. A ces

raisons, la deuxième famille ajoute la volonté de donner des racines à leur fille, décision probablement liée aux difficultés qu'éprouve le père à savoir où se situent les siennes. Il est également question de racines et de culture pour la quatrième famille. La mère estime que ses enfants sont français, et qu'ils doivent pour être plus à l'aise avec cette langue et la culture associée qu'avec le portugais. De plus, elle préfère que ses enfants parlent moins de langues, mais qu'ils les parlent correctement. La scolarisation en français induisant un apprentissage formel de cette langue, elle préfère mettre l'accent dessus, plutôt qu'apprendre un portugais de moindre qualité. Enfin, le père de la septième famille précise qu'il souhaite que quel que soit leur lieu de résidence, les enfants soient scolarisés dans une école française, car il juge le français plus difficile que l'espagnol, notamment à l'écrit, et souhaite donc que l'enseignement dans cette langue soit régulier.

### **2.4.3 Le rapport des familles plurilingues aux langues vivantes**

Nous pouvons nous demander si ces familles plurilingues ont un rapport aux langues vivantes différent des familles à la communication monolingue. Cette situation a-t-elle une influence sur les langues qu'elles voudraient voir leurs enfants apprendre ? Quel est leur regard sur le plurilinguisme ?

#### **2.4.3.1 Quelles langues à l'école ?**

Il semble qu'en matière d'éducation linguistique scolaire, les vues des parents diffèrent peu selon le fait qu'ils soient à la tête d'une famille plurilingue ou pas. Ainsi, toutes les familles envisagent l'enseignement de l'anglais, qui est toujours jugé « indispensable », et pensent à l'allemand et l'espagnol en seconde langue vivante. Ils apparaissent même comme étant assez pragmatiques en ce qui concerne l'enseignement des langues : celles-ci doivent être utiles, notamment dans la vie professionnelle, comme nous le dit la mère de la huitième famille :

« parce que / je veux dire dans une vie on a le temps d'apprendre juste un nombre limité de langues / donc c'est mieux que / que les langues servent à quelque chose / parce que c'est un peu dommage de / de / de / comment dire / d'apprendre une langue qui sert à rien / sachant que / qu'ils auront peut-être pas le temps d'en apprendre une autre / ou la capacité »

Seule la septième famille ne semble pas encore déterminée quant aux deux langues à étudier. Le père pense qu'en maîtrisant le français, l'espagnol et l'anglais, ses enfants auront déjà des



connaissances linguistiques importantes, et il leur laissera le choix de la seconde langue vivante. Nous pouvons également noter que cette dernière famille, à l'instar de la quatrième, ont indiqué sur le questionnaire le français comme étant une des deux langues vivantes à apprendre à l'école, ces deux familles le jugeant comme difficile et nécessitant un apprentissage approfondi. Les parents, s'ils ont souvent une certaine forme d'idéal concernant les langues qu'ils voudraient que leurs enfants apprennent, ils ne semblent pas opposés à ce que ces derniers puissent choisir par eux-mêmes, puisqu'ils n'envisagent pas de s'opposer aux choix que les enfants pourraient faire, même si certaines langues ne manqueraient pas de les surprendre.

Peut-être plus que dans les autres familles, la langue est ici perçue comme pouvant déterminer le cours de la scolarité. Ainsi, la deuxième famille envisage de choisir l'allemand en première langue vivante, pour bénéficier de classes de langues avec des effectifs moins chargés, cet aspect étant perçu comme important dans l'apprentissage d'une langue. La huitième famille va inscrire sa fille aînée dans une école internationale en Suisse, qui dispense un enseignement bilingue en français et en anglais. La raison principale de ce choix est la pédagogie utilisée, quelque part entre les pédagogies française et suédoise, mais l'apprentissage précoce de l'anglais est tout de même perçu comme un avantage, notamment dans la région. Cet apprentissage est également envisagé par la troisième famille, même si cela apparaît comme difficile pour des raisons budgétaires. Pour les sixième et neuvième familles, un enseignement bilingue est déjà mis en place, cette fois-ci pour renforcer le bilinguisme familial.

Nous avons également abordé avec les parents la question de l'enseignement des langues en lui-même, pour savoir ce qu'ils en attendent. Les réponses peuvent paraître étonnantes, car seule une famille, la neuvième, nous parle du niveau à atteindre. Les autres s'arrêtent sur la nature de l'enseignement, et la plupart des familles s'accordent sur un point : l'enseignement français est trop centré sur la grammaire. Les familles interrogées souhaitent que plus de place soit accordée à l'oral, et surtout à la culture relative à la langue enseignée, comme le souligne par exemple la quatrième famille :

« que ça reste un plaisir / aussi / et que ce soit lié à la culture / je pense par exemple la maîtresse d'E. / qu'il a maintenant / bon moi je vais très peu à l'école / je ne connais pas très bien les enseignants / mais elle fait un travail extraordinaire / de cultures de voyages / tout ce qu'il connaît maintenant E. des transports / l'alimentation / du climat / euh on prend le globe / c'est incroyable le nombre de pays qu'il sait déjà où il sont / il a quand même que cinq ans donc euh XXX / par exemple / par exemple on apprend l'allemand / bon qu'est-ce qu'on mange en Allemagne / comment les gens s'habillent / euh un petit peu d'histoire à leur niveau mais euh / voilà / que ça soit pas un truc pénible à apprendre »

Cependant, les parents reconnaissent que leurs exigences peuvent se heurter à différents problèmes. Ainsi, la deuxième famille souligne que les effectifs en classe de langue sont bien trop importants pour que l'enseignement soit vraiment efficace, et pense qu'il appartient aux familles de donner aux enfants l'envie et la motivation d'apprendre une autre langue. Le père de la septième famille pense lui que les élèves ne sont pas toujours réceptifs à des éléments qui sortent de l'apprentissage purement linguistique :

« bah / moi / ce que j'aimerais c'est qu'ils / XXX / moi les souvenirs que j'ai de mes cours de langues c'était toujours / l'aspect culturel en plus de / de la langue en elle-même / donc c'est vrai que / c'est pas évident parce que quand on est au collège ou / au lycée / on n'est pas forcément très réceptif à tout ça / on voit juste le côté scolaire et l'apprentissage de la langue / mais euh / moi avec le recul / c'est dommage de passer à côté de cette / de tout ce côté »

On trouve par ailleurs des remarques assez similaires dans les première et cinquième familles, monolingues. Pour ces deux familles, l'attente se situe essentiellement au niveau de la communication, les langues apprises doivent permettre de se faire comprendre, quitte à laisser de côté un aspect plus formel, comme en témoigne la première famille :

« je sais pas trop parce que j'aurais pas donné la même réponse y a dix ans et puis maintenant / quand nous on est arrivé dans la région on va dire en 98 / et euh / et on a été à Genève mon mari et moi / on était en contact avec des étudiants / et ça me rendait malade de voir leur français parce que c'était vraiment euh / plein de fautes / c'était vraiment euh (rires) / je me disais c'est pas possible ça va pas comment ils ont appris les langues et tout / et puis six mois plus tard je me suis dit ouais ils font plein de fautes en français / mais ils parlent tous anglais / tous allemand / alors j'étais pas en mesure de juger parce que je parlais pas allemand / ils baragouinaient de l'espagnol / et puis finalement je me suis dit ils ont tout compris / et j'ai pensé que c'était mieux / que finalement leur système d'apprentissage était mieux que le nôtre / moins approfondi peut être / mais au moins ils étaient capables de se débrouiller partout »

Si ces deux familles n'insistent pas particulièrement sur un enseignement culturel à joindre à l'enseignement linguistique, les deux reconnaissent qu'en apprenant une langue, on touche du doigt la culture qui lui est rattachée, ce qui est un atout pour mieux la comprendre, comme l'illustre la cinquième famille avec l'exemple du japonais :

« en connaissant la langue t'apprends un peu / tu mets un peu le doigt dans la culture / tu peux comprendre ne serait-ce qu'aussi la mentalité / tu regardes le

japonais pourquoi il est poli ? il coupe jamais la parole aux gens / parce que / l'élément le plus important / souvent le verbe tout ça / il est situé à la fin / rien que ça / et puis souvent euh le mot le plus important il est à la fin de / de / de constructions de noms avec les adjectifs / t'as d'abord les adjectifs les machins et tout / et à la fin / t'as le truc / et du coup tu peux comprendre qu'il soit poli / parce qu'il coupe / si tu coupes la truc / on peut complètement changer une phrase euh / en fonction du verbe à la fin / ou des mots importants »

Quant au choix des langues, les familles monolingues rejoignent également ce qui a été largement cité par les familles plurilingues, à savoir un anglais indispensable, probablement complété par l'allemand ou l'espagnol. Même si là encore, une ouverture reste possible, aucune langue n'étant formellement rejetée.

### **2.4.3.2 Regards sur le plurilinguisme**

La diversité des langues pratiquées par les familles plurilingues interrogées montre que bien des familles se construisent au cours d'une histoire propre à chacune, parfois construite de différentes mobilités géographiques, ce qui engendre différents plurilinguismes. Que les langues familiales aient été transmises ou pas, nous avons voulu savoir quel était le regard de ces familles sur d'autres situations proches de la leur, savoir si les raisons qui avaient dicté leurs pratiques linguistiques s'appliquaient à toutes les familles plurilingues, ou si certains plurilinguismes étaient plus importants que d'autres.

De manière générale, les familles pensent que tous les bilinguismes ont la même valeur, qu'ils sont tous importants. La première raison citée est celle de la culture, de la communication avec la famille. Ainsi, la deuxième famille cite même les langues régionales, et perçoit tout bilinguisme comme une richesse. Le père de la cinquième famille synthétise bien ce que les différentes familles ont pu nous dire des différents bilinguismes :

« Oui / oui oui / je pense que c'est euh / ben euh / quand on apprend / quand on apprend une / enfin quand on apprend une langue y'a toujours une raison derrière / que ce soit des raisons familiales / culturelles / ou géographiques parce qu'on se trouve là / y'a toujours des raisons et je pense qu'on y attache de / peut-être beaucoup de / de sentiments ou de / donc c'est / y'a toujours une richesse derrière / derrière une langue / qu'on parle / donc oui / enfin c'est pas / la langue n'importe pas »

La mère de la quatrième famille nous parle également de la gymnastique intellectuelle induite par la connaissance de plusieurs langues, ce qui pourrait permettre d'apprendre plus facilement d'autres langues. Elle considère qu'à cet égard, toutes les langues apportent la même chose, et fait un parallèle entre la langue qu'elle parle, le portugais, et le russe : sans connaître cette langue, elle trouve que les sonorités entre les deux langues sont proches et se demande si connaître le portugais ne pourrait pas permettre d'apprendre plus facilement le russe.

La mère de la dixième famille a une vision presque philosophique du plurilinguisme. Plus que la culture, elle estime que la langue est porteuse de l'histoire des pays, cette même histoire donnant des indications sur leurs destins. Il existe donc la pensée que connaître la langue de sa famille, c'est aussi mieux connaître son histoire, et être plus à même de préparer son avenir :

« euh / bah elles sont toutes intéressantes parce que chaque langue a une histoire donc on apprend la langue / en général on apprend son histoire / et c'est intéressant de voir comment les gens ont vécu / pourquoi ils ont arrivé jusqu'ici et / et où est-ce que ça pourrait nous amener / le fait / enfin hem / l'histoire elle / elle nous a amené jusqu'ici / mais chaque / chaque pays a une histoire différente / donc chaque pays a une destination différente / voilà / et la langue c'est / c'est la base / enfin je veux dire / euh si tu prends le chinois comment il est fait / ils ont une façon particulière de voir le monde / ils ont une façon particulière de vivre / l'arabe c'est pareil / c'est une langue qui est un peu dure [...] bah les allemands c'est pareil / ils ont une histoire qui est particulière / qui est dure aussi / comme leur langue / donc euh / toutes les langues ça amène à une histoire différente / et euh / donc ça nous amène à une ouverture euh / particulière / voilà / un destin particulier »

On semble tout de même distinguer une certaine différence entre un plurilinguisme acquis par l'apprentissage et un plurilinguisme familial. Le premier revêt essentiellement un caractère pragmatique. Apprendre une langue prend du temps, et les familles plurilingues confirment ce qui apparaissait dans les réponses au questionnaire : cet investissement se doit d'avoir un certain retour, une certaine utilité, notamment dans la vie professionnelle. Le plurilinguisme familial semble lui s'affranchir de ces considérations. Quelles que soient les langues concernées, le plurilinguisme est alors considéré comme important, que ce soit pour des questions de communication avec la famille élargie ou pour connaître et partager un patrimoine culturel commun.

### **3 Pistes de réponse aux problématiques soulevées**

Nous allons maintenant essayer de déterminer les problématiques soulevées par cette étude, et étudier quelques pistes de réponses. Nous nous intéresserons d'abord à l'institution scolaire et au

rôle qu'elle joue tant dans l'enseignement des langues que dans l'accueil des enfants bi-plurilingues. Puis nous évoquerons l'image des langues, en nous demandant si l'éveil aux langues peut avoir un effet sur elle.

### **3.1 Quelle place pour l'institution scolaire dans l'enseignement des langues ?**

#### **3.1.1 Accueillir les élèves bi-plurilingues**

La question de l'accueil des élèves bi-plurilingues à l'école ne nous était pas apparue au moment de la réflexion préalable à l'enquête, mais a été en quelque sorte soulevée à l'occasion des entretiens, notamment avec la troisième famille :

« on s'est posé la question au départ / et puis après on s'est dit que c'était naturel de conserver les deux cultures en fait / et euh / on a regardé au départ s'il n'avait pas de soucis au niveau de la compréhension / parce qu'en fait dans ma famille y'a beaucoup d'instits et de profs et tout ça / et puis souvent ils me disaient / oui déjà le français c'est déjà pas évident / à comprendre et à / à maîtriser donc des fois ils étaient un peu contre euh rajouter une deuxième langue [...] puis j'ai ma sœur qui me dit toujours / oui c'est déjà bien qu'il maîtrise le français / qui est instit / donc je dis (rires) / ouah on va pas le perturber cet enfant »

L'avis des professeurs de la famille, dont la profession leur donne l'image d'une certaine expertise en matière d'éducation, aurait pu empêcher la transmission d'une des langues familiales qu'est l'italien. Visiblement, ces professeurs pensent que parler deux langues à un enfant peut le perturber, l'empêcher d'apprendre correctement le français, et donc l'handicaper dans sa scolarité, effectuée en France. Dans les faits, ce point de vue est très discutable, les enfants des familles interrogées étant des exemples, entre autres, d'élèves bi-plurilingues maîtrisant aussi bien le français que leurs camarades. Mais s'il est discutable, force est de constater que ce point de vue est assez répandu dans le corps professoral, comme le relevait déjà E. Bautier en 1990 :

« Bien que, dans leur grande majorité, les enfants de migrants appartiennent à des milieux sociaux (très) défavorisés, dans les représentations des enseignants et d'une bonne partie de la population, c'est d'abord l'origine linguistique et culturelle non francophone qui est stigmatisée. Les enfants sont censés avoir un vocabulaire pauvre, pas de syntaxe (sic), ne pas produire de phrases. »

Il est ici question d'enfants immigrés, connus dans l'Education Nationale sous le terme d'Elèves Nouvellement Arrivés en France (ENAF), ce qui n'est pas le cas d'une grande partie des enfants concernés par notre étude. Cependant, il semble que pour beaucoup d'enseignants, l'image de l'élève bilingue soit celle décrite par l'auteur, mélangeant ainsi ENAF et enfants bilingues nés et/ou élevés en France, sans tenir compte du milieu socio-culturel ou de la socialisation de l'enfant. Le plurilinguisme des élèves, s'il est bien présent, relève d'une multitude de situations différentes, et n'est absolument pas synonyme d'échec scolaire (Cummins, 2000).

Si C. Perregaux (2002) relève que le regard des enseignants change à l'égard de certains bilinguismes, notamment à l'égard de ceux d'enfants issus de milieux socio-économiques favorisés, le témoignage apporté par la troisième famille montre qu'il reste du chemin à parcourir concernant les représentations des enseignants à l'égard des élèves bilingues. Nous pensons que la formation des enseignants a ici un rôle considérable à jouer. En effet, s'ils connaissent majoritairement les quelques dispositifs existant pour accueillir les ENAF, il n'est que rarement fait mention de leur accueil dans les classes ordinaires. Quant aux élèves bi-plurilingues, ils sont tout simplement oubliés.

Or, il conviendrait, pour changer les représentations des enseignants, de leur expliquer ce qu'est un enfant bi-plurilingue, les chemins qu'il suit pour acquérir en parallèle deux langues, le passage par le « parler bilingue » (Lüdi et Py, 2003), et surtout qu'à terme, ce bilinguisme précoce n'est pas synonyme d'échec scolaire. Par ailleurs, notre étude tend à montrer que les parents ont à cœur la réussite scolaire de leurs enfants, et ont conscience que la maîtrise du français en est un des facteurs. La majorité d'entre eux déclare que le français est une priorité, notamment parce que c'est la langue de scolarisation. Il serait dommage que par manque de connaissance, le bi-plurilinguisme familial soit un terrain de conflits entre parents et enseignants.

### **3.1.2 Les langues proposées à l'enseignement**

Nous pouvons tirer deux constats concernant l'étude menée. Le premier est que les parents placent majoritairement l'anglais, l'espagnol et l'allemand dans les langues qu'ils souhaitent voir leurs enfants apprendre à l'école. Le second est que le nombre de langues pratiquées par les familles, à des degrés divers, dépasse très largement ces trois langues. Nous pouvons alors nous demander quel rôle peut jouer l'institution scolaire dans ces deux constats.

Nous l'avons vu, les parents justifient par différents arguments le choix de l'anglais, de l'allemand et de l'espagnol. Mais il existe peut-être un facteur qui n'a pas été cité par les familles, peut-être parce

qu'il est suffisamment intégré par les parents pour être devenu transparent : celui de la tradition scolaire. Depuis maintenant de nombreuses années, et les parents d'enfants en maternelle sont de cette génération, la norme scolaire est d'étudier deux de ces trois langues. Elles sont par ailleurs les langues les plus largement proposées dans l'enseignement secondaire. Dans un rapport d'information fait au Sénat en 2003, J. Legendre s'inquiétait du manque de diversité linguistique dans l'enseignement français, et le tableau suivant, issu de son travail, en fait une démonstration :

**RÉPARTITION DES ÉLÈVES DU 2<sup>ND</sup> DEGRÉ SELON LA LANGUE ETUDIÉE  
(TOUS STATUTS DE LV CONFONDUS)**

	1995-1996	%	2000-2001	%	2002-2003	%	Evol 2000/03	Evol 1995/03
ALLEMAND	1 314 318	15,30	1 041 144	11,99	950 997	10,80	- 8,66 %	- 27,65 %
ANGLAIS	5 337 950	62,13	5 423 373	62,47	5 465 393	62,07	+ 0,77 %	+ 2,39 %
ESPAGNOL	1 663 329	19,36	1 924 262	22,16	2 073 760	23,55	+ 7,77 %	+ 24,68 %
ITALIEN	192 020	2,24	213 942	2,46	227 847	2,59	+ 6,50 %	+ 18,66 %
PORTUGAIS	10 639	0,12	9 642	0,11	10 158	0,12	+ 5,35 %	- 4,52 %
RUSSE	18 821	0,22	13 820	0,16	13 338	0,15	- 3,49 %	- 29,13 %
ARABE LITTERAL	6 342	0,07	6 053	0,07	6 492	0,07	+ 7,25 %	+ 2,36 %
CHINOIS	2 745	0,03	4 337	0,05	5 384	0,06	24,14 %	+ 96,14 %
HÉBREU MODERNE	5 747	0,07	6 969	0,08	6 521	0,07	- 6,43 %	+13,47 %
JAPONAIS	1 838	0,02	1 881	0,02	2 177	0,02	+ 15,74 %	+ 18,44 %
NÉERLANDAIS	720	0,01	985	0,01	1 008	0,01	+ 2,34 %	+ 40 %
POLONAIS	239	0,00	219	0,00	205	0,00	- 6,39 %	- 14,23 %
LANGUES REGIONALES	13 158	0,15	23 849	0,27	29 434	0,33	+ 23,42 %	+ 123,70 %
LANGUES PAR CORRESP.	11 308	0,13	8 956	0,10	9 781	0,11	+ 9,21 %	- 13,50 %
AUTRES LV	12 017	0,14	2 785	0,03	2 361	0,03	-15,22 %	-80,35 %
<b>TOTAL LV</b>	<b>8 591 191</b>	<b>100</b>	<b>8 682 217</b>	<b>100</b>	<b>8 804 856</b>	<b>100</b>	<b>+ 1,41 %</b>	<b>+ 2,48 %</b>

\* France métropolitaine et DOM – Public + privé – Source : DPD 2003

Bien sûr se pose la question du cercle vicieux : l'offre conditionne-t-elle les demandes des parents, ou les parents conditionnent-ils l'offre ? La question se pose d'autant plus que plusieurs parents rencontrés au cours d'entretiens se demandent comment aider leurs enfants à apprendre la langue familiale. La mère de la seconde famille confie qu'elle « ne compte pas sur l'école » pour que sa fille apprenne l'arabe. Bien que nous nous trouvions dans une région qui propose un certain nombre

d'enseignements linguistiques, d'un côté ou de l'autre de la frontière, certains parents n'y ont pas accès, pour diverses raisons : des raisons budgétaires, les établissements étant souvent privés, des raisons religieuses, notamment concernant l'arabe, souvent enseigné dans les écoles coraniques, ou simplement parce que l'offre n'existe pas. Pourquoi l'école ne jouerait-elle pas un rôle dans l'enseignement d'une langue « nationale », comme cela peut exister pour certaines langues dans les lycées internationaux ? La demande existe, et s'exprimerait peut-être plus largement si une offre adaptée voyait le jour. Nous pouvons mentionner qu'il existe des Enseignements en Langue et Culture d'Origine (ELCO), qui posent cependant plusieurs problèmes. Tout d'abord, ils ne concernent que quelques langues, et leur accès est limité aux grandes villes. Les ELCO posent également un problème concernant les objectifs qu'ils se donnent. En effet, mis en place par les ambassades des divers pays concernés, ils ont été créés, dans les années soixante-dix, pour favoriser le retour au pays d'origine. Or il nous paraît important que les enfants puissent connaître les langues familiales, même s'ils sont français et amenés à construire leurs vies en France.

Pour les familles monolingues également la question de l'offre en langues vivantes serait à poser. Déjà dans les questionnaires, nous pouvons relever que l'apprentissage du chinois est souhaité par un certain nombre de parents, alors que l'offre de chinois dans l'enseignement reste marginale. Mais nous avons également conclu que les parents sont pragmatiques quant aux choix linguistiques, et que la langue doit être porteuse d'espoir pour l'avenir de leurs enfants, notamment en ce qui concerne leur avenir professionnel. Or, il apparaît que les besoins en langues dans les entreprises sont liés aux différents marchés avec lesquels elles entretiennent des liens, et que l'émergence de nouveaux marchés engendre un besoin en langues qui sort du triptyque anglais-allemand-espagnol (Grin, Sfreddo et Vaillancourt, 2010 ; Legendre, 2003). Peut-être appartient-il à l'institution scolaire d'anticiper ces besoins, qui pourraient devenir des demandes de parents.

### ***3.2 L'éveil aux langues : un levier pour modifier l'image des langues ?***

Nous l'avons vu, toutes les langues ne sont pas sur un pied d'égalité face à leurs images, et nous pensons que ces images jouent un rôle dans les choix des parents concernant l'éducation linguistique des enfants. Cependant, rappelons que les représentations sociales ont deux caractéristiques : elles font partie d'un certain imaginaire collectif qui s'appuie sur des stéréotypes plus ou moins justes, et elles peuvent évoluer. Nous pensons qu'une langue possédant une image négative représente un danger. En effet, de par ce statut, la langue peut se retrouver marginalisée, dévalorisée, et ses



locuteurs subir ce même traitement, et parfois, sous le poids de la pression sociale, se l'infliger à eux-mêmes. Il apparaît alors comme important de faire évoluer ces représentations sociales. Plusieurs actions peuvent être menées dans ce sens, mais nous allons ici nous limiter à l'espace scolaire, en nous demandant si l'éveil aux langues, pratique scolaire encore récente, peut être un levier pour changer l'image des langues.

Commençons par présenter succinctement l'éveil aux langues, et par extension, le programme européen Eulang, dont nous utiliserons ici les résultats. L'éveil aux langues concerne l'enseignement primaire, et consiste à apporter plusieurs langues étrangères dans les classes sous la forme de différentes activités, dont les buts sont les suivants :

« On attend de l'éveil aux langues qu'il induise chez les élèves des effets favorables dans trois dimensions :

- A. le développement de représentations et attitudes positives : 1) d'ouverture à la diversité linguistique et culturelle ; 2) de motivation pour l'apprentissage des langues (= développement des *attitudes*) ;
- B. le développement d'aptitudes d'ordre métalinguistique/métacommunicatif (capacité d'observation et de raisonnement) et cognitif facilitant l'accès à la maîtrise des langues, y compris à celle de la ou des langues de l'école, maternelle(s) ou non (= développement des *aptitudes* ou *savoir-faire*)
- C. le développement d'une culture langagière (= *savoirs* relatifs aux langues) qui 1) sous-tend ou soutient certaines composantes des attitudes et aptitudes ci-dessus ; 2) constitue un ensemble de références aidant à la compréhension du monde multilingue et multiculturel dans lequel l'élève est amené à vivre. »  
(Candelier, 2003)

Nous allons ici nous intéresser particulièrement au point A, c'est-à-dire le développement des attitudes à l'égard des langues. Il apparaît que dans le bilan du dispositif proposé par M. Candelier, S. Genelot et F. Tupin (2003), l'impact de l'éveil aux langues sur les attitudes des élèves à l'égard des langues vivantes soit plutôt mitigé. Cet impact a été essentiellement mesuré à l'aide de trois indicateurs : l'ouverture aux langues et cultures non familières, l'intérêt pour la diversité linguistique et culturelle et les attitudes vis-à-vis des situations exolingues. Ce dernier indicateur a été évalué comme non-significatif dans les huit échantillons étudiés. L'impact sur l'ouverture aux langues et cultures non familières a été positif dans deux des échantillons, et le même phénomène est observé pour l'intérêt pour la diversité linguistique et culturelle dans six échantillons. Il est également observé qu'en ce qui concerne les attitudes, les résultats sont plus probants dans les cycles longs, deux ans dans le cadre de cette étude. Cependant ce résultat mitigé est pondéré par la vision non évaluative des langues des enfants (Billiez et al., 2003). En effet, il semble que les enfants n'établissent pas de hiérarchie entre les langues, en tout cas pas en fonction de leur statut de langue minorée. Ils auraient même un regard plutôt positif sur les langues découvertes dans le cadre du

programme Eulang. Le seul critère retenu par les élèves semble être celui de « l'oreille », la langue étant jugée comme plus ou moins agréable à entendre ou prononcer.

Cependant, si les résultats de l'étude ne sont peut-être pas aussi positifs qu'on aurait pu l'espérer, il nous semble que l'éveil aux langues, en ce qui concerne les attitudes, tient du projet de société, et qu'il serait intéressant d'en observer les effets à long, et même très long terme. Une sensibilisation à la diversité linguistique, à laquelle pourrait s'ajouter une sensibilisation plus marquée à la diversité culturelle, établie de manière régulière tout au long de la scolarité primaire, et peut-être même jusqu'au secondaire, en adaptant les objectifs et supports, pourrait être un moyen de faire évoluer l'image des langues. Faire prendre conscience de leur existence, de leurs différentes caractéristiques, mais aussi des différentes situations dans lesquelles elles sont utilisées, ne peut avoir que des répercussions positives. Changer d'attitude, à titre personnel et à plus forte raison à l'échelle d'une société, demande des efforts et du temps. Temps qu'il faut savoir s'accorder, tout en restant attentif aux différents résultats intermédiaires que l'on peut observer.

## CONCLUSION

Il apparaît, au terme de cette étude, que la relation entre parents et langues est d'une nature complexe. Si nous nous sommes essentiellement intéressés à la relation entre ces deux éléments et l'école, nous ne pouvons ignorer une relation plus large entre langues et société.

En effet, on observe un certain pragmatisme dans l'éducation linguistique envisagée pour les enfants. Il apparaît que les langues sont porteuses d'espoir pour l'avenir professionnel des plus jeunes, et que donc les choisir n'est pas une décision à prendre à la légère, celle-ci pouvant conditionner l'entrée des enfants sur le marché de l'emploi. On observe notamment ce pragmatisme économique à l'égard de l'anglais, langue jugée comme indispensable, utile dans tous les domaines de la vie courante et professionnelle ; l'allemand, langue frontalière, est également choisi pour des raisons économiques, étant jugé comme très utile pour trouver un travail en Suisse ; dans une moindre mesure, le chinois, langue d'avenir, serait également choisi en raison de l'expansion de ses marchés avec l'Europe.

Nous relevons également un pragmatisme géographique, relatif à la diffusion de la langue dans le monde et/ou en nombre de locuteurs. Nous retrouvons là encore l'anglais, qui est jugé comme étant la langue la plus internationale, même si cette langue n'est pas toujours rattachée aux pays dont elle est une langue officielle. L'espagnol est également choisi en fonction de ce pragmatisme, la position de l'Amérique du Sud apparaissant comme suffisamment imposante pour apprendre la langue la plus parlée dans cette région du monde. Dans une moindre mesure, le chinois, sans précision sur le dialecte concerné, tombe également sous le coup du pragmatisme géographique. La langue est reconnue comme étant la langue la plus parlée au monde, mais sa répartition géographique, essentiellement concentrée en Chine, l'empêche d'être réellement reconnu comme langue internationale. Nous pouvons joindre à ce pragmatisme un accès culturel à un plus grand nombre de cultures.

Nous observons enfin un pragmatisme scolaire, lié à la difficulté des langues. Les langues jugées comme étant plus faciles à apprendre sont souvent privilégiées, quand les langues dont l'accès

apparaît comme étant plus difficile, à cause de sa grammaire ou de son système écrit très différent des langues indo-européennes semblent être plutôt écartées. Nous trouvons également dans ce pragmatisme scolaire l'utilisation de la langue étrangère pour accéder à de meilleures classes ou établissements.

Une certaine hiérarchie semble également s'établir entre ces différents pragmatismes, le pragmatisme économique paraissant l'emporter sur les deux autres. L'allemand par exemple illustre cette hiérarchie : le pragmatisme économique, lié à la proximité de la Suisse, semble l'emporter sur le pragmatisme scolaire, plaçant la langue comme difficile. Cependant, le pragmatisme scolaire de l'allemand est ambigu, puisqu'il apparaît que cette langue continue à être perçue comme langue à élite, ceci se traduisant par de meilleures classes à l'école.

Les familles plurilingues se placent moins clairement vis-à-vis de ces pragmatismes. Si elles y ont recours, comme toutes les autres familles, pour déterminer la trajectoire linguistique de leurs enfants à l'école, les langues familiales semblent échapper à cette logique. Pour les familles dont les langues familiales sont « fortes », comme l'anglais ou l'espagnol, on peut retrouver des traces de ces pragmatismes quand on leur demande pourquoi ces langues ont été transmises. Pour les autres langues, plus minorisées, tout du moins socialement, la transmission est justifiée autrement. Tout d'abord, ce sont des langues familiales à plus large échelle, certains membres de la famille élargie ne parlant pas français. Il est également question des racines, de la connaissance des langues et cultures des ancêtres. Nous sommes alors dans l'affectif, dans le côté identitaire de la langue. Mais ce bilinguisme précoce bénéficie également d'un pragmatisme qui lui est propre, que nous pourrions qualifier de pragmatisme linguistique. Pour certaines familles plurilingues, apprendre tôt plusieurs langues développent les capacités linguistiques des enfants, leur permettant d'apprendre plus facilement d'autres langues ultérieurement.

Mais ces différents pragmatismes ont également une origine, composée de divers éléments. Nous nous sommes donc demandé si l'image plus générale des langues, sorties de leur contexte scolaire, avait une influence sur ces pragmatismes. Les résultats apparaissent comme plutôt mitigés. Ainsi, pour certaines langues, leurs images sociétale et scolaire se confondent, comme c'est le cas pour l'anglais, langue utile par excellence, ou le chinois, langue d'avenir. A l'inverse, l'image scolaire de l'allemand est très centrée sur les ouvertures professionnelles que cette langue peut procurer, alors que son image sociétale tourne essentiellement autour de ses caractéristiques linguistiques. Mais si

l'image des langues peut jouer un rôle dans les choix faits par les parents, il faudrait confronter ces représentations aux faits : quelles langues sont les plus demandées sur le marché du travail ? l'anglais est-il vraiment parlé partout dans le monde ? l'espagnol est-il vraiment plus facile à apprendre que l'allemand ?

L'image des langues pourrait donc être amenée à évoluer, ce qui serait positif si ce n'est indispensable pour certaines langues fortement dévalorisées. Nous nous interrogeons alors sur le rôle que pourrait jouer l'école. Tout d'abord avec l'initiative de l'éveil aux langues, qui pourrait, à long terme, faire découvrir de nouvelles langues, mais être aussi un levier pour modifier les représentations sociales à l'égard des langues. Mais nous pensons également qu'il faudrait diversifier l'offre offerte par l'institution scolaire en matière de langues vivantes. Pour les enfants plurilingues dans un premier temps, pour leur permettre de développer des compétences équivalentes dans toutes les langues pratiquées. Mais également pour l'ensemble des élèves, pour éviter que la suprématie de l'anglais, de l'allemand et de l'espagnol ne s'inscrive dans le temps. Mais aussi parce que de nouveaux besoins pourraient se faire sentir, de nouvelles demandes de la part des parents, comme nous pouvons le constater avec l'émergence du chinois.

Mais il paraît surtout important que l'institution scolaire prenne conscience que la société française est plurilingue et pluriculturelle, et change son regard sur la question, pour permettre à toutes les langues d'y trouver leur place.

## BIBLIOGRAPHIE

- Bautier, E. (1990). Enfants de migrants, langue(s) et apprentissage(s). *Migrants-Formation*, 83, 65-75.
- Bernaus, M., Genelot, S., Hensinger, C. & Matthey M. (2003). Eulang et la construction des attitudes. In M. Candelier (Ed.), *L'éveil aux langues à l'école primaire : Eulang : bilan d'une innovation européenne*. Bruxelles, De Boek.
- Billiez, J., Tupin, F., Héron L., Perregaux C., Jeannot D, Toscano M., Matzer E. & Hensinger C. (2003). Diversité des contextes et des élèves. In M. Candelier (Ed.), *L'éveil aux langues à l'école primaire : Eulang : bilan d'une innovation européenne*. Bruxelles, De Boek.
- Candelier, M. (2003). Eulang : les enjeux. In M. Candelier (Ed.), *L'éveil aux langues à l'école primaire : Eulang : bilan d'une innovation européenne*. Bruxelles, De Boek.
- Candelier M., Genelot S. & Tupin F. (2003). Le bilan. In M. Candelier (Ed.), *L'éveil aux langues à l'école primaire : Eulang : bilan d'une innovation européenne*. Bruxelles, De Boek.

Communauté de communes du Pays de Gex (2011, janvier 19). *Divonne-les-Bains Commune du Pays de Gex*. Consulté le 3 juin 2011, from Communauté de communes du Pays de Gex web site :

[http://www.cc-pays-de-gex.fr/index.php?mere\\_id=1&old\\_mere=0&commune\\_id=218](http://www.cc-pays-de-gex.fr/index.php?mere_id=1&old_mere=0&commune_id=218)

Cummins, J. (2000). *Language, power and pedagogy, Bilingual children in the crossfire*. Multilingual Matters, Clevedon.

Dabène, L. (1994). *Repères sociolinguistiques pour l'enseignement des langues*. Paris, Hachette.

Dabène, L. (1997). L'image des langues et leur apprentissage. In M. Matthey (Ed.), *Les langues et leurs images*. Neuchâtel, Suisse, IRDP.

Decime, R. (1997). Français et italien dans l'école valdôtaine. In M. Matthey (Ed.), *Les langues et leurs images*. Neuchâtel, Suisse, IRDP.

Gosse, N. (1997). L'enseignement des langues : un enjeu européen que se partagent essentiellement l'anglais et le français : Illustrations et explications à travers l'expérience des programmes ERASMUS et LINGUA. In M. Matthey (Ed.), *Les langues et leurs images*. Neuchâtel, Suisse, IRDP.

Grain, F., Sfreddo, C. & Vaillancourt, F. (2010). Qu'en est-il des compétences en langues étrangères dans l'entreprise ?. In W. Haas (Ed.), *Do you speak Swiss? Diversité des langues et compétences linguistiques en Suisse*. Zurich, Suisse, NZZ Libro.

Legendre, J. (2003). L'enseignement des langues étrangères en France. *Rapport d'information du Sénat*, 63.

Lüdi G. (1998). De la Suisse quadrilingue à la Suisse plurilingue : Bases démographiques, modèles de développement et problèmes de gestion. *DiversCité Langues*, volume 3.

Lüdi G. & Py B. (2003). *Etre bilingue*. Bern, Suisse, Peter Lang.

Martel, A. (1997). Quelques matériaux socioéconomiques dans l'architecture des représentations en langues secondes et étrangères. In M. Matthey (Ed.), *Les langues et leurs images*. Neuchâtel, Suisse, IRDP.

Matthey, M. (2010). Transmission d'une langue minoritaire en situation de migration : aspects linguistiques et sociolinguistiques. *Bulletin suisse de linguistique appliquée*, numéro spécial 2010/1, 237-252.

Millet, A. (1989). *Quelques aspects sociolinguistiques de l'orthographe française*. Université

Stendhal-Grenoble3.

Mondavia, A. (1997). L'image des langues dans le paysage socioéconomique hongrois. In M. Matthey (Ed.), *Les langues et leurs images*. Neuchâtel, Suisse, IRDP.

Moore, D. (2006). *Plurilinguismes et école*. Paris, Didier.

Perregaux, C. (2002). Approches interculturelles et didactiques des langues : vers des intérêts partagés en sciences de l'éducation ?. In P. R. Dasen et C. Perregaux (Eds.), *Pourquoi des approches interculturelles en sciences de l'éducation ?*. Bruxelles, De Boeck Université.



# ANNEXES

## ANNEXE 1

Madame, Monsieur,

Je suis actuellement un Master 2 de Français Langue Etrangère à l'université Stendhal de Grenoble (Grenoble 3). Dans le cadre de mes études, je dois rédiger un mémoire, portant sur les langues enseignées en France.

Dans ce cadre, je souhaite recueillir vos avis sur les langues étrangères, en tant que parents d'élèves, concernant les langues que vous souhaiteriez que vos enfants apprennent, mais aussi concernant vos impressions sur différentes langues. Pour ce faire, je vous demande de répondre au questionnaire qui suit. Il s'agit pour moi de recueillir des données pour étayer ma thèse. Ces réponses ne seront pas sujettes à un quelconque jugement: il n'y a pas de

bonnes ou de mauvaises réponses. L'important est que vous me fassiez partager vos avis sur la question.

Ces questionnaires fourniront des données quantitatives et qualitatives, toutes utilisées sous couvert d'**anonymat** : à aucun moment vous ne serez mentionnés nommément, ni ne pourrez être clairement identifiés.

Par ailleurs, si vous acceptez de participer à cette étude, je vous demande de signer l'autorisation en bas de cette page. **Sans votre signature, et donc votre accord, votre questionnaire ne sera pas utilisé.**

Ces questionnaires sont à rendre le plus rapidement possible à l'enseignant de votre enfant, et **au plus tard le vendredi 25 février.**

Je suis bien sûr à votre disposition pour répondre à toute question.

Par avance merci pour l'aide que vous m'apporterez,

Viviane Derégnaucourt

---

J'autorise l'utilisation anonyme des informations fournies par le questionnaire suivant à des fins de recherche.

Date :

Signature :

Profession du père : \_\_\_\_\_

Profession de la mère : \_\_\_\_\_

Langue(s) pratiquée(s) par :

Le père : \_\_\_\_\_

La mère : \_\_\_\_\_

Quelles langues voudriez-vous que vos enfants apprennent, et pourquoi :

Langue 1 :

---

---

---

---

Langue 2 :

---

---

---

---

Autre langue (langue utilisée dans la famille, ....) :

---

---

---

---

Pensez-vous que choisir certaines langues peut aider votre enfant à être dans une classe d'un meilleur niveau ? A votre avis, pourquoi ? : \_\_\_\_\_

---

---

---

---

Envisagez-vous d'inscrire votre enfant dans une des sections internationales du lycée de Ferney-Volatre ? Si oui, laquelle et pourquoi ? \_\_\_\_\_

---

---

---

---

Ecrivez cinq mots qui vous viennent spontanément à l'esprit à l'évocation des langues suivantes :

L'anglais :

---

---

L'allemand :

---

---

L'arabe (littéral) :

---

---

Le chinois (mandarin) :

---

---

Autre (à préciser) \_\_\_\_\_ :

---

---

Veillez remplir le tableau en utilisant le code suivant :

1 – Tout à fait d'accord

2 – Plutôt d'accord

3 – Plutôt pas d'accord

4 – Pas du tout d'accord

L'anglais

L'allemand

L'arabe  
(littéral)

Le chinois  
(mandarin)

Autre (au  
choix) :

Cette langue est utile pour trouver un travail.

Cette langue est agréable à entendre.

La culture accompagnant cette langue est intéressante.

Cette langue est difficile.

Cette langue permet d'avoir une meilleure position sociale.

Cette langue est associée à la paix.

Acceptez-vous qu'en cas de besoin, je vous contacte pour approfondir vos réponses, toujours sous couvert d'anonymat ?

Oui

Non

Si oui, merci de me communiquer vos coordonnées :

Mail : \_\_\_\_\_ Téléphone : \_\_\_\_\_

## ANNEXE 2

# Guide d'entretien

## PRESENTATION

- Université Stendhal, Master 2
- Comment les parents choisissent les langues à enseigner à leurs enfants
- Respect de l'anonymat
- Attentes : pas de mauvaises réponses, ni de réponses attendues. Vous avez informations que je n'ai pas, et c'est ce qui m'intéresse

## ATTENTES ENSEIGNEMENT

- qu'attendez-vous de l'enseignement des langues ?
- qu'apporte la connaissance de LVE ?
- valable pour toutes les LVE ?

## CHOIX DES LANGUES

- rappel langues indiquées sur questionnaire
- retour sur raisons indiquées
  - o indispensable, etc. : pourquoi ?
  - o professionnel : Où ? quels professions ?
- qu'est-ce qui serait un obstacle pour choisir une autre langue ?

## ANNEXE 3

# Guide d'entretien



## PRESENTATION

- Université Stendhal, Master 2
- Comment les parents choisissent les langues à enseigner à leurs enfants
- Respect de l'anonymat
- Attentes : pas de mauvaises réponses, ni de réponses attendues. Vous avez informations que je n'ai pas, et c'est ce qui m'intéresse

## TRANSMISSION

- retour sur langues père/mère
- quelles langues parlent les enfants
- transmission langues familiales : oui/non pourquoi ?
  - o si oui, volonté d'apprentissage académique ou pas
  - o équivalence oral/écrit
  - o équivalence français/autre langue ?
  - o existe-t-il une langue à maîtriser mieux qu'une autre ? pourquoi ?

## ATTENTES ENSEIGNEMENT

- qu'attendez-vous de l'enseignement des langues ?
- qu'apporte la connaissance de LVE ?
- valable pour toutes les LVE ?

## CHOIX DES LANGUES

- rappel langues indiquées sur questionnaire
- retour sur raisons indiquées
  - o indispensable, etc. : pourquoi ?
  - o professionnel : Où ? quels professions ?
- qu'est-ce qui serait un obstacle pour choisir une autre langue ?

### **ANNEXE 4**

enqr 1 : qu'attendez-vous de l'enseignement des langues ?

enqé 2 : qu'elles permettent à nos enfants de.. d'arriver à s'exprimer dans différents pays

enqr 3 : mmh

enqé 4 : pour leur travail et puis pour leurs vacances ça compte aussi (rires)

enqr 5 : donc pour vous l'avant l'avantage des langues en fait c'est...

enqé 6 : communiquer se faire plaisir et un côté pragmatique aussi pour le travail parce que c'est quand même un atout bah c'est indispensable

enqr 7 : ouais

enqé 8 : à mon sens

enqr 9 : pour le pour le travail

enqé 10 : ouais

enqr 11 : parce que c'est vrai que j'ai voulu vous voir parce que vous êtes une des rares personnes qui m'ait mis / pour l'espagnol en l'occurrence

enqé 12 : (rires) pour la culture et pour les vacances

enqr 13 : ouais pour la culture / nan mais c'est

enqé 14 : bah l'Amérique du Sud c'est quand même super vaste

enqr 15 : c'est presque XXX

enqé 16 : ils parlent presque tous espagnol // et puis rien que l'Espagne c'est... (rires)

enqr 17 : ha nan mais c'est // complètement / mais c'est vrai que

enqé 18 : (rires) c'est c'est la réponse franche

enqr 19 : j'ai j'ai été // étonnée / qu'il y ait assez peu

enqé 20 : on peut joindre l'utile à l'agréable / voilà / c'est peut-être ce que je vous avais mis aussi pour le chinois / pour le côté culture / je je trouve ça fascinant

enqr 21 : mmh

enqé 22 : donc... voilà // mais bon on est obligé d'être pragmatique / d'avoir l'anglais avant tout / j'ai rien contre la culture anglaise

enqr 23 : ah non bah non

enqé 24 : (rires) mais voilà

enqr 25 : mais c'est amusant parce que pour l'anglais / c'est le plébiscite de l'anglais évidemment / très très peu de culture / très très peu / même dans les mots que j'ai demandé / les cinq mots / les références culturelles en anglais

enqué 26 : zéro

enqr 27 : quasiment pas

enqué 28 : c'est fou hein

enqr 29 : très très peu / on oublie en fait

enqué 30 : on oublie et puis moi c'est peut-être / fin je je me suis fait la remarque / on a rempli à deux avec mon mari le questionnaire les cinq mots / ça nous a fait marrer mais c'est vrai qu'on a vraiment cherché / et pour l'anglais je me demandais si c'était pas lié au fait que moi c'était jamais des anglais euh de langue maternelle qui m'ont enseigné l'anglais alors qu'en espagnol j'ai toujours eu des espagnols qui apprenaient leur langue

enqr 31 : ha ouais

enqué 32 : donc y'a quand même un enthousiasme pour faire connaître sa culture et tout ça qui / qui est pas le même / c'est le cœur qui parle // donc est-ce que c'est ça aussi ? / peut-être / je sais pas

enqr 33 : peut-être / c'est vrai que les profs en général sont pas...

enqué 34 : bah

enqr 35 : de langue maternelle

enqué 36 : ouais / là c'était un plus pour l'espagnol et moi j'ai eu ce plus tout le temps donc c'était...

enqr 37 : ha vous avez de la chance

enqué 38 : ouais (rires) j'en suis consciente

enqr 39 : mais c'est vrai c'est revenu même pour l'espagnol / pour quasiment toutes les langues / même l'allemand / des notions culturelles assez fortes alors qu'en anglais

enqué 40 : zéro

enqr 41 : tout le monde juge que c'est indispensable / ça c'est... / indispensable / mais euh... bon // d'ailleurs vous pensez que c'est indispensable à quel niveau ?

enqué 42 : à tous les niveaux / pour se débrouiller dans la rue / pour dépanner quelqu'un qui cherche sa route / pour sortir de la France parce que c'est à peu près parlé partout quand même / euh ouais / pour le travail / quoi qu'on fasse je pense que c'est quand même vraiment / un gros plus / enfin quasi indispensable je dirais

enqr 43 : ouais / la langue mondiale

enqué 44 : de toute façon dans cette région c'est vraiment indispensable

enqr 45 : c'est sûr que dans cette région

enqé 46 : ouais / c'est peut-être pas super représentatif de la France mais c'est

enqr 47 : c'est intéressant aussi parce que justement c'est très multiculturel et très international

enqé 48 : ça c'est sûr

enqr 49 : c'est pour ça que c'est aussi intéressant à ce niveau-là

enqé 50 : nan c'était rigolo de la faire ici

enqr 51 : (rires) c'est... différent je pense d'autres régions donc

enqé 52 : oui tout à fait / faudra remettre dans le contexte de... parce que... ça va peut-être pas s'exporter

enqr 53 : ha non c'est sûr c'est vraiment sur cette région là / ça peut se rapporter à la région de Genève en général

enqé 54 : bien sûr ouais

enqr 55 : mais oui c'est probablement pas // quoi que // quoi que si je faisais ailleurs on me dirait pas que l'anglais c'est indispensable et euh

enqé 56 : je pense

enqr 57 : je pense que ça c'est passé dans le...

enqé 58 : ouais dans la... / dans l'inconscient collectif

enqr 59 : ha ouais / complètement

enqé 60 : c'est à souhaiter

enqr 61 : est-ce que vous pensez que toutes les langues apportent la même chose ?

enqé 62 : non euh // pour le côté utile / je mets l'anglais largement numéro un / après euh // une langue très parlée euh // peut-être l'allemand / euh voilà // et là je reviens sur l'espagnol (rires) beaucoup parlé / après je pense le chinois c'est bien aussi / ça peut être un gros atout euh // ça peut être ça doit être passionnant / tellement loin de nous

enqr 63 : ha ça (rires) ça pour le coup

enqé 64 : vous avez pratiqué non ?

enqr 65 : le chinois pas du tout

enqé 66 : d'accord

enqr 67 : pas du tout du tout du tout / je m'étais un peu penchée sur l'arabe

enqé 68 : ouais bah dans le même genre ouais

enqr 69 : qui est aussi euh

enqué 70 : ouais ça doit pas être euh

enqr 71 : très différent / mais c'est intéressant

enqué 72 : ouais bien sûr / exactement / là on met le pied là / dans une civilisation là en même temps que la langue donc c'est chouette

enqr 73 : ouais

enqué 74 : ouais / donc certaines langues euh... / plus pragmatiques / l'anglais l'allemand sans doute / et puis les autres plus pour le plaisir / je trouve l'italien joli à entendre / pareil pour l'espagnol / euh voilà toutes ces langues

enqr 75 : (rires) mais c'est important / mine de rien / de pouvoir s'ouvrir

enqué 76 : oui je trouve / c'est une motivation

enqr 77 : c'est vrai qu'on fait pas les mêmes vacances dans un pays quand on parle que l'anglais et on reste à l'hôtel

enqué 78 : non exactement / exactement

enqr 79 : et quand on parle la langue du pays et qu'on peut sortir

enqué 80 : bah souvent on a un accueil beaucoup plus agréable si les gens voient qu'on parle leur langue / dans certains pays en tout cas / je sais que / on l'avait vécu c'était au Mexique et en plus c'était l'année où la France était championne du monde de foot // (rires) donc dès qu'on leur parlait espagnol c'était sourire jusqu'aux oreilles / el campión del mundo / et ça créait des liens / c'était tout de suite... / voilà / alors qu'avec l'anglais ils nous prenaient tout de suite pour des américains qui étaient pas super populaires donc voilà /

enqr 81 : c'est vrai que c'est pas le même contact quand on parle la langue euh / c'est vrai que l'anglais c'est globalement beaucoup parlé

enqué 82 : oui bien sûr / bah ils le parlaient tous

enqr 83 : pas forcément dans les mêmes / on n'a pas les mêmes accès

enqué 84 : nan mais c'est sûr

enqr 85 : même quand on parle bien une langue / la langue maternelle c'est pas

enqué 86 : bah quand même ouais

enqr 87 : on est quand même plus à l'aise

enqué 88 : c'est clair oui

enqr 89 : et puis c'est vrai qu'y a un plaisir comme vous dites à parler une

enqé 90 : exactement / je trouve que c'est plaisant / C'est // c'est une belle satisfaction d'arriver à communiquer avec plein de gens

enqr 91 : oui et puis le plaisir de parler une autre langue

enqé 92 : hm / ouais surtout quand on la trouve jolie au niveau de la sonorité tout ça

enqr 93 : c'est vrai que j'avais fait en maternelle / j'avais déjà fait de l'anglais avec des petits / et alors eux ils ont vraiment ce plaisir là / vu qu'ils ont pas tout le reste / ils pensent pas au côté pragmatique qui est forcément lié aux langues / mais euh / un vrai plaisir / déjà ils étaient morts de rire de me voir parler autre chose parce que / qu'est-ce qu'elle fait de quoi elle parle ? et tout / mais euh / puis le plaisir de le répéter / d'avoir d'autres mots qui veulent dire

enqé 94 : oui ils ont cette curiosité / et puis pas de tabou à se dire je vais mal le dire / l'accent

enqr 95 : aucun

enqé 96 : ça c'est sûr parce que c'est ce qui nous bloque le plus souvent je pense

enqr 97 : du coup ça leur vient spontanément parce que / vu qu'ils sont pas bloqués en se disant je vais mal le dire / ils disent ce qu'ils entendent et ils entendent bien

enqé 98 : effectivement ça rend pas si mal / ça fait un beau lavabo qui marche bien donc euh

enqr 99 : c'est vrai qu'ils ont vraiment ce plaisir là qui se perd vite finalement / on oublie un peu que ça peut être aussi

enqé 100 : ça c'est sûr

enqr 101 : une notion de plaisir / qu'est-ce que vous pensez de l'enseignement des langues en général en France ?

enqé 102 : (soupir) c'est beaucoup critiqué euh / (soupir) je sais pas trop parce que j'aurais pas donné la même réponse y a dix ans et puis maintenant / quand nous on est arrivé dans la région on va dire en 98 / et euh / et on a été à Genève mon mari et moi / on était en contact avec des étudiants / et ça me rendait malade de voir leur français parce que c'était vraiment euh / plein de fautes / c'était vraiment euh (rires) / je me disais c'est pas possible ça va pas comment ils ont appris les langues et tout / et puis six mois plus tard je me suis dit ouais ils font plein de fautes en français / mais ils parlent tous anglais / tous allemand / alors j'étais pas en mesure de juger parce que je parlais pas allemand / ils baragouinaient de l'espagnol / et puis finalement je me suis dit ils ont tout compris / et j'ai pensé que c'était mieux / que finalement leur système d'apprentissage était mieux que le nôtre / moins approfondi peut être / mais au moins ils étaient capables de se débrouiller partout / alors bon c'est la particularité du pays qui a plusieurs langues et tout ça / mais le fait est que ça fonctionne pas mal / et pour ce qui est de la France je pense que le seul gros souci c'est les effectifs / euh / parce que c'est sûr participer quand on ose pas trop / euh qu'il y a 25 ou 30 élèves bah c'est difficile de prendre la parole / d'oser justement prendre le risque d'avoir un accent pourri / de faire marrer tout le monde / que le prof fasse répéter trois fois parce que vraiment ça va pas / euh voilà / je dirais que c'est le nombre qui nuit / pour le reste euh / voilà

enqr 103 : c'est un peu partout pareil / enfin y'a pas de...

enqé 104 : non mais j'ai pas / j'étais contente de mes profs (rires) et chais pas / j'trouve que c'est bien de le mettre un peu en primaire // par contre / chose que nous on avait pas eu / ils retiennent bien / ils se font plaisir euh / même si c'est pas beaucoup dans la semaine mais je trouve que c'est déjà sympa

enqr 105 : c'est clair que c'est pas les mêmes objectifs

enqé 106 : non / c'est peu ambitieux mais c'est déjà bien // ouais ils sont supers contents / ils ont vraiment envie je trouve d'apprendre donc c'est chouette / mais c'est / c'est mieux que rien enfin c'est toujours pareil

(digression enquêteur)

enqr 107 : pour les langues vous m'avez donc indiqué l'anglais et l'espagnol / donc l'anglais indispensable on en a parlé / professionnel est-ce que vous pensez que toutes les professions sont concernées par // par l'anglais

enqé 108 : ici oui pratiquement euh / j'vois // je sais pas les / les coiffeuses les les boulangères / tout le monde vu que c'est très brassé ici / tout le monde a besoin de baragouiner un petit peu / même si c'est pas un anglais parfait / au moins savoir euh / les nombres savoir quelques formules de politesse / même si c'est pas vraiment le / j'trouve qu'ici ouais c'est vraiment nécessaire // p't-être après que vraiment d'autres endroits en France on est moins euh / amené à parler anglais mais

enqr 109 : c'est vrai qu'ici

enqé 110 : ouais quand même (...)

(digression enquêteur)

enqé 111 : chuis cent pour cent d'accord / j'dirais que c'est bien d'apprendre l'allemand de façon pragmatique / et puis l'italien ou l'espagnol pour se faire plaisir / ou le portugais chais pas // l'espagnol est répandu

enqr 112 : c'est vrai que l'espagnol c'est XX / c'est super répandu

enqé 113 : ouais donc auh

enqr 114 : toute l'Amérique du Sud ça fait quand même euh

enqé 115 : ça fait pas mal !

enqr 116 : ça fait pas mal

enqé 117 : si on enlève le Brésil

enqr 118 : même au Brésil

enqé 119 : on peut faire quelque chose avec l'espagnol

enqr 120 : on s'en sort avec l'espagnol // qu'est-ce qui serait pour vous un obstacle pour choisir une langue / euh

enqé 121 : bah en première langue pas une langue qui sert à rien 'fin... / mais après si on a l'anglais en numéro un / n'importe quoi en numéro deux j'dirais / si c'est un plus euh / rien qu'avec l'anglais on s'en sort donc pour le reste on peut plus choisir avec des / en faisant plus intervenir la notion de plaisir de chose comme ça / d'attirance / naturelle aussi / et voilà euh / pour l'arabe pour le chinois euh / de faire coller avec quoi / y'a toute une civilisation toute une culture / je trouve que c'est bien / mais avec l'anglais en premier

enqr 122 : l'anglais de toute façon

enqé 123 : ouais indispensable / même ailleurs qu'ici

enqr 124 : c'est vrai que c'est

enqé 125 : ouais j'crois

enqr 126 : c'est un avantage c'est sûr // par exemple est-ce qu'il y a des notions de difficulté / des langues où vous diriez / c'est quand même euh / TRES difficile

enqé 127 : dans la tête l'allemand est plus dur mais j'ai jamais pratiqué donc / après tout je sais pas (rires) et j'trouve que c'est... / que ça paraît plus difficile que l'italien ou l'espagnol parce que y'a moins de consonnances quand même / si on entend deux allemands parler entre eux bon / on sait pas toujours de quoi ils parlent / alors que espagnols deux italiens / y'a quand même des mots qui ressemblent aux nôtres / euh / on comprend pas la subtilité de la conversation mais euh / j'p'ense que c'est plus facile de savoir un petit peu de quoi ils parlent

enqr 128 : ouais les langues plus proches du français seraient plutôt

enqé 129 : il me semble

enqr 130 : plus faciles

enqé 131 : il me semble / mais c'est peut-être naïf comme truc je sais pas / je sais pas euh / pour l'allemand je sais pas si c'est une légende ou si c'est plus difficile non plus

(digression enquêteur)

enqé 132 : mais pour nous ce qui doit être difficile c'est une langue avec des / des déclinaisons quand même

enqr 133 : c'est ça / la chose qu'est pénible c'est qu'y a des déclinaisons mais c'est pas...

enqé 134 : ouais on s'y fait

enqr 135 : c'est / c'est un truc en plus à apprendre

enqé 136 : ouais c'est une gymnastique à acquérir et puis euh

enqr 137 : puis doit y avoir moins de conjugaisons par exemple qu'en espagnol

enqé 138 : oui l'espagnol y sont / y sont

enqr 139 : si j'ai bien compris y'a des conjugaisons un peu



enqé 140 : ils sont tous irréguliers (rires) c'est simple / ils sont tous irréguliers // c'est vrai que c'est moins... / ouais peut-être je sais pas /// mais après ouais / moi j'dirais pas à mes filles faites pas cette langue c'est trop compliqué / 'fin jamais j'dirai ça / franchement euh / ça c'est clair / voilà

enqr 141 : c'est l'anglais de toute façon parce que...

enqé 142 : voilà ! (rires) elles n'y échapperont pas

(digression enquêteur)

enqr 143 : et vous m'aviez mis dans le questionnaire aussi que vous pensez pas que les langues ça puisse sélectionner une meilleure classe

enqé 144 : pff / non non / 'fin / j'pense que c'est un faux calcul parce que pour moi ceux qui sont très bons seront très bons partout / ceux qui sont très mauvais seront très mauvais partout / c'est pas parce qu'ils font de l'allemand et du latin que / voilà / qu'ils vont cotoyer l'élite et que ça va leur déteindre dessus / c'est une vision un peu euh /// erronée / 'fin j'espère j'ose croire que c'est faux / p't-être qu'après ça se pratique un peu mais je cautionnerai jamais ça / non franchement je marcherai pas là-dedans

enqr 145 : c'est vrai que / qu'ici ça se pose pas trop parce que y'a pas un choix euh // conséquent en termes d'éducation secondaire // mais y'a... / ce jeu des options qui peut exister pour / pour avoir un autre collège par exemple

enqé 146 : oui j'pense / ça je l'ai entendu quand j'étais petite c'est sûr

enqr 147 : pour déjouer la carte scolaire

enqé 148 : ha ça non non / j'pensais même pas à ça // nan c'était pour les classes / j'étais dans un collège de banlieue pas rose de S. euh / donc voilà / avec anglais et espagnol je me suis retrouvée en classe foot / voilà ça m'a pas traumatisée / voilà / j'étais avec des garçons qui courraient vite / qui étaient forts avec un ballon / et voilà / 'fin pff / alors ouais peut-être que si j'avais fait allemand

(digression enquêteur)

enqé 149 : je trouve ça vraiment pitoyable comme raisonnement donc euh / je préfère croire que XX

(digression enquêteur)

enqé 150 : après ouais / c'est peut-être un délire des parents / un fantasme plus ou moins avoué euh / chais pas

enqr 151 : après c'est vrai qu'ici / en plus ici l'allemand c'est euh / c'est même plus un choix euh / un choix utilitaire // c'est l'image de l'allemand / comme vous disiez vous aviez cette image de l'allemand qui est plus difficile / et que du coup les enfants qui font allemand sont plus euh / ou plus apte à

enqé 152 : ou guère plus (rires) l'histoire ne le dit pas

enqr 153 : je crois que c'est // c'est pareil pour tout le monde

enqé 154 : disons que je refuse tellement de cautionner ça que je préfère croire que c'est faux / voilà  
(digression enquêteur)

## ANNEXE 5

Enqr 1 : Vous m'aviez indiqué un certain nombre de langues pour vous et votre mari / notamment l'italien / si j'ai bien compris / qui est une langue euh

Enqé 2 : mon mari est italien

Enqr 3 : votre mari est italien

Enqé 4 : voilà / donc c'est une langue à la maison en fait / c'est une langue qu'on utilise à la maison / donc moi je suis française / donc on utilise les deux langues couramment à la maison / voilà

Enqr 5 : les deux sont pratiquées

Enqé 6 : les deux

Enqr 7 : donc N. (ndla : enfant) parle déjà

Enqé 8 : les deux langues

Enqr 9 : les deux langues // très bien // est-ce que c'était important pour vous votre mari aussi de transmettre l'italien ?

Enqé 10 : euh nous en plus c'est encore plus compliqué parce que notre enfant est adopté

Enqr 11 : mmh

Enqé 12 : donc euh / on s'est posé la question au départ / et puis après on s'est dit que c'était naturel de conserver les deux cultures en fait / et euh / on a regardé au départ s'il n'avait pas de soucis au niveau de la compréhension / parce qu'en fait dans ma famille y'a beaucoup d'instits et de profs et tout ça / et puis souvent ils me disaient / oui déjà le français c'est déjà pas évident / à comprendre et à / à maîtriser donc des fois ils étaient un peu contre euh rajouter une deuxième langue / et en fait on a essayé / et puis on a vu que N. comprenait sans effort les deux langues / il mélange un peu mais il va avoir cinq ans / donc on s'inquiète pas outre mesure / mais il a une compréhension euh / vraiment / parfaite des deux langues / vraiment / l'italien comme le français / et euh / il parle plus français parce qu'on vit en France il va à l'école en France / mais non ça nous a pas posé de problème parce que justement on voulait lui donner deux cultures / d'autant plus que toute la belle famille est encore en Italie / donc quand il va en vacances en Italie pendant les périodes scolaires / euh moi mes beaux-parents ne parlent pas du tout le français / euh ses cousins cousines ne parlent pas le français / donc on voulait vraiment pas euh / le couper de ses racines ça nous semblait important / pour pas le déraciner / pour qu'il sache / pour qu'il s'entende bien des deux côtés / pour nous ça semblait tout à fait logique

Enqr 13 : du coup lui / enfin / il le vit bien / il parle aussi l'italien ?

Enqé 14 : alors il parle euh / il parle le français / parfaite enfin parfaitement je sais pas

Enqr 15 : parfaitement si si / je le connais un peu / il parle très bien français

Enqé 16 ; (rires) euh l'italien / oui / oui il le parle / maintenant je trouve que cette année ça se débloque beaucoup / oui / mais vu qu'à la maison peut-être qu'on parle plus français qu'italien / mais en Italie il paraît qu'il le parle bien maintenant oui / oui oui oui / mais il mélange un peu hein / il va peut être parler plus / mieux le français que l'italien je pense / puisque c'est la langue qu'il utilise le plus / mais j'peux pas vous dire / je crois qu'il y a un déblocage qui se fait là actuellement

Enqr 17 : ouais

Enqé 18 : où il arrive vraiment à distinguer les deux langues / mais c'est récent / avant on avait l'impression qu'il mélangeait tout / maintenant y'a des mots italiens qui viennent dans la phrase / y'a des mots français qui vont dans la phrase / mais je crois que maintenant il arrive à / il voit son papa il lui dit en italien / il commence voilà / à distinguer / mais c'est récent

Enqr 19 : mmh / est-ce qu'il y a une des deux langues qui est prioritaire / pour l'instant

Enqé 20 : le français

Enqr 21 : le français

Enqé 22 : parce qu'on vit en France, il va à l'école en France / il a pas l'italien en / en maternelle / c'est normal / et oui / c'est la langue privilégiée oui / puis j'ai ma sœur qui me dit toujours / oui c'est déjà bien qu'il maîtrise le français / qui est instit / donc je dis (rires) / ouah on va pas le perturber cet enfant / il a pas l'air d'être perturbé je pense

Enqr 23 : non pas spécialement / en général ça les perturbe pas plus que ça / au contraire vaut mieux le faire quand ils sont petits / euh / est-ce que vous pensez euh / est-ce que vous envisagez que l'italien il l'apprenne aussi à l'écrit / c'est-à-dire qu'il soit aussi à l'aise à l'oral qu'à l'écrit

Enqé 24 : alors on s'est posé la question / et euh / pour nous euh / dans le monde du travail actuel / on n'a pas l'impression que c'est la langue euh / on a l'impression que c'est la langue de cœur et la langue de culture : mais si y'a une langue à bien apprendre à l'écrit pour nous c'est l'anglais / mais pas l'italien // pour nous l'italien c'est bien qu'il la maîtrise pour parler avec la famille / pour aller en vacances / pour voyager / euh pour / pour utiliser ses racines / mais on voit pas l'intérêt / sauf s'il le décide plus tard

Enqr 25 : d'accord

Enqé 26 : mais pour l'instant on n'a pas l'impression que ce soit une priorité

Enqr 27 : d'accord / donc si euh / le français évidemment

Enqé 28 : ah oui c'est la grande priorité parce qu'on vit en France / moi je suis française / et puis voilà / l'anglais / après ça l'anglais je sais pas du tout comment on va faire mais / je me pose la question justement

Enqr 29 : d'ailleurs vous m'indiquez que peut-être l'anglais à / au lycée Ferney / la section anglaise

Enqé 30 : oui voilà / ouais / alors moi je me pose la question / parce que moi je suis censée être bilingue dans mes / dans mes études / mais je trouve que je le suis pas (rires) / alors je me pose vraiment le question pour lui / comment on peut faire l'effort / j'ai conscience qu'il existe des classes à / justement à la Chataigneraie au collège du Léman / mais qui sont nettement au-dessus de notre budget / mais je trouve que c'est dommage qu'il y ait pas des écoles bilingues à des budgets normaux en fait / donc c'est ça que je recherche un peu mais j'ai pas trouvé / et ça j'étais vraiment intéressée de le mettre dans une école / j'aurais voulu dans l'idéal le mettre dans une école bilingue le plus tôt possible

Enqr 31 : d'accord

Enqé 32 : en fait / mais bon quand à quel âge je sais pas / dès maintenant si ça avait été possible / si par exemple à Divonne on faisait des cours d'anglais j'trouve que ça aurait été bien en fait / parce que l'enfant on s'aperçoit qu'il euh / qu'il maîtrise / il fait aucun effort / et après je trouve que ça l'aide pour le / parce que nous on va garder / à douze ans je trouve que c'est trop tard pour l'anglais comme moi je l'ai eu en sixième / et après je trouve qu'on maîtrise / qu'on n'a pas un aussi bon accent et / ça devient quelque chose d'un peu mécanique et pas naturel / enfin je pense / je me trompe peut-être mais c'est comme ça que moi je l'ai ressenti / et même si j'ai étudié les langues / j'ai trouvé que (rires) c'est pas naturel / c'est pas évident nan

## ANNEXE 6

Enqr 1 : vous m'aviez indiqué pour vous et votre mari un certain nombre de / langues étrangères / que vous parlez tous les deux / anglais français espagnol portugais // donc vous vous êtes euh / d'origine portugaise

Enqé 2 : je suis vraiment portugaise

Enqr 3 : vous êtes portugaise

Enqé 4 : j'ai vécu toute ma vie là-bas / jusqu'à mes 23 ans

Enqr 5 : d'accord / donc le français c'est votre deuxième langues / troisième langue ?

Enqé 6 : c'était ma troisième langue / c'est devenu ma presque première langue / ça fait maintenant 15 ans que je suis là donc euh / pas 15 ans mais 13 ans / donc euh / c'est devenu ma première langue

Enqr 7 : d'accord

Enqé 8 : je rêve en français ! (rires)

Enqr 9 : (rires) c'est bon signe / vous avez l'espagnol aussi / c'est.. / une langue que vous avez apprise

Enqé 10 : avec mon mari on a fait du flamenco / la danse / ensemble dans une association espagnole ici à Genève / et donc mon mari parlait déjà un peu espagnol parce que vous les français vous apprenez beaucoup l'espagnol à l'école / et il est beaucoup parti en Espagne / et moi c'est une langue très proche de la mienne / donc en allant 4 fois par semaine à cette association pour danser / en étant entouré que d'espagnols / on a beaucoup développer l'espagnol en fait / juste en XX en essayant de parler en apprenant

Enqr 11 : d'accord / et quelles langues parlent vos enfants ?

Enqé 12 : E. tu parles quelle langue ? // parle parce que Viviane elle est en train d'enregistrer / alors tu parles quelle langue toi

Enft 13 : portugais

Enqé 14 : portugais et quoi d'autres ?

Enft 15 : euh français

Enqé 16 : français / il parle portugais et français mais portugais peu hein

Enqr 17 : peu

Enqé 18 : ils comprennent tout mais il parlent très peu / E. euh / ma fille elle a 3 ans elle explique pas encore pourquoi elle parle pas / mais E. il dit qu'il est timide / qu'il est en France / alors qu'il voit pas / l'intérêt de parler portugais quoi / mais ils comprennent tout et ils ont une nounou portugaise

Enqr 19 : d'accord

Enqé 20 : donc euh / et elle elle parle pratiquement que portugais

Enqr 21 : que portugais

Enqé 22 : puisqu'elle parle très peu français

Enqr 23 : et vous vous parlez portugais à vos enfants ou... / en français

Enqé 24 : un tiers du temps

Enqr 25 : un tiers du temps portugais

Enqé 26 : un tiers du temps portugais / plus avec ma fille parce que c'est vrai que pour lui j'ai fait moins d'efforts / mais pour la deuxième je me suis dit non faut vraiment que je m'y mette / donc

plus avec elle / mais du coup euh / lui il a beaucoup progressé depuis qu'il a la nounou / et que je fais plus d'efforts / mais un tiers du temps environ

Enqr 27 : d'accord / et c'était important pour vous que vos enfants parlent portugais / qu'ils l'apprennent ?

Enqé 28 : c'était important parce que je trouve que ça permet d'apprendre plus facilement d'autres langues / je me dis que s'ils ont déjà la portugais ils vont apprendre plus facilement l'espagnol / l'italien peut-être / toutes ces langues / latines / euh après l'utilité du portugais / je trouve pas que ce soit une langue tellement utile // le Portugal est petit / a pas beaucoup d'influence économique dans le monde / pour le travail ça m'a jamais servi jusqu'à présent / euh j'ai eu une fois une offre d'emploi très très intéressante pour le Brésil / donc y'a la possibilité du Brésil

Enqr 29 : y'a le Brésil

Enqé 30 : je je pense que / que c'est toujours bien de parler une langue de plus mais j'ai pas autant insister que si c'était l'anglais par exemple / qui est vraiment / professionnellement / un atout presque indispensable / donc euh / plus dans ce sens là de la gymnastique des sons / des mots / que que par rapport à ma culture parce que / je pense pas qu'on va retourner au Portugal / aucun de nous / donc euh / voilà

Enqr 31 : d'accord / euh / est-ce que vous voudriez qu'ils écrivent aussi le portugais / qu'ils soient à l'aise à l'oral et à l'écrit

Enqé 32 : je pense que oui / je sais pas comment ce sera possible parce que / euh j'ai pas trouvé d'enseignement du portugais par ici / la nounou c'est un personne relativement simple / qui a pas fait beaucoup d'études / donc je sais pas jusqu'à quel point elle pourrait leur apprendre un petit peu / et l'écriture viendra je pense / j'espère / en tout cas un petit peu

Enqr 33 : d'accord / mais s'il y avait par exemple à l'école le portugais dans les choix de langues / pour plus tard au collège / vous voudriez qu'ils / qu'ils prennent portugais

Enqé 34 : je pense pas

Enqr 35 : non

Enqé 36 : je pense pas parce qu'ils pourraient pas tout faire / s'ils avaient vraiment l'intérêt / et qu'ils pouvaient faire ça à part / comme une activité oui / mais s'ils pouvaient choisir deux langues / je leur ferai choisir sûrement / en vivant ici / l'anglais ça c'est sûr / et peut-être l'allemand / voilà

Enqr 37 : pourquoi l'anglais et l'allemand du coup ?

Enqé 38 : l'anglais parce que ça sert partout / et l'allemand pour la Suisse

Enqr 39 : pour la Suisse

Enqé 40 : parce que français et allemand / ici ils pourront trouver du travail facilement

Enqr 41 : d'accord

Enqé 42 : mais bon ça c'est moi / si c'était mon mari je pense qu'il dirait plutôt l'anglais et oui peut-être l'espagnol / parce qu'il aime beaucoup l'espagnol / c'est vrai que c'est une langue très jolie / qu'on aime beaucoup / mais professionnellement parlant (coupure enregistrement)

Enqr 43 : anglais et allemand donc / et vous m'aviez dit le français aussi / dans les langues que vous voudriez que

Enqé 44 : oui je veux qu'ils parlent très bien français oui

Enqr 45 : oui

Enqé 46 : parce que moi je suis étrangère / j'ai fait beaucoup d'efforts pour apprendre bien la langue / parce que c'est une langue que j'adore / que je trouve très belle / très compliquée aussi / c'est une langue que j'ai vraiment eu du plaisir à apprendre / et je / c'est vraiment un point d'honneur pour moi de bien la parler de bien l'écrire / autant que possible / et je suis vraiment choquée de / de recevoir des lettres ou des emails de français avec plein d'erreurs / ça je ne n'aime pas du tout ça / donc je vois pas l'intérêt de leur faire apprendre 50 000 langues s'ils parlent et écrivent très mal en français

Enqr 47 : d'accord

Enqé 48 : voilà donc ça dépend beaucoup de leur intérêt / de ce qu'il y aura à leur disposition / mais je trouve qu'ici / je vois ma fille elle a trois ans / on a des petites copines de son âge qui parlent déjà trois langues / en tout cas qui sont en cours d'anglais / qui apprennent encore ch'ais pas quoi / bon / moi s'ils parlent et écrivent très bien la français / pour moi ce sera déjà parfait / le respect de la langue de vouloir l'écrire correctement / et s'ils ont l'intérêt / bon l'anglais ils seront obligés de l'apprendre / les autres langues c'est selon leur intérêt et / leurs facilités / je préfère qu'ils parlent très bien français / qu'ils soient très bons en maths / et qu'ils aient de très bonnes notions de géographie que de les faire parler mal quatre langues / je vois pas l'intérêt

Enqr 47 : d'accord / c'est / c'est priorité / au français

Enqé 48 : au français oui / parce qu'on est là / et je pense que c'est une question de culture / ils sont français / c'est un respect pour leur pays pour leur culture déjà / c'est comme pour le portugais / je vais pas leur apprendre mal le portugais / mon mari il parle pas portugais avec eux / même s'il le parle très très bien / parce que il veut pas leur passer en portugais plein d'erreurs / c'est pas / soit on fait les choses bien soit on les fait pas / moi je pense / donc je / je vois mon neveu il a un petit cousin qui a maintenant / quatre ans et demi / sa maman est américaine et elle lui a toujours parlé en anglais / et il parle mal les deux langues quoi en fait / il fait plein de fautes en anglais / il fait plein de fautes en français / c'est pas / c'est pas agréable à entendre parler / donc E. il parle très peu portugais / mais il a un vocab / vocabulaire très varié en français / il euh / il lit pratiquement / euh parce que / il / il apprend bien la langue quoi donc euh / moi c'est mon point de vue / après c'est vrai qu'ici dans la région on a tendance à voir des enfants de 3 ans qui parlent approximativement trois langues

Enqr 49 : et pour vous il vaut mieux parler / bien maîtriser les langues qu'on a / quitte à en avoir moins mais que ce soit euh



Enqé 50 : voilà / je pense que entendre c'est super / avoir la télévision en VO / euh moi / je viens d'un pays qui n'est pas ultra développé / l'enseignement on peut pas dire qu'il soit extraordinaire mais le fait d'entendre toujours tout en langue originale / à la télé à la radio / les musique italiennes françaises espagnoles à la radio / tous les films en VO / j'ai beaucoup de facilités avec toutes les langues que j'ai essayé / mais au moins il y avait déjà / donc les enfants oui / rien que du fait d'être ici ils entendent plein de langues / à la maison ils entendent le portugais et l'anglais parce que / euh dans mon métier à mon mari et moi on utilise énormément l'anglais / et des fois entre nous on parle un peu anglais quand / quand on veut parler un petit peu entre nous quoi / donc euh / c'est déjà ça / l'écriture on verra plus tard / ça dépendra de leur aptitude pour les langues aussi

Enqr 51 : et vous me parliez tout à l'heure de gymnastique d'avoir euh / d'avoir deux langues / euh est-ce que vous pensez que ça ça vaut pour toutes les langues ou est-ce que la fait d'avoir deux langues latines ça / ça renforce ça ?

Enqé 52 : toutes les langues / moi je dirais / encore mieux d'avoir / bon c'est vrai que si on reste dans un endroit / si on reste en Europe / dans cette région par exemple / en ayant le.. / mon mari / prenons mon mari / français espagnol / le portugais est venu assez facilement / pour moi aussi euh / entre les trois c'était assez facile de passer de l'une à l'autre et euh / ch'ais pas / un enfant qui euh / qui a l'allemand par exemple / c'est super pour passer sur l'anglais / je pense que entendre les sons et apprendre à les prononcer / dès / dès le plus jeune âge / n'importe quel âge / n'importe quelle langue je veux dire / c'est super // je pense que voilà / faut pas forcer les enfants non plus / il faut.. / il faut que ça soit un plaisir / il faut qu'ils apprennent euh / je pense à respecter la langue / quelle qu'elle soit / et / et qu'ils l'apprennent bien quoi c'est tout / euh / après le reste si ça reste un loisir / ou quelque chose qu'on a l'occasion d'entendre / mais je les mettrai / je pense que dans vos questions il y avait est-ce je les mettrai dans une école où il y a d'autres langues

Enqr 53 : oui / la section internationale de

Enqé 54 : pas forcément / je veux pas non plus / je pense qu'aujourd'hui les parents ont tendance à / à surinvestir les activités des enfants / à les bourrer le crâne presque / il faut tout apprendre / il faut être au top / il faut / moi j'ai toujours été dans des écoles / portugaises / avec des moyens assez limités / après si on a l'envie / et si on est un petit peu doué quand même / euh on peut apprendre après / quand même / quand ça vient naturellement / moi quand j'avais peut-être 12 ans / j'ai découvert le français / j'ai trouvé ça très très beau / le son / j'avais jamais parlé français de ma vie / personne parle français dans ma famille // ça m'a plu / j'avais peut-être un peu de facilités peut-être / voilà / donc euh / je pense pas / après s'ils me disaient Oh j'adore ça maman / les langues / je suis très frustré parce que tous mes amis parlent anglais / moi je le parle pas / pourquoi pas / là oui

Enqr 55 : il faudrait que ça vienne de lui en fait / ce sera euh

Enqé 56 : XXX / si je vois que ça l'intéresse vraiment / qu'il est frustré par exemple d'habiter dans une région où tous ses copains parlent trois langues / et il en parle que deux / le portugais personne le parle / là là oui / j'hésiterai pas / mais ça viendrait pas de moi non / pas forcément

Enqr 57 : d'accord / et qu'est-ce que vous attendez de l'enseignement des langues / à l'école ?

Enqé 58 : je j'attends / bon déjà que / que ça soit lié à la lecture à l'écriture aussi / je parle d'autres langues / bien sûr / pas la langue qu'ils doivent écrire / euh que ça soit / que ça reste un plaisir / aussi

/ et que ce soit lié à la culture / je pense par exemple la maitresse d'E. / qu'il a maintenant / bon moi je vais très peu à l'école / je ne connais pas très bien les enseignants / mais elle fait un travail extraordinaire / de cultures de voyages / tout ce qu'il connaît maintenant E. des transports / l'alimentation / du climat / euh on prend le globe / c'est incroyable le nombre de pays qu'il sait déjà où il sont / il a quand même que cinq ans donc euh XXX / par exemple / par exemple on apprend l'allemand / bon qu'est-ce qu'on mange en Allemagne / comment les gens s'habillent / euh un petit peu d'histoire à leur niveau mais euh / voilà / que ça soit pas un truc pénible à apprendre

Enqr 59 : d'accord

Enqé 60 : sinon y'a pas la curiosité des gens aussi / faut que ce soit lié aux personnes aussi / qu'on ait envie d'aller vers les gens / donc euh / c'est comme ça que j'ai appris le français en fait / à Lisbonne euh / c'était à l'Alliance Française / et chaque six mois on changeait de professeur / c'était que des français et ils venaient de partout / on a eu une marseillaise / une bretonne / donc à chaque fois on faisait la semaine de la Bretagne / elle nous faisait goûter les plats / on allait voir des films qui / qui venaient de la région / c'est super intéressant quoi / on a envie d'apprendre comme ça c'est

Enqr 61 : c'est plus une ouverture d'esprit avec les langues en fait que

Enqé 62 : tout à fait

Enqr 63 : plus qu'une technicité de la langue quelque part

Enqé 64 : exactement /

Enqr 65 : d'accord // qu'est-ce qui pourrait vous empêcher de choisir une langue vivante ? qu'est-ce qui pourrait vous faire dire / nan cette langue je veux pas que tu l'apprennes parce que ça va / est-ce qu'il y a une langue que vous vous diriez // non

Enqé 66 : non // bon après s'il me demandait mon opinion moi je lui dirais peut-être / si tu aimes autant celle-là que celle-là / celle-là peut être plus utile professionnellement

Enqr 67 : oui

Enqé 68 : après je pense / je serais même contente / des fois je dis pour rigoler que si moi je devais apprendre maintenant une cinquième langue ce serait par exemple le chinois / parce que c'est vrai que c'est intéressant / c'est complètement différent / ça serait dur

Enqr 69 : sûrement (rires)

Enqé 70 : autant se lancer un vrai défi / après y'a le côté calligraphie qui est un peu lié au dessin / c'est c'est beau / mais c'est en même temps utile / ça sera de plus en plus utile / aussi l'arabe c'est fantastique / c'est tellement beau / la calligraphie / l'arabe littéraire / maintenant / je serai très contente s'il veut apprendre des langues / si ça vient de lui

Enqr 71 : ouais

Enqé 72 : non / après s'il me demandait / maman je veux apprendre / qu'est-ce que t'en penses / j'apprends euh / euh / ch'ais pas l'espagnol / ou j'apprends euh / le russe // je disais peut-être bah écoute apprend l'espagnol parce que c'est / c'est peut-être un petit peu plus utile / c'est plus

proche de notre culture / c'est / je sais pas / pourquoi le russe / je répondrais peut-être / mais en même temps c'est super un enfant qui s'intéresse au russe

Enqr 73 : oui bah oui

Enqé 74 : je serais étonnée mais ça

Enqr 75 : oui c'est ça (rires)

Enqé 76 : j'aurais une certaine fierté peut-être / en me disant tiens il est vraiment ouvert d'esprit / il a envie de découvrir euh

Enqr 77 : d'accord / donc toutes les langues se valent / autant dans ce qu'elles apportent que dans

Enqé 78 : oui oui / je pense / comme je disais avant / rien qu'à apprendre des sons différents / après on bascule très facilement d'une langue à une autre // par exemple je parle du russe / je sais pas pourquoi XX / c'est une langue dont les sonorités ressemblent beaucoup au portugais

Enqr 79 : c'est vrai ?

Enqé 80 : les gens qui comprennent / qui connaissent pas du tout le portugais / des fois pensent que je viens d'un pays de l'Est / et moi je me suis demandée pourquoi / et alors comme je travaille dans une entreprise où on a 60 nationalités différentes / il y a énormément de russes / polonais / des fois je me mets à les entendre et à juste me fixer sur les sons / et effectivement au niveau des voyelles / voyelles ?

Enqr 81 : voyelles

Enqé 82 : au niveau des sons ça pourrait se rapprocher du portugais donc / peut-être que je me dirais tiens il aime le russe parce que y'a des sons qui se ressemblent / pourquoi pas ouais

Enqr 83 : c'est amusant je savais / parce que c'est pas deux langues que je maîtrise très bien / et ça se ressemble

Enqé 84 : c'est les /ch/ / parce que tous les pluriels en portugais sont en /ch/ / casa maison / casas

Enqr 85 : d'accord

Enqé 86 : euh enfant criança / enfants deux crianças

Enqr 87 : d'accord

Enqé 88 : et et comme c'est des voyelles très ouvertes / a é i o ou / c'est pas e ou u comme vous avez en français / comme on parle ça fait des voyelles ouvertes avec des /ch/ / et donc ça / ça / ça a un petit côté langue de l'Est

Enqr 89 : c'est amusant / oui peut-être que ça pourrait le

Enqé 90 : pourquoi pas

Enqr 91 : l'éveiller à ça

Enqé 92 : pourquoi pas // mais justement / voilà peut-être qu'il aurait plus de facilités à parler le russe que / qu'un français / parce qu'il a peut-être déjà des sonorités qui lui viennent du portugais / et ensuite / et en fait c'est comme si on jouait à un jeu et qu'on gagnait des cartes / plus de cartes on a plus facilement on peut jouer à tous les jeux / c'est / c'est c'est super // mais bon tout ça / moi moi / ce qui / en répondant à votre questionnaire / je me suis dit olala / je dois être à l'opposé de ce que disant tous les gens dans la région / parce que moi je déteste cette / cette volonté de transformer les enfants / en / en machines qui savent tout faire / les gamins il faut qu'ils fassent du tennis de la plongée du ski qu'ils parlent quatre langues / c'est affreux / même le mercredi on va chercher l'enfant / vite vite vite / parce que t'as l'anglais à 14 heures / après t'as l'arabe à 4 heures / après t'as la gym / non / moi je ferai pas ça à mes enfants / s'ils veulent apprendre c'est super / s'ils ont pas envie / qu'ils parlent déjà bien le français sans erreurs / qu'ils lisent rapidement facilement / et qu'ils soient curieux envers les autres cultures / après le reste / au moment où ça doit venir ça viendra

Enqr 93 : d'accord / vous allez pas / vous allez pas les pousser à

Enqé 94 : non je les pousse à rien du tout / et j'ai la chance d'avoir des enfants qui / qui s'intéressent facilement aux choses donc je / je vais juste les aider à aller vers ce qui viendra / je vois E. déjà naturellement il s'intéresse beaucoup à la géographie / il est très curieux / il est très ouvert d'esprit / envers / les différences culturelles qu'on voit ici / je pense que viendra de lui / et comme je vous disais comme il entend déjà plusieurs langues à la maison / il a la porte ouverte / mais s'il veut pas la pousser / voilà quoi / je préfère le laisser choisir quoi

## ANNEXE 7

Enqr 1 : qu'est-ce que t'attends de l'enseignement des langues ? // grosso modo

Enqé 2 : (rires) tu me prends bien à froid comme ça / eh ben qui / que l'enfant puisse s'adapter après euh / ou en tout cas donner des bases afin qu'il / il enregistre après sur / sur le tas / toute façon au début / qu'est-ce qu'on donne / plus des bases / et puis après si tu pratiques pas dans le pays / ou / ou tu peux pas pratiquer dans le coin ça / ça meurt quoi / j'crois / après l'enseignement de base / donc après / qu'est-ce que j'entends hein ? qu'est-ce que j'attends ?

Enqr 3 : qu'est-ce que t'attends

Enqé 4 : voilà après j'en ai mis pas mal parce que j'ai plusieurs euh / pas objectifs pour lui mais je le fais aussi par rapport à ce que j'ai vécu / nous on voyageait beaucoup quand on était gamin / et euh / bah la nécessité de / pour communiquer c'est quand même bien de / d'apprendre des langues très tôt hein / alors c'est pour ça que moi j'avais choisi l'anglais et l'espagnol / parce que quand tu vois la carte du monde ben / c'est là qui y en a le plus / après maintenant faudrait un peu chinois mais là ce serait X / l'allemand c'est bien / mais quand j'étais petit y'avait encore un peu / c'était pas... / c'était le début de de l'amitié franco-allemande / franchement / nan c'est vrai / et du coup l'allemand / c'était hors de question que j'apprenne cette langue / bon maintenant j'ai changé puisque E. l'apprend / un peu / avec sa nounou / et puis on a insisté qu'il / qu'il parle allemand / enfin qu'elle lui parle tout le temps allemand // mais là l'allemand / c'est vrai que pour le tourisme / pour le tourisme et le travail quand on est dans cette région / ça peut aider / aussi / donc l'anglais ce sera obligatoire / l'allemand / un peu aussi / moi l'espagnol c'est plutôt le côté touriste je pense / XX / mais bon après il fera ce qu'il voudra / et puis voilà / donc euh // ouais puis qu'il / parce que nous on est amené quand même / on / on adore voyager aussi là tu vois / on va aux Baléares // tout quoi / c'est quand même essentiel de / de rencontrer des gens / ici il y a 90 nationalités / si tu parles que français c'est quand même pauvre quoi / puis c'est tellement d'ouvertures sur d'autres cultures que / moi les langues étrangères j'adore ça / puis j'essaie de / tu vois là j'apprends le brésilien / parce que j'ai envie aussi / ça / en connaissant la langue t'apprends un peu / tu mets un peu le doigt dans la culture / tu peux comprendre ne serait-ce qu'aussi la mentalité / tu regardes le japonais pourquoi il est poli ? il coupe jamais la parole aux gens / parce que / l'élément le plus important / souvent le verbe tout ça / il est situé à la fin / rien que ça / et puis souvent euh le mot le plus important il est à la

fin de / de / de constructions de noms avec les adjectifs / t'as d'abord les adjectifs les machins et tout / et à la fin / t'as le truc / et du coup tu peux comprendre qu'il soit poli / parce qu'il coupe / si tu coupes la truc / on peut complètement changer une phrase euh / en fonction du verbe à la fin / ou des mots importants / et voilà / alors que nous / bah / 'fin / XX français / le français quoi / c'est / on peut couper la phrase dès le verbe / hop ou / c'est vrai / c'est rigolo / donc y'a quand même beaucoup de choses qui / qui passent par la langue / puis après ben / tout ce qui est culturel / moi je le conçois comme ça / puis lui il aime bien / il / il aime bien se dire ben tiens ça c'est de l'anglais euh / moi / alors comment on fait pour trav / enfin travailler / pas travailler mais enfin l'habituer / euh / les films de Cars par exemple / enfin Cars / il l'a vu autant de fois en français qu'en anglais / maintenant en plus c'est vari qu'avec des / les euh / internet / tu peux facilement quand même choper des émissions / ben en langue étrangère / ou en tout cas sous-titrée / genre Arte / mais problème y'a pas encore d'émissions pour / pour leur âge sous-titrée en gros / et puis tu vois en majuscule

Enqr 5 : ouais

Enqé 6 : ça serait bien ça / aussi / parce que moi comme il commence à / à lire / voilà ça / ça pourrait être sympa / mais euh / ça demande du boulot quand même // mais j'aimerais / j'aimerais pouvoir lui en donner plus / mais tu vois euh / entre le sport et l'apprentissage / pour l'instant y'a / vu qu'il est pas très dégourdi / mais j'espère plus tard là / euh le faire / lui apprendre un peu du japonais / japonais quand il était petit / je lui parlais dans le bain / y savait toutes les... / toutes ses.. / tout son corps en japonais / les noms des animaux tout ça / bon ça j'ai laissé un peu de côté parce que / j'ai moins le temps / puis voilà / mais ça reviendra / enfin j'espère que / en tout cas ça l'intéresse de parler avec euh / dans la rue y'a trois étrangers sur vingt et un / vingt et une maisons / donc euh / ils parlent anglais / notamment / une en italien / donc tu vois que / il voit l'intérêt aussi / de tout ça / voilà / voilà ce que j'ai à dire

Enqr 7 : est-ce que tu penses que toutes les langues apportent pareil ? est-ce que tu penses que c'est aussi intéressant d'apprendre l'anglais que l'allemand que le chinois que l'arabe que

Enqé 8 : qui rapporte je sais pas / en tout cas ce serait super intéressant si on avait le temps / parce que / on a tous des mêmes racines / moi j'ai beaucoup progressé dans l'étude du français / ou l'espagnol tout ça / en apprenant le latin / mais euh c'est vrai que / faut.. / on a qu'une petite vie / qu'il y a que 24 heures et même pas / par jour / 'fin je veux dire euh / utiles / t'as pas le temps hein franchement / ou alors euh / ouais / tu fais que ça / mais / que les langues ça sert à rien / parce que ça voudrait dire que tu fais pas autre chose à côté donc euh / mois ch'uis pour / tu vois le japonais je l'ai pas appris pour / pour lire / j'ai pas perdu mon temps pour lire / moi c'est pour communiquer / ou pour entendre et / et essayer de répondre / et j'aimerais que E. se soit pareil / que la communication / après l'anglais / l'allemand / ce serait pour le boulot donc euh / évidemment euh / là t'es obligé d'apprendre à lire / tu vois euh // voilà / pragmatique / moi j'aimerais qu'il y est des langues pragmatiques où euh / bah là / c'est incontournable / évidemment / puis d'autres c'est du ludique ou du culturel / si il peut hein

Enqr 9 : et que de l'oral en fait / une ou deux langues complètes et puis euh

Enqé 10 : et puis le reste à l'oral

Enqr 11 : puis me reste à l'oral

Enqé 12 : communication /

Enqr 13 : est-ce que toutes les langues se valent à ce niveau là ? est-ce que c'est aussi intéressant d'apprendre à communiquer

Enqé 14 : ben je pense

Enqr 15 : dans une langue ou dans une autre / ou est-ce qu'il y en a qui sont plus intéressantes

Enqé 16 : ben y'en a qui sont plus intéressantes / c'est sûr l'anglais hein / moi je vois tous les jeux en ligne / qui a toutes / tous les sites où on communique avec moi / où y'a mes assocs / c'est en anglais / malheureusement mais c'est en anglais hein / donc ça c'est obligé / puis si tu fais toute / toute l'Europe de l'Est / ça c'est allemand / Prague donc / c'est allemand / tout quoi / la Hongrie ils parlent allemand / quand y'a un étranger ils parlent allemand / donc euh / les Suisses / les Suisses pareil hein / donc s'il veut travailler sur Suisse // après ça dépend où / où il va être / ça se trouve il va vouloir aller en Amérique du Sud ou / là faudra l'espagnol / là / c'est en fonction de sa vie aussi hein /

Enqr 17 : donc c'est ses choix aussi

Enqé 18 : bah quand même

Enqr 19 : qui vont entrer

Enqé 20 : heureusement ! mais c'est vrai que quand il est petit t'es obligé de / hop ! on donne / on donne un peu de tout à manger puis il verra

Enqr 21 : et est-ce qu'il y a des choses dans certaines langues qui te diraient non j'aimerais autant que tu l'apprennes pas / qui serait trop difficiles / ou tu dirais

Enqé 22 : ben

Enqr 23 : t'as pas envie de faire autre chose plutôt

Enqé 24 : non non non / parce que si il demande moi c'est / volontiers / moi j'aimerais bien qu'il / d'ailleurs / au lycée international / ce serait super / s'il pouvait avoir une partie des cours dans une langue étrangère et / puis / tu vois s'il me demande aussi de partir / pour travailler / chais pas / chais pas si ça existe encore Erasmus / mais des trucs comme ça moi chuis partant / parce que ben / d'abord ouverture d'esprit ouverture de culture de / des diplômes hop / voilà c'est // plus t'as de cordes à ton arc plus tu / tu t'adaptes facilement à ton environnement / et les langues ça fait partie / quand je vois les handicapés de / ben l'anglais / ne serait-ce que l'anglais / les gens / ils passent à côté de plein de choses / en sachant que leur langue maternelle donc ça / pour moi c'est / c'est vital hein / c'est vital / puis notre petit français / c'est bien beau mais / moi je trouve c'est une langue trop dure pour / bah à l'écrit / c'est / trop imperméable / c'est / moi je serais pour euh / comme les Hollandais / ils sont capables de faire des révolutions orthographiques / pour euh / simplifier / what / what you hear et what you / what you / 'fin tu écris ce que tu entends / tu vois l'italien c'est XX / l'espagnol pareil / au moins t'as pas de problèmes / moi je connais beaucoup d'étrangers euh / le français c'est trop dur pour eux / plus pour nous / alors c'est vrai que c'est beau euh / en se disant / bah tiens oui c'est vrai y'a un accent circonflexe sur forêt / parce qu'avant on dit forest / ou ça vient de forestier nin nin / qu'est-ce qu'on en a à faire / en réalité dans / quand on parle / quand on

communiqué / donc euh / moi je serais pour hop / tout casser / malgré / mais bon y'a tellement de lobbies ou je sais pas quoi /

## ANNEXE 8

Enqr 1 : vous m'aviez indiqué pour les langues que vous et votre mari pratiquez / en plus u français / le turc et l'italien ?

Enqé 2 : voilà oui

Enqr 3 : ce sont des langues maternelles ou

Enqé 4 : mon mari / avait un papa turc et une maman suédoise / donc il parlait le turc / mais le père et la mère ensemble parlaient l'anglais / donc en fait la langue maternelle de mon mari quelque part serait l'anglais / mais / puis ils se sont séparés / et il a appris le turc à l'école / en plus il est venu ici donc il a appris le français ici / mais il parle / très bien l'anglais / par contre il l'écrit pratiquement pas / et surtout y'a aucune culture anglaise derrière / c'est une langue purement artificielle / le turc par contre oui / là il a été à l'école là-bas puis il avait ses grands-parents / ça / et moi mes parents étaient tous les deux d'origine italienne mais on parlait pas italien à la maison / encore autre chose / on allait en vacances en Italie / et c'est moi après qui ai ressenti le besoin d'aller apprendre l'italien en fait je l'avais dans l'oreille / ça sortait / mais je ne le parlais pas à la maison et je ne l'ai pas étudié / parce qu'à l'époque y'avait pas

Enqr 5 : d'accord



Enqé 6 : y'avait anglais espagnol / allemand / mais y'avait italien au lycée international de Ferney / mais fallait déjà savoir le parler

Enqr 7 : oui

Enqé 8 : ce qui n'était pas / mon cas

Enqr 9 : d'accord / donc l'italien vous l'avez appris

Enqé 10 : après / je l'ai appris après / université cours du soir / avec une facilité déconcertante pour tout le monde (rires)

Enqr 11 : (rires) et du coup vous l'avez quand même / appris à vos enfants

Enqé 12 : oui / et je leur parle qu'en italien

Enqr 13 c'était important pour vous de leur transmettre la langue

Enqé 14 : oui c'était important / parce que moi j'aurais bien aimé qu'on me l'apprend / qu'on me l'apprenne / c'était d'autres époques aussi / quand j'étais petite c'était d'autres époques / on parlait pas / mon père quand il était petit on lui avait dit / on parle pas italien on parle français / faut s'intégrer / on parle pas italien / y'avait un racisme anti-italien qui pourrait être comparé maintenant à un racisme anti / maghrébin / donc on le parle pas / par contre lui aussi / je vois très bien quand je parle aux enfants / il comprend très bien l'italien / donc lui aussi euh / avait une oreille propice à ça / mais // donc oui pour moi c'était important de faire partager ça / et partager la culture qui va avec / ce qui est très important pour moi / mon mari s'était demandé s'il leur parlerait anglais / ça a vite été réglé / non / parce que y'a pas de culture y'a rien / donc il les aidera quand ils feront anglais / même les aider / pas à l'écrit / mais à l'oral / pour l'accent / tout ça / et le turc / y'a plus personne en Turquie / la famille de mon mari maintenant / donc / on allait régulièrement en Turquie / mais faut s'y tenir / c'est-à-dire que quand vient le soir / qu'on est fatigué après le travail / faut parler turc / ça a été difficile / donc / on n'a pas mis le turc encore par dessus

Enqr 15 : d'accord

Enqé 16 : donc moi je parle italien

Enqr 17 : donc vos enfants parlent les deux langues

Enqé 18 : L. parle les deux langues sans / sans différences / s'il y a quelqu'un qui parle italien hop / il se met à parler italien

Enqr 19 : est-ce qu'il prend déjà des cours d'italien ?

Enqé 20 : oui

Enqr 21 : oui

Enqé 22 : oui parce que / en plus il aime beaucoup l'école / donc il a / il avait été à l'époque à Ferney / il y avait l'AGASI / le / l'association des parents des élèves italiens du lycée / qui donnait des cours aussi pour les moyennes sections et grandes sections de maternelle / donc lui il était en petite

section de maternelle / mais ils me l'avaient pris quand même parce que / il était plein de bonne volonté et il était pas dissipé donc euh / donc il en fait déjà depuis trois ans

Enqr 23 : d'accord

Enqé 24 : et là il est au / niveau CP / parce qu'ils ont regroupé les classes de grande section de maternelle et de CP / donc en fait il est au niveau CP / il va donc le mercredi après-midi au lycée de Ferney

Enqr 25 : d'accord / donc il va apprendre aussi l'écrit / il va avoir

Enqé 26 : oui

Enqr 27 : vous avez la volonté qu'il ait la maîtrise de l'oral et de l'écrit

Enqé 28 : oui / et de la culture qui va avec

Enqr 29 : et la culture / d'accord / donc il va continuer les cours d'italien / euh / au cours de la scolarité

Enqé 30 : voilà / et puis il va régulièrement / on va en Italie / mais aussi en club de vacances en Italie / donc il a / il a les mini clubs / faut pas que ce soit artificiel quoi / donc on le met au mini club avec les italiens et / il fait plein de choses en italien

Enqr 31 : d'accord / et pour le turc / vous pensez qu'il y aura quelque chose dans ce sens là

Enqé 32 : s'il a envie un jour oui / mais ce sera difficile pour mon mari

Enqr 33 : d'accord

Enqé 34 : parce que même là je dis pour apprendre un mot par jour / parce que L. il a envie / L. il a aucun problème de langue / euh il va quelque part / même s'il comprend pas il joue / il a aucun a priori / y'a des enfants qui se disent oh on va pas se comprendre / lui ça lui vient même pas à l'idée à la tête hein / il a eu des / quand on était en Turquie justement / chez les grands-parents / il y avait des / des femmes de ménage ouzbèques moldaves / lui il restait avec mais c'était fantastique hein / personne se comprenait / mais tout le monde se comprenait quelque part / donc euh / lui il a pas de problème de langues donc / je lui ai dit que mon mari pouvait lui apprendre un mot par jour / mais ça n'a pas (rires) / non mais c'est vrai qu'il faut s'y tenir hein / moi ça me plait donc c'est / c'est pas un problème / moi ça me fait plaisir de parler en italien / donc ça sort tout seul / mais faut s'y tenir parce qu'avec l'école / il parle plus français / donc la première année / en plus il a parlé tard / donc il est arrivé à l'école à trois ans / il disait maman papa ado / il disait même pas L. / il disait ado pour parler de lui / le nom des chats et / c'est tout hein // il parlait peu / il parlait pas / maintenant il va encore chez l'orthophoniste / mais c'est parce qu'il y a des lettres qu'il prononce mal / et c'est dans les deux langues les mêmes lettres // mais / oui / faut s'y tenir / il regarde peu la télévision / mais dans la voiture quand on fait des grands voyages / il regarde que des DVD en italien / on a des livres en italien

Enqr 35 : c'est un vrai apprentissage que vous menez en fait / c'est

Enqé 36 : oui

Enqr 37 : est-ce qu'il y a une langue que vous privilégiez pour l'instant ? est-ce que // vous voudriez qu'il en maîtrise une plus que l'autre ?

Enqé 38 : non

Enqr 39 : non

Enqé 40 : non / le français l'italien ///

Enqr 41 : les deux équivalentes

Enqé 42 : les deux équivalentes oui // bah je vois comme ils ont du niveau du CP les devoirs / ils ont de devoirs et tout / au lycée / la classe d'italien / c'est vrai que c'est un petit plus en avance que ce qu'ils font là / c'est différent / les programmes sont quand même différents / on pourrait s'attendre que non / là ils écrivent en attaché / là-bas l'attaché non / par contre / ouais / non / non j'ai pas de préférences pour l'un ou l'autre / non / moi j'ai travaillé ici / j'ai travaillé en Italie / j'ai étudié ici / j'ai étudié en Italie / je vis ici comme je pourrais être là-bas / il choisira bien / si un jour il veut choisir entre les deux / mais pour moi les deux sont importants / au même niveau

Enqr 43 : et euh / outre l'aspect linguistique ça lui apporte XX / qu'est-ce que vous pensez que ça lui apporte de parler deux langues / tout de suite

Enqé 44 : déjà il a pas d'a priori de langues / c'est ce que je disais / alors lui / il va s'entendre avec tout le monde / ils se comprennent pas ça fait rien / ils trouveront bien un moyen de se comprendre quand même / euh / il // bon quand il est en Italie il est plus à l'aise / il est hyper à l'aise / il est peut-être un peu plus réservé en français d'ailleurs / comme moi / euh moi je trouve qu'il y a une ouverture d'esprit et une curiosité / lui il va demander comment on dit ça / en turc par exemple / quand on était en Turquie lui il était déjà fier d'avoir appris des mots / alors qu'on était allé avec des petits copains qui parlent que français / eux ils étaient noyés quoi / lui il avait déjà appris des mots / il les disait / quand il allait quelque part il disait bonjour en turc / et tout ce qu'il pouvait savoir il le disait / une curiosité quoi / oui vraiment / une curiosité / euh / une certaine assurance oui / qu'il a en italien // et euh // par exemple il s'intéresse beaucoup aux pompiers / XXX pompiers en France / quand on va en Italie il veut aller voir les pompiers / la même curiosité euh / ouais je trouve qu'il est grand / il est grand par rapport à d'autres de son âge / il est grand / enfin c'est / c'est / son / son ouverture quoi / je pense que c'est les langues

Enqr 45 : et est-ce que vous pensez que tous les bilinguismes ont ce genre d'effets ? est-ce que / est-ce qu'il y a des langues qui seraient plus.. / plus avantageuses à apprendre ou...

Enqé 46 : oui / c'était dans vos questions / moi je connais beaucoup d'anglo-saxons / donc les enfants parlent super bien anglais / ils parlent qu'anglais / ils sont dans un monde que d'anglais / ils peuvent pas parler autre chose / (rires) de toute façon // oui économiquement l'anglais / mais bon l'anglais / tout le monde l'apprendra à l'école / et un peu de bonne volonté // après non je vois pas / moi je m'attache beaucoup au rapport culturel avec la langue / donc euh / par exemple je vois mon mari qui parle très bien anglais / bah ça sert à rien / parce que faut avoir un métier qui aille en parallèle / faut avoir fait des études aussi / parler une langue sans avoir fait des études / elle vous sert à rien la langue / euh / à rien du tout / mon mari il travaille sur les chantiers euh / l'anglais euh / bah si y'a des clients / comme il travaille à Genève il peut avoir des rapports avec les clients / mais il

aurait pas ce serait le même / donc euh / faut la maîtriser une langue si on / juste la parler / la preuve en est / il parle très bien anglais / ça n'apporte rien / sa sœur pareil / parle très bien anglais / bon elle / elle a étudié en plus / donc elle sait faire des lettres / elle sait / parce qu'elle a fait un diplôme / d'employée de commerce / comme ils font souvent / ça a été plus loin / un peu plus loin / mais si on n'étudie pas / si on fait pas des études / si on parle qu'une langue / (rires) c'est pas un plus

Enqr 47 : oui / parce que vous vous envisagez / qu'il / qu'il apprenne l'anglais à l'école

Enqé 48 : bah oui / il apprendra l'anglais à l'école / dans le cursus normal

Enqr 49 : et pourquoi l'anglais du coup ?

Enqé 50 : bah parce que je pense que malheureusement on peut pas faire autrement / moi je l'ai appris l'anglais / j'ai pas aimé ça du tout / c'était des vieilles méthodes avec des / des caches et / cubicle potatoes je me rappelle / (rires) c'était terrible / on aurait pu en faire encre 10 ans on aurait jamais progressé / terrible / j'ose espérer que maintenant c'est mieux

Enqr 51 : je pense oui / oui oui oui

Enqé 52 : c'était terrible / terrible / nan je pense qu'on peut pas faire sans hein

Enqr 53 : c'est le côté obligatoire

Enqé 54 : oui c'est le côté obligatoire / comme d'autres langues / ben / ben / l'italien c'est que culturel maintenant c'est clair / déjà quand moi j'étais / l'italien c'est que culturel // et j'ai même fait une formation de communauté européenne / pour le développement des marchés franco-italiens / franchement c'était pas / les italiens ils allaient d'eux-mêmes partout / les français allaient d'eux-mêmes partout / on est au delà de ça et / et s'ils se comprenaient pas ils se parlaient anglais // donc pour en plus les générations qui vont venir / donc ouais je pense que c'est des langues qui vont / passer un peu à la trappe / l'italien / même l'allemand // malheureusement / y'a le rouleau compresseur / anglais / chinois / bon chinois sert à rien d'apprendre / ils parlent tous / le russe / par contre moi j'ai appris le russe / quand j'étais à l'école / et j'avais été en Union Soviétique à l'époque / ils parlaient super bien / français quoi / ah ouais / ils avaient douze ans / bon c'était bien basé sur du par cœur / mais quand même / ils parlaient / bon nous / nous zéro / eux super bien français / même les grands-parents de mon mari / bon qui étaient turcs / qui avaient fait leurs études dans beaucoup de / de collèges religieux / français à Istanbul en Turquie / la bonne société parlait français / donc ils avaient 90 ans / ils vous sortaient des trucs en français / ils se rappelaient tous bien du français / avec eux je parlais français d'ailleurs quand j'allais / donc / mais ça ça faisait partie d'une culture d'antan quoi / maintenant c'est l'anglais

Enqr 55 : et qu'est-ce que vous attendez de l'enseignement des langues ? qu'est-ce que vous pensez que ça va apporter ces langues qu'il va apprendre à l'école ? l'anglais du coup / est-ce qu'il fera italien en langue vivante deux ou...

Enqé 56 : nan je pense qu'il fera italien nationale au lycée à Ferney

Enqr 57 : d'accord

Enqé 58 : parce que s'il va retomber / après il va retomber à zéro / si il prend italien en seconde langue euh / s'il va retomber à zéro / ça risque de couper toute envie / donc je pense qu'il prendra italien national / s'il le veut / 'fin là il est tout content d'y aller / donc il continuera / tout le primaire le mardi après-midi // et puis ben l'anglais / qu'il l'apprenne mieux que nous on l'a appris / vous peut-être vous l'avez déjà très / très bien appris à l'école / nous c'était zéro hein

Enqr 59 : nous je pense c'était pas comme vous / on était moins dans l'exercice systématique mais euh / en sortant du lycée j'avais pas un niveau.. / je l'ai travaillé après

Enqé 60 : voilà ouais / nous ceux qui vraiment arrivaient à maîtriser / c'était ceux qui déjà pouvaient faire des voyages / des échanges linguistiques / sinon c'était catastrophique / donc j'attends qu'il apprenne mieux (rires) et je pense que maintenant y'a quand même tout pour mieux l'apprendre / on peut aussi apprendre par soi même mais bon

Enqr 61 : et est-ce qu'il y a des choix qu'il pourrait faire qui vous... / vous heurterait vous ? qui vous feraient dire / t'es sûr que tu veux apprendre cette langue ?

Enqé 62 : bah qu'il se XX le chinois par exemple / c'est vrai qu'il peut y avoir une curiosité / moi j'ai appris le russe uniquement par curiosité / parce qu'il y avait russe ou allemand donc déjà / par curiosité culturelle / donc il peut y avoir le chinois l'arabe / mais là oui ce serait des curiosités culturelles / comme une langue morte / ce serait curieux mais pourquoi pas / non y'a pas de.. / je lui demanderais pourquoi / ouais je lui demanderais j'aimerais savoir pourquoi / autrement

Enqr 63 : sinon pas d'obstacles

Enqé 64 : oh non / non non / si ce n'est la difficulté de certaines langues (rires) // mais non / non / j'ai bien fait le russe

Enqr 65 : et est-ce que vous pensez que tous les bilinguismes se valent / qu'ils apportent tous la même chose // est-ce qu'il y a un atout pour tous

Enqé 66 : moi je pense qu'il y a un atout pour tous / j'ai connu euh / sinon par exemple y'a la langue arabe / euh les / les beurs on va dire / soit ils le parlent pas soit ils le parlent très peu / vu le niveau culturel des parents / mais j'ai connu des jeunes filles qui / qui le parlaient et qui l'écrivaient parce qu'elles s'étaient mis là-dedans / ça c'est un sacré avantage / et des jeunes filles qui faisaient des écoles d'hôtesse / donc ça c'est vraiment / vous savez à Genève y'a tout un tas d'écoles d'hôtesse / ça vaut rien / mais elles elles parlent arabe / là ça vaut / donc je pense que oui / y'a des / des petites niches comme ça / y'a des langues qui peuvent // après / bah oui l'allemand / bah déjà moi rien que l'aspect culturel / je trouve déjà / parce que ces anglais qui parlent anglais / oui ils parlent anglais / mais ils ont un esprit tellement étroit / de rien voir d'autre / ils vont vivre dix ans là / et repartiront en Angleterre par exemple / ou au Pays de Galles / j'ai des amis qui repartent au Pays de Galles / c'est comme si ils ont rien vécu là / parce qu'ils ont vécu dans / dans leur école / et puis dans leur petit groupe d'amis francophones / bon là / là c'est // ils ont même pas appris le français à la limite / non ouais / je pense que dans chaque bilinguisme y'a quelque chose / y'a déjà une richesse personnelle / et / faut trouver application // et puis y'a ses racines et // puis y'a aussi la facilité d'apprendre les autres langues je suis sûre / d'appréhender / on en a déjà deux / après on fait vite / une gymnastique qui va aller plus vite

Enqr 67 : c'est une gymnastique entre deux langues

Enqé 68 : oui

Enqr 69 : et puis c'est vrai qu'il y a l'aspect culturel et l'aspect tradition / dans une famille c'est

Enqé 70 : tout à fait et / de savoir un peu d'où on vient là / quand on va en Italie L. il / ma mère était originaire des montagnes / mais il quand même à l'aise XX / il y a quelque chose qui ressort quand même // donc euh / chais pas à l'adolescence ça peut être important / d'avoir des repères comme ça aussi / si ça va pas d'un côté ça peut peut-être aller mieux de l'autre (rires)

Enqr 71 : la langue en fait / amène des repères identitaires / pour vous

Enqé 72 : oui / oui oui aussi oui / regardez mon mari rien / XXX le turc l'anglais

Enqr 73 : du coup c'est rattaché à rien oui

Enqé 74 : rien // nan c'est artificiel / mais c'est comme ces jeunes filles qui / presque contre l'avis des parents / parce que les parents étaient tellement / mal dans leur langue déjà eux mêmes / parce qu'ils avaient pratiquement pas été à l'école / avaient poussé cette étude de l'arabe / bah c'était / bravo / pas beaucoup hein

Enqr 75 : nan puis c'est vrai que c'est un investissement parce que c'est une langue / où y'a

Enqé 76 : oui c'est un investissement /// bon moi je connais un chinois / qui est au cours d'italien / parce que sa langue c'est pas le chinois c'est l'italien / il vivait en Italie / alors / il parlait italien / il parle chinois avec ses parents / puis ben maintenant il va parler français puisqu'il s'est / c'est pas magnifique nan ?

Enqr 77 : ouais

Enqé 78 : donc euh / ouais

Enqr 79 : nan c'est sûr ça apporte une richesse

Enqé 80 : je connais une petite allemande / elle parle turc / comprend tout le français / elle le parle pas mais je pense qu'elle ose pas / XX / et puis le suisse allemand à la garderie / à l'école maintenant

Enqr 81 : elle a vraiment un apprentissage euh / total en fait

Enqé 82 : ouais / parce que quand elle est avec XX / ça fait comme avec mon mari / passe moi le sel nin nin / ou autrement ça fait euh / bah on apprend une langue qui est un peu passée / parce qu'on l'apprend avec ses parents / donc même moi les dernières expressions je les connais pas en italien / et / les langues évoluent / donc on apprend une langue un peu / et les formules de politesse / maintenant en Italie tout le monde se tutoie / c'est hallucinant (rires) / je suis là / haaaa / bon / la langue évolue / et puis / ça dépend la la / par exemple l'italien y'a le problème du dialecte / du coup l'italien qui venait il parlait pas vraiment l'italien / ils parlaient de dialecte de leur région / qui peut être une langue aussi / mais // donc euh / faut l'étudier en / à côté quoi / sinon / sinon malheureusement c'est pas complet quoi

Enqr 83 : est-ce que vos parents justement ils étaient porteurs / d'un des dialectes euh

Enqé 84 : non / non ils avaient appris l'italien à l'école / donc il parlaient et le dialecte et l'italien mais / nous on n'avait pas que le dialecte quoi

Enqr 85 : du coup le dialecte vous l'avez pas du tout appris non plus / parce que ça vous a pas

Enqé 86 : je l'ai pas appris mais je le comprends

Enqr 87 : d'accord // des vacances en famille..

Enqé 88 : voilà / puis quand même une oreille qui devait être faite pour bien apprendre / ouais je le comprends / parce que ça aussi culturellement c'est beau

Enqr 89 : c'est vrai que c'est des langues qui sont aussi / les langues régionales c'est des langues quand même

Enqé 90 : et puis là c'est revenu en Italie / ça se parlait plus et là ça revient / des soirées avec des pièces en dialectes / des jeunes et tout / c'est beaucoup revenu / il y a quelque chose là aussi / ils recherchent bien / quelque chose

## ANNEXE 9

Enqr 1 : donc pour les langues que vous pratiquez vous et votre / votre femme / vous m'avez indiqué un certain nombre de langues pour vous

Enqué 2 : oui

Enqr 3 : la dernière j'ai pas réussi à la lire

Enqué 4 : c'est l'amharique

Enqr 5 : qu'est-ce que c'est ?

Enqué 6 : la langue euh / c'est la langue officielle en Ethiopie

Enqr 7 : d'accord

Enqué 8 : mais euh / c'est quelques mots / je l'ai mis pour euh / pour rigoler

Enqr 9 : donc vous disiez / l'espagnol c'est la deuxième langue de la famille

Enqué 10 : oui

Enqr 11 : est-ce que... ?

Enqué 12 : parce que ma femme est espagnole

Enqr 13 : d'accord

Enqué 14 : donc euh / euh // en fait on s'est rencontré en France / donc on a pris l'habitude de parler en français entre nous / donc c'est / on a / on a remarqué que c'est / maintenant qu'on a des enfants on essaie de leur parler / assez souvent en espagnol / parce que / parce qu'on habite en France et qu'ils ont l'occasion de parler français / en dehors de / de la famille / donc on essaye de leur parler en espagnol mais / mais c'est assez dur de / de / parce qu'on a pris l'habitude entre nous de parler en français / de / de parler espagnol / mais / mais elle avec les enfants ne parle qu'en espagnol

Enqr 15 : d'accord / du coup les enfants parlent euh

Enqué 16 : oui donc on a / on a M. qui a quatre ans qui est parfaitement bilingue / même s'il nous sort de / de jolis mots / rigolos / de temps en temps / que ce soit en français ou en espagnol / euh et puis on la p / on a L. qui a deux ans qui euh / qui comprend les deux langues mais qui / parle pas bien encore / ni français ni espagnol

Enqr 17 : normal



Enqé 18 : et euh / on a un petit dernier qui est arrivé / donc qu'on a adopté / qui vient d'Ethiopie // et euh / donc bah non / lui on continue de parler français et espagnol / mais il a / il a un an et un mois donc

Enqr 19 : oui

Enqé 20 : on n'en est pas encore / pas encore là

Enqr 21 : et c'est pour ce petit dernier que vous aviez appris euh / l'ankarique?

Enqé 22 : l'amharique / alors euh / l'amharique c'est / c'est parce qu'en fait j'ai été sur place pour / pour l'adoption / et euh / en fait on y a été une fois en décembre avec ma femme pour le / pour le jugement / et en janvier on y est retourné pour récupérer l'enfant / et euh / et il y a eu des problèmes avec les papiers / du coup je suis resté euh / au lieu de rester une semaine avec d'autres familles je suis resté euh / une semaine avec les familles / plus encore deux semaines tout seul / donc euh / ben j'en ai profité pour faire la connaissance un peu / de tous les gens qui étaient là / et puis bon / c'est toujours sympa de / de parler un peu / euh ben / d'apprendre quelques mots des expressions / parce la langue est jamais très / ça fait partie de la culture / quand on profite de l'un on profite de l'autre

Enqr 23 : est-ce que c'était important pour vous / et surtout pour votre femme / de transmettre l'espagnol / d'apprendre à vos enfants l'espagnol

Enqé 24 : oui / oui oui / oui parce que... / parce que déjà sa famille est espagnole et ne parle pas français donc euh / oui oui / depuis le début c'était clair / et puis euh / d'autre part / c'est toujours / ça permet de / d'ouvrir un peu les horizons et / donc voilà si / si / enfin j'en sais rien mais si les enfants / un jour décide d'aller faire leurs études en Espagne / ou ailleurs en Amérique du Sud / ils pourront très bien le faire / ils sont / ils sont bilingues

Enqr 25 : vous avez envie qu'ils aient l'oral et l'écrit en espagnol / c'est-à-dire qu'ils maîtrisent les deux

Enqé 26 : oui / euh oui / alors euh / elle euh / l'espagnol a une particularité / c'est que quand on le prononce bien on sait l'écrire / c'est euh / ça se / ça s'écrit comme ça se prononce / donc ça c'est déjà / un gros point / et euh / après négociations / j'ai réussi à négocier le fait que / partout où on va on puisse les mettre dans une école française / pour qu'ils puissent apprendre le français / parce que c'est beaucoup plus dur / enfin je trouve / à écrire et.. / correctement / donc autant / autant

Enqr 27 : donc c'est un peu priorité au français pour l'instant

Enqé 28 : c'est priorité à / à l'apprentissage du français en / de manière euh / comment dire / enfin..

Enqr 29 : scolaire

Enqé 30 : scolaire

Enqr 31 : et l'espagnol ça viendra plus tard ou

Enqé 32 : l'espagnol

Enqr 33 : à côté ou

Enqué 34 : ça viendra plus tard ou à côté / ou / mais / rien que déjà le fait de parler / et de lire / je pense que ça / ça fait déjà une bonne base / voilà

Enqr 35 : donc vous m'aviez indiqué aussi

Enqué 36 : mais le scolaire c'est pas exclu un jour

Enqr 37 : oui / peut-être en langue vivante ? ou à côté

Enqué 38 : en langue vivante sûrement / ce sera

Enqr 39 : facile

Enqué 40 : je voudrais bien qu'ils apprennent autre chose (rires)

Enqr 41 : (rires) oui du coup

Enqué 42 : mais bon euh ça / c'est eux qui verront

Enqr 43 : donc vous m'aviez indiqué le français en / en première langue à apprendre / parce que

Enqué 44 : oui pour moi bah / bah c'est ma langue donc euh / j'y tiens quand même

Enqr 45 : l'anglais aussi du coup

Enqué 46 : l'anglais oui parce que c'est / c'est vraiment nécessaire / peu importe où on va dans le monde on / avec l'anglais on peut toujours se débrouiller / c'est / c'est sûr

Enqr 47 : est-ce que vous pensiez / je sais que c'est dans longtemps / peut-être à une autre langue euh

Enqué 48 : après non / enfin personnellement / moi je / je peux pas choisir pour eux hein / ils verront bien / je pense qu'avec euh / avec le français l'espagnol l'anglais ça leur fera déjà pas mal de / de choses à apprendre / et après s'ils ont envie de voir d'autres choses / je leur souhaite / s'ils ont envie de / de / parce que / comme je le disais ça / ça permet d'ouvrir un peu le / l'esprit / donc / s'ils ont envie de découvrir autre chose ils le feront / à leur rythme

Enqr 49 : donc c'est leur choix qui va primer / pour plus tard

Enqué 50 : oui / ça fait déjà pas mal de choses imposées / donc on va quand même leur laisser un peu de liberté

Enqr 51 : et est-ce que vous pensez que tous les bilinguismes ont la même / la même valeur / est-ce que c'est intéressant de parler deux langues quelle que soit la deuxième langue parlée / ou la première d'ailleurs

Enqué 52 : Oui / oui oui / je pense que c'est euh / ben euh / quand on apprend / quand on apprend une / enfin quand on apprend une langue y'a toujours une raison derrière / que ce soit des raisons familiales / culturelles / ou géographiques parce qu'on se trouve là / y'a toujours des raisons et je pense qu'on y attache de / peut-être beaucoup de / de sentiments ou de / donc c'est / y'a toujours

une richesse derrière / derrière une langue / qu'on parle / donc oui / enfin c'est pas / la langue n'importe pas

Enqr 53 : donc ce qui est intéressant c'est d'en parler deux en fait

Enqé 54 : d'en parler / enfin plusieurs / bah / on peut être très heureux en en parlant qu'une hein

Enqr 55 : oui (rires)

Enqé 56 : mais euh / oui oui / enfin / non non

Enqr 57 : et qu'est-ce que vous attendez / pour plus tard toujours / de l'enseignement des langues que / que vos enfants vont avoir à l'école // qu'est-ce que ça va leur apporter

Enqé 58 : bah / moi / ce que j'aimerais c'est qu'ils / XXX / moi les souvenirs que j'ai de mes cours de langues c'était toujours / l'aspect culturel en plus de / de la langue en elle-même / donc c'est vrai que / c'est pas évident parce que quand on est au collège ou / au lycée / on n'est pas forcément très réceptif à tout ça / on voit juste le côté scolaire et l'apprentissage de la langue / mais euh / moi avec le recul / c'est dommage de passer à côté de cette / de tout ce côté

Enqr 59 : donc un apprentissage culturel aussi en fait dans le / pour les classes de langues

Enqé 60 : oui / oui oui / pour moi c'est / indissociable de la langue / mais euh / après / les enseignants ont d'autres choses à faire aussi

Enqr 61 : euh est-ce qu'il y a des langues que / si vos enfants manifestaient l'envie de les apprendre / vous vous poseriez la question / ou / vous vous diriez là je suis pas sûr que ce soit une bonne idée ou

Enqé 62 : non

Enqr 63 : y'a rien qui vous paraîtrait un obstacle / où vous vous diriez là c'est peut-être un peu

Enqé 64 : non / non / je / je vois pas non / c'est vrai qu'il y a des langues qui sont euh / qui sont rattachées à / non je sais pas / vous faites peut-être allusion à des langues comme l'arabe ou des choses comme ça / je sais pas

Enqr 65 : qui sont un peu différentes je sais pas / on peut avoir différentes raisons de

Enqé 66 : un peu différentes / non / non / non non je vois pas

Enqr 67 : ça peut être l'allemand qui a une grammaire / réputée un peu compliquée ou

Enqé 68 : moui enfin / enfin c'est pas / non / non moi j'ai pas

Enqr 69 : pas d'obstacle pas de

Enqé 70 : ils vont déjà parler français espagnol / s'ils ont envie de parler une langue différente / l'amharique pourquoi pas

## ANNEXE 10

Enqr 1 : donc vous / vous parlez suédois

Enqé 2 : oui

Enqr 3 : entre autres / visiblement

Enf 4 : elle parle pas français

Enqr 5 : elle parle pas français / et donc les enfants ils parlent

Enf 6 : les deux

Enqr 7 : quelles langues

Enqé 8 : les deux oui / bah A. elle est née en Suède / donc euh / et S. mon mari / il lui a toujours parlé français / au début elle parlait un petit peu français / mais comme elle a commencé à aller à la crèche euh / elle a / elle a / elle a un petit peu laissé de côté le français et elle parlait uniquement suédois / puis quand on est arrivé ici / bah elle s'est mis à parler français / donc elle est / elle est 100 % bilingue / M. je dirais / bon il apprend à parler / mais je dirais qu'il parle un peu plus français que suédois

Enqr 9 : d'accord

(interruption enfants)

enqr 10 : et vous leur parlez suédois à tous les deux en fait

enqé 11 : non

enqr 12 : non

enf 13 : non c'est que maman qui nous parle en suédois et maman elle nous parle en français

enqué 14 : voilà

enqr 15 : d'accord / et c'était important pour vous de leur apprendre le suédois / même pour M. qu'est pas né en Suède du coup

enqué 16 : oui / c'est important parce que / parce qu'il a sa famille / mes / mes parents / mes grands-parents

enf 17 : et on a une fille au pair qui est suédoise / mais c'est pas grave maintenant / parce qu'elle va partir et plus revenir

enqué 18 : mais c'est important / pour qu'ils puissent parler avec la famille

enqr 19 : oui / d'accord

enqué 20 : et puis même dans tous les cas / je pense que j'aurais bien voulu qu'ils parlent suédois / parce que c'est bien d'avoir deux langues

enqr 21 : qu'est-ce que vous pensez que ça leur apporte d'avoir les / les deux langues ?

enqué 22 : euh / bah disons que / pour des enfants suédois / c'est très bien de parler français parce que le français c'est une langue très utile / euh c'est parlé / dans plusieurs endroits dans le monde / d'apprendre le suédois c'est peut-être moins utile dans un sens / parce que c'est qu'en Suède et en Finlande que / qu'on utilise cette langue / mais je pense que // chais pas c'est un peu difficile de séparer la langue de la culture aussi / je pense que le fait qu'ils apprennent la langue / ça donne accès à une culture aussi

enqr 23 : XX suédoise / euh / est-ce qu'il y a une langue qui prime pour l'instant ? une des deux langues que vous voudriez qu'ils maîtrisent plus que l'autre

enqué 24 : que je voudrais qu'ils maîtrisent mieux que l'autre ?

enqr 25 : ouais

enqué 26 : nan

enqr 27 : nan

enqué 28 : nan / parce que / c'est sûr que si on / on reste ici // ils vont / ils vont apprendre le français à l'école / ils vont apprendre à écrire et tout ça en français / mais j'aimerais bien euh / faire en sorte qu'ils apprennent le suédois / qu'ils arrivent à écrire / et à s'exprimer en suédois aussi

enqr 29 : donc vous vous voulez qu'ils aient aussi l'écrit en suédois / pas que

enqué 30 : oui

enqr 31 : ouais / vous pensez les inscrire aussi dans un cours ou

enqé 32 : oui

enqr 33 : oui

enqé 34 : oui je pense qu'on va faire ça

enqr 35 : en suédois du coup

enqé 36 : oui / bah en fait maintenant on va à / on va à l'église suédoise / régulièrement / et / bon ça c'est pas spécialement parce qu'on est intéressé par l'église / mais plus parce qu'on est intéressé par le côté suédois (rires) / et euh

enf 37 : on aime bien parce que comme ça M. il parle plus pour / pour dire pour / pour parler plus en suédois

enqé 38 : mais là c'est pour la langue / et pour la culture aussi / parce que là on rencontre d'autres suédois et / et euh / c'est un peu des traditions suédoises qu'on fête / et euh / bon ils apprennent la langue aussi / là-bas ils apprennent les chansons et / et les choses que je les aurais peut-être pas appris à la maison / que j'aurais pas eu le temps et / donc pour l'instant on fait ça / et quand il seront plus grands / je pense qu'il va falloir qu'ils suivent des cours / je sais qu'il y a des cours de / de suédois à partir de sept ans / et ça c'est quelque chose que je connais / et je sais que / qu'il y a une église une école suédois à Genève

enqr 39 d'accord

enqé 40 : et eux ils proposent des cours privés de suédois aussi / et donc euh / je sais pas quand on va commencer avec ça mais / voilà ce serait bien de le faire bientôt / en fait quand nous on était en Suède A. elle allait à la crèche / elle était petite / mais elle avait des cours de français / des cours / et y'avait une personne française qui venait lui parler en français une fois par semaine / alors qu'elle avait que deux ans et / et euh / je sais pas si ça a donné grand chose / mais pour nous c'était bien parce qu'on avait l'impression d'encourager le / le français

enqr 41 : d'ailleurs vous me disiez dans le questionnaire que vous envisagiez une école internationale pour plus tard / Ferney ou / ou autre chose

enqé 42 : en fait depuis que j'ai reçu ça / je / j'ai inscrit A. à l'école internationale à / à la Chataigneraie / donc euh / ce serait à partir de la rentrée de / de cette année

enqr 43 : tout de suite ? d'accord

enqé 44 : mais je sais pas si / on va avoir une place / mais / donc je pense / qu'on va partir jusqu'au lycée / on va les mettre / dans une école internationale

enqr 45 : et la Chataigneraie je connais pas bien / c'est..

enqé 46 : ça s'appelle école internationale

enqr 47 : d'accord

enqé 48 : et euh / bon moi je connais pas très bien non plus / mais si j'ai bien compris y'a trois écoles / dans la / et je veux dire c'est la même école / mais y'a trois campus / y'en a un qui / qui est / la

Chataigneraie c'est juste de l'autre côté de l'autoroute / à partir d'ici / vers Coppet / et y'en a une à Nation / près de / du Palais / et puis y'en a une autre qu'est de l'autre côté du lac / euh et à la Chataigneraie c'est bilingue suédois / non / pas suédois / anglais français

enqr 49 : d'accord

enqué 50 : et on peut choisir d'avoir 60 % français 40 % anglais ou l'inverse / et moi je l'ai inscrite à 60 % français / donc là elle aurait (coupure dictaphone) tout ça en anglais

enqr 51 : d'accord / donc c'est important pour vous qu'elle apprenne aussi l'anglais

enqué 52 : euh / euh / je viens / c'est important qu'elle l'apprenne à un moment ou un autre / je suis pas pressée / euh c'est / c'est pas important pour moi qu'ils l'apprennent maintenant / je pense que ça / que ça pourrait être sympa / pour elle / parce que / vu que c'est une région internationale on a beaucoup d'amis avec qui on parle anglais / donc ça serait plus facile pour elle de participer / mais ça c'est plus / un bonus / dnc si je l'ai inscrite là-bas / c'est plus parce que je suis intéressée par la pédagogie / que par les langues

enqr 53 : parce que la pédagogie est

enqué 54 : mais c'est que / c'est / comment dire... / de la pédagogie / suédoise / que la pédagogie française / c'est comme deux extrêmes

enqr 55 : oui

enqué 56 : et là je pense que c'est un peu entre les deux

enqr 57 : d'accord

enqué 58 : parce que le / la pédagogie suédoise / c'est très centré sur l'individu / et apprendre aux enfants à / comment interagir avec d'autres enfants et / et / et des choses comme ça / et en France / on a l'impression que c'est plus centré sur tout ce qui est académique et / écrire lire et les langues et tout ça

(interruption enfants)

enqué 59 : en fait je m'étais renseignée aussi par rapport à l'école suédoise / et / mais ça paraissait trop suédois (rires)

enqr 60 : dans quel sens ?

enqué 61 : Bah c'est / bah en fait / elle a pour / en fait en Suède les enfants rentrent à l'école à partir de six ans / donc euh / si je mettrais les enfants à l'école suédoise / A. retournerait à la crèche / dans l'absolu j'ai rien contre / mais vu qu'elle a fait deux années à l'école française / je trouve / je pensais que ce serait pas très bien pour elle / elle développerait d'autres qualités / mais je pense qu'elle s'ennuierait un peu

enqr 62 : oui c'est possible

enqué 63 : oui

(interruption enfants)

enqr 64 : du coup est-ce que vous envisageriez l'école suédoise pour plus tard

enqé 65 : comment ?

enqr 66 : est-ce que vous envisageriez l'école suédoise pour plus tard / quand elle sera

enqé 67 : nan je crois pas

enqr 68 : nan ?

enqé 69 : bah / disons que // je suis allée là-bas et j'ai eu une très bonne impression / ça a l'air très / très sympa / mais / je pense que pour nous ce serait plus intéressant si on envisagerait de retourner en Suède / en tout cas je trouve que ça / c'est logique de garder un lien assez fort avec tout ce qui est suédois / mais maintenant on est / on est ici plus à long terme / je sais pas / peut-être qu'on reviendra un jour / qu'on retournera en Suède / peut-être pas / je sais pas / donc je trouve que ce serait un peu / ça ferait un peu bizarre de les mettre à l'égl / à l'église / à l'école suédoise / euh / et en plus c'est en Suisse / je sais pas / non je / je pense que non en fait enqr 70 : d'accord / vous m'aviez indiqué l'espagnol aussi à apprendre plus tard

enqé 71 : euh bah moi / à mon travail / c'est quelque chose qui me manque / parce que j'ai beaucoup de collègues qui parlent espagnol autour de moi / donc euh / je pense que ce serait utile / et puis / comme c'est / c'est très proche / en français / ça ça peut peut-être / s'apprendre sans trop de difficultés / puis moi-même j'ai fait de l'allemand à l'école / je me suis jamais servie

enqr 72 : c'est vrai ? même en Suisse ?

enqé 73 : nan / donc pour moi j'ai / j'ai l'impression que c'est moins utile

(interruption enfants)

enqé 74 : mais sinon je sais pas / j'imagine que / que au jour d'aujourd'hui ce serait bien d'apprendre le chinois / ou l'arabe / c'est / c'est des grandes langues / mais je sais pas / je pense que pour moi / l'espagnol peut-être ça viendrait plus naturellement / euh / moi j'aime bien l'italien / j'ai essayé d'apprendre un peu l'italien / mais XXX / moi je trouve que c'est la plus belle langue qui existe / mais c'est moins... utile / c'est

enqr 75 : ouais / donc vous pensez qu'il y a / faut que la langue serve à quelque chose en fait

enqé 76 : XX / parce que / je veux dire dans une vie on a le temps d'apprendre juste un nombre limité de langues / donc c'est mieux que / que les langues servent à quelque chose / parce que c'est un peu dommage de / de / de / comment dire / d'apprendre une langue qui sert à rien / sachant que / qu'ils auront peut-être pas le temps d'en apprendre une autre / ou la capacité

enqr 77 : d'accord / et qu'est-ce que vous attendez de l'enseignement des langues / qu'est-ce que vous pensez que ça va leur apporter

(interruption enfants)



enqr 78 : qu'est-ce que vous pensez que ça va leur apporter l'enseignement des langues / en plus du français et du suédois du coup

enqué 79 : hem / qu'est-ce que ça va les apporter plus tard ? de parler d'autres langues ?

enqr 80 : oui

enqué 81 : bah mm / je pense que ça fait une très grande différence / dans le.. / dans la vie professionnelle / c'est sûr ça leur ouvre des portes / mais aussi dans / dans un côté plus social / parce que je vois par exemple la jeune fille au pair / qu'on a chez nous // elle est / elle est même pas à l'aise à parler anglais / et du coup elle se retrouve à être assez isolée / hem / donc je pense / je vois ma belle-famille qui est française / ils parlent pas spécialement anglais non plus / et je trouve que / oui ça / ça rend leur monde un peu plus petit / parce qu'ils hésitent à voyager / parce qu'ils savent pas s'ils vont arriver à se faire comprendre / et euh / et les gens / les gens XXX à communiquer / je trouve que c'est / XXX d'un contexte social / c'est important

enqr 82 : et est-ce que vous pensez que toutes les langues apportent la même chose / ou est-ce qu'il y a des langues qui sont plus importantes que / que d'autres

enqué 83 : bah les langues qui sont plus / répandues / je pense que / que ça ouvre plus de portes c'est sûr / apprendre le finlandais par exemple ça (rires) / ça servirait pas à grand chose / alors que l'anglais ou l'espagnol c'est / c'est utile

(interruption enfants)

enqr 84 : et est-ce que vous pensez que le bilinguisme c'est important / quelle que soit la langue / par exemple si une famille / une autre famille parlait / justement italien / ou arabe / est-ce qu'il faudrait aussi qu'ils la transmettent / est-ce que ça apporterait la même chose

enqué 85 : bah je pense parce qu'il y a toujours le / le lien avec la famille / avec la culture dans / dans le pays d'origine / donc je pense que / que oui c'est important / moi je trouve que c'est dommage pour les enfants qui ont des parents de / de nationalités / et qui apprennent qu'une langue / je trouve que c'est une XXX / une perdue // mais je comprends aussi que / que c'est / c'est plus difficile pour / je veux dire nous dans notre famille on a davantage que / que moi je parle les deux langues / et puis mon mari les deux langues

enqr 86 : votre mari parle aussi les deux langues

enqué 87 : je pense que ça facilite énormément parce que / parce que j'ai des / je connais des couples où / les deux / ils ont des / ils parlent des langues différentes et / ils comprennent pas l'autre langue / et donc si la maman de la famille elle / elle parle allemand avec ses enfants / si le papa il comprend pas donc il est exclu de la conversation / et dans ces cas-là je pense que c'est assez facile de / de laisser tomber une des deux langues

enqr 88 : et du coup dans votre famille / il y a une langue / qui est privilégiée pour la communication quand vous êtes tous ensemble / ou du coup c'est les deux

enqué 89 : nan c'est les deux / tout le temps / parce que moi je parle tout le temps en suédois avec les deux enfants / euh S. il parle tout le temps en français / et entre nous on parle en français par contre

enqr 90 : d'accord

enqué 91 : mais bon / on n'a pas trop le temps de se parler (rires)

(interruption enfants)

enqué 92 : bon ça a peut-être été un peu équilibré avec la jeune fille au pair qui / qui parle pas français / depuis qu'elle est là on parle plus suédois / et je vois que pour M. ça fait une différence parce qu'avant je / je me suis dit il va jamais parler suédois parce qu'il me répondait en français / maintenant ils parle plus / suédois / par contre elle va partir donc je sais pas

enf 93 : elle va partir après-demain

enqué 94 : s'il va tout oublier

(interruption enfants)

enqr 95 : et est-ce qu'il y a des langues qui / qui vous paraissent un peu difficile à apprendre pour eux / s'ils vous disaient je veux apprendre telle langue / vous vous diriez c'est pas sûr quand même

enqué 96 : ah oui le chinois il paraît que c'est super difficile

enqr 97 : ouais

(interruption enfants)

enqué 98 : et le finlandais / ça je sais que c'est connu pour être très difficile aussi / hem / et puis bon / avec l'âge c'est plus difficile d'apprendre des langues / voilà / je vous dis j'ai essayé d'apprendre l'italien et / je sais pas j'oublie tout de suite / alors que j'ai jamais eu du mal à apprendre les langues avant / j'ai commencé très tard

## **ANNEXE 11**

Enqr 1 : vous et votre mari vous parlez anglais

Enqué 2 : ouais

Enqr 3 : et vous espagnol en plus

Enqé 4 : oui

Enqr 5 : donc vous avez les deux langues euh

Enqé 6 : oui j'ai les deux langues / hem / je suis née au Chili / et mes parents sont allés Angleterre / en Angleterre / quand j'avais cinq ans / donc à la maison on parlait toujours espagnol / mais à l'école j'ai appris / anglais

Enqr 7 : d'accord // donc vous avez euh / vos enfants parlent quelle langue ?

Enqé 8 : euh anglais / et français / j'ai jamais parlé avec eux en espagnol / c'est quelque chose que je regrette / mais euh / on l'a / le moment qu'ils sont nés / en Afrique du Sud / je suis seule / la seule que je connais qui parle espagnol / mon mari parle pas donc euh / j'ai décidé de / de leur parler en anglais

Enqr 9 : et pourquoi pas l'espagnol / parce que vous

Enqé 10 : euh pour deux / pour deux raisons / hem / j'ai un relation un peu compliquée avec ma mère / hem / et j'ai jamais appris / pendant ma / mon enfance / euh les comptines / les contes / hem / les petits mots qu'on utilise avec les enfants / le chouchou

Enqr 11 : d'accord

Enqé 12 : euh je connais pas en / en espagnol / on a parlé un espagnol familière chez nous mais / j'ai / j'ai pas des / j'avais pas de livres en espagnol / d'enfant / je connais pas les comptines / et ça je connais bien en anglais parce que / je suis allée à l'école de / à partir de cinq ans / donc / j'ai appris tout ça en anglais / et pour moi c'est plus facile parler avec mes enfants / faire tout ça / en anglais

Enqr 13 : en anglais

Enqé 14 : ouais

Enqr 15 : d'accord

Enqé 16 : ouais / c'est bizarre mais / c'est comme ça (rires)

Enqr 17 : et / et est-ce que vous voudriez quand même qu'ils apprennent l'espagnol

Enqé 18 : oui / j'aimerais bien parce que / quand / quand on va au Chili / j'ai / j'ai quelques cousins qui peut parler anglais / mes / mes tantes aussi mais / mais je trouve que pour eux c'est important de pouvoir se / communiquer avec leur famille / et ma mère parle / assez bien anglais / hem / mais aussi / je crois que les enfants aussi / ils veut bien parler espagnol / ils dit toujours ha qu'est-ce que tu dis avec ta mère / pourquoi on comprend pas / hem / donc ils ont envie

Enqr 19 : d'accord / est-ce que c'était // qu'est-ce que vous pensez que ça leur apporte d'être bilingue en anglais et en français

Enqé 20 : ha je trouve / je trouve que c'est super

Enqr 21 : ouais

Enqé 22 : ouais / pour moi c'était toujours / une avantage d'avoir les deux langues / hem / et je crois / parce que je peux parler espagnol / c'est plus facile pour moi d'apprendre le français / que pour mon mari / qui n'a pas de deuxième langue / hem / et je / je pense que quand on a déjà deux langues / que ça ouvre un peu le cerveau et qu'on peut apprendre plusieurs / c'est plus facile que / que quelqu'un qui / qui a qu'une langue / hem / donc je trouve que / que c'est une opportunité / fantastique pour eux / donc / donc c'est pour ça qu'on a décidé de faire l'école en / en français

Enqr 23 : d'accord

Enqé 24 : donc ils apprennent les deux

Enqr 25 : vous disiez aussi que vous voudriez qu'ils aillent dans une école bilingue pour plus tard

Enqé 26 : oui parce que je trouve / il y a le problème qu'ils commencent à perdre un peu l'anglais / comme il fait / ils font tout en français toute la journée / euh même pour F. qui est le plus jeune qui est arrivé à trois ans / hem / il y a des mots qu'il connaît pas bien en anglais / et quand nous parlons chez nous / souvent il parle franglais / il parle un mélange des deux

Enqr 27 : d'accord

Enqé 28 : hem / par exemple il est arrivé / trois ans / il sait bien les couleurs rouge jaune bleu vert / mais le marron / il a appris ici / donc il dit toujours marron / pas brown

Enqr 29 : d'accord

Enqé 30 : il il faut penser / après / il trouve le mot mais /hem / c'est naturel pour lui de dire marron violet / les couleurs secondaires il les connaît mieux en français qu'en anglais

Enqr 31 : et vous voudriez aussi que l'anglais ils l'aient à l'écrit

Enqé 32 : oui / parce que l'anglais écrit c'est pas facile / c'est pas évident / euh l'orthographe et tout ça donc euh / il faut l'apprendre / et je veux pas qu'ils / qu'ils ont que le français et pas / pour travailler pour le futur c'est important / l'anglais / ce / ce serait dommage de le perdre / euh / voilà c'est pour ça

Enqr 33 : est-ce qu'il y a une langue privilégiée pour l'instant / une langue que vous voudriez qu'ils parlent mieux que l'autre

Enqé 34 : franchement je crois que l'anglais c'est plus / mondial / international / donc euh / je pense qu'ils / ils arriveront à parler bien / à écrire bien / l'anglais lire / mais euh / je pense aussi que le français pour / pour faire toute l'école en France / laisser à l'école français jusqu'au lycée donc / ça doit être assez fort pour faire le bac (rires)

Enqr 35 : en section bilingue en fait / de la sixième jusqu'au

Enqé 36 : oui / oui hem / mon aîné E. / il commence au collège cette année / en septembre / à Jeanne d'Arc / pour faire le bilangue / donc là ils feront / quatre heures d'anglais en anglais / anglais vrai / et aussi histoire-géo en anglais

Enqr 37 : d'accord

Enqé 38 : deux heures par semaine quelque chose comme ça

Enqr 39 : très bien / euh.. // donc est-ce que vous voudriez aussi qu'ils apprennent l'espagnol aussi à l'école plus tard

Enqé 40 : oui / en troisième langue

Enqr 41 : en troisième langue

Enqé 42 : j'ai / j'ai appris un peu de allemand / à l'école / et je le trouve très très difficile / et évidemment pour l'espagnol je / je peux les aider (rires) / avec les devoirs donc / c'est plus facile

Enqr 43 : et vous voudriez qu'ils maîtrisent les trois langues en fait / anglais et

Enqé 44 : oui ça serait super mais / je pense qu'avec le français l'espagnol va être plus facile d'apprendre que / que des autres langues

Enqr 45 : et qu'est-ce que vous attendez de l'enseignement qu'ils vont avoir en anglais et en espagnol / donc pour plus tard

Enqé 46 : hem / en anglais j'espère que ce soit / un haute niveau / mais l'espagnol je / hem / je pense que ce sera un peu comme le français que je veux à l'école / donc on arrive à un certain niveau / mais pas très haut

Enqr 47 : et euh pourquoi est-ce que le français ? pourquoi l'école française ? pourquoi euh / vouloir développer le français justement

Enqé 48 : oui / pour qu'ils / pour qu'ils soient bilangues

Enqr 49 : pour qu'ils soient

Enqé 50 : pour qu'ils soient bilangues / mais vraiment bilangues / pas bilangues comme

(coupure microphone)

enqé 51 : qu'ils puissent bien parler au foot / avec certains copains / ou dans le village / mais euh / pas bien lire écrire / maîtriser bien le

enqr 52 : vous avez vraiment cet objectif là / voilà qu'ils aient les deux langues

enqé 53 : les deux langues / au même niveau

enqr 54 : au même niveau / donc pour euh / un objectif professionnel ou pour eux ou pour

enqé 55 : hem / je pense qu'au futur / avoir deux langues / être international / de cette façon ce / ce serait un plus / quelque chose de / qui vous donne quelque avantage oui

enqr 56 : est-ce qu'il y a des langues qui vous paraissent difficile / ou s'ils vous disaient je veux apprendre telle langue vous diriez

enqé 57 : pour moi l'allemand c'est difficile (rires) / hem / le chinois / je pense que c'est une langue / important aujourd'hui / mais euh / difficile d'apprendre / le japonais / toutes les langues qui ont une écriture / différente / c'est difficile

enqr 58 : ça vous ennuerait qu'ils vous disent / j'ai envie d'apprendre / par exemple le chinois en plus

enqé 59 : ouais F. il connaît quelques mots en chinois / et on se retrouve avec / la dame qui lui a enseigné / et à chaque fois il lui dit han donne moi un autre mot / et il a une collection de mots qu'il connaît / il connaît beaucoup de mots / hem / je trouverais que c'est formidable s'il pense qu'il / qu'il veut faire ça / super / hem

enqr 60 : vous l'empêcheriez pas

enqé 61 : non

enqr 62 : vous lui diriez pas ça va être trop dur

enqé 63 : non / non non non

enqr 64 : vas y

enqé 65 : vas y / je peux pas t'aider mais euh / vas y (rires)

enqr 66 : (rires) forcément

enqé 67 : ouais

enqr 68 : et est-ce que vous pensez que tous les bilinguismes ont la même valeur ? est-ce que c'est important euh / est-ce que ça apporte la même chose d'avoir deux langues quelles que soient les deux langues

enqé 69 : les deux langues // hem / je crois que rapport à l'apprentissage des langues / ça aide beaucoup / hem / et les avoir pendant l'enfance / comme ça / parce que après euh / même pour E. qui est arrivé à huit ans / c'est plus / plus difficile pour lui / apprendre / à huit ans qu'à sept ans ou six ans / ça devient déjà / un peu plus difficile / hem / pour / au futur / je crois qu'avoir l'anglais / c'est peut-être le plus important / hem / et après une autre langue qui soit / comment / utilisée par d'autres personnes / et pas quelque chose étrange / comme népalais / ou thaïlandais / ou quelque chose comme ça

enqr 70 : ouais donc plutôt deux langues en fait qui sont plus répandues / qui..

enqé 71 : français espagnol / hem / peut-être arabe ou chinois / quelque chose comme ça

enqr 72 : c'est plus porteur comme bilinguisme que des langues un peu

enqé 73 : ouais / on a travaillé beaucoup en Afrique / et là la plupart c'est deuxième langue pour les gens / on peut pas apprendre toutes les langues des / tribus / euh c'est soit l'anglais ou le français / l'Afrique francophone / et après y'a tout / l'Amérique du Sud qui parle espagnol / avec ça on recouvre / une grande partie du monde

enqr 74 : et euh vous parlez quelle langue avec vos enfants ? à la maison c'est quoi la langue

enqué 75 : anglais

enqr 76 : anglais

enqué 77 : ouais / parfois ils me parlent en français / s'il y a quelque chose à l'école / comme on joue les billes ou les pokemons / ils en général ça / ils racontent en français / mais je peux me débrouiller

enqr 78 : oui ! d'ailleurs vous m'avez pas indiqué que vous parliez le français

enqué 79 : pardon ?

enqr 80 : vous m'avez pas indiqué que vous parlez le français alors que parlez le

enqué 81 : je pensais que c'est // évident / qu'on doit parler un certain niveau / français

enqr 82 : pas forcément / après faut répondre au questionnaire qui est en français donc forcément ça implique (rires) une certaine connaissance // à votre avis qu'est-ce que ça apporte de connaître des langues vivantes / quelles qu'elles soient

enqué 83 : hem // pour travailler voyager / ouais c'est / c'est le plus important

enqr 84 : donc ça c'est valable pour toutes les langues ou est-ce que

enqué 85 : hem // oui / oui pour toutes les langues

enqr 86 : donc c'est les langues utiles qui

enqué 87 : oui / je crois qu'il y a quelque un qui sont plus utiles que les autres mais / aussi ça dépend / si on a la famille qui habite en Inde / c'est important de savoir hindi pour / visiter / parler avec eux / ça dépend un peu de / la famille qu'on a

enqr 88 : vous pensez que c'est important de / transmettre une langue de la famille en fait

enqué 89 : oui / parce que sinon les rencontres avec la famille sont toujours à un certain niveau et / on peut pas / vraiment partager / être une part d'une / d'une famille

enqr 90 : d'accord / donc là quelque soit la langue / s'il y a une langue dans la famille il vaut mieux

enqué 91 : ouais je pense c'est important de / de l'avoir / de la connaître

enqr 92 : de l'avoir / c'est pour ça que vous voudriez que vos enfants

enqué 93 : parlent espagnol

enqr 94 : parlent espagnol du coup

## ANNEXE 12

Enqr 1 : quelle langue parle ton mari ?

Enqé 2 : français

Enqr 3 : français / et toi ?

Enqé 4 : français arabe

Enqr 5 : français arabe

Enqé 6 : enfin plutôt arabe français

Enqr 7 : arabe français / parce que tu viens de Syrie et que

Enqé 8 : parce que ma première langue c'était l'arabe

Enqr 9 : c'était l'arabe / et J. il parle quelle langue

Enqé 10 : il parle le français / et un petit peu l'arabe

Enqr 11 : un petit peu l'arabe / c'est toi qui lui a appris

Enqé 12 : oui

Enqr 13 : ouais

Enqé 14 : un petit peu à l'école / je l'ai mis dans une classe / troisième / euh / français arabe / enfin français la langue / normal / arabe / et en deuxième langue l'anglais

Enqr 15 : d'accord

Enqé 16 : voilà

Enqr 17 : donc tu voulais qu'il apprenne à l'écrit aussi



Enqé 18 : en fait / comme il y avait un refus de sa part / par rapport à l'arabe avec moi / il voulait il veut toujours pas me parler en arabe / me répondre / donc je l'ai inscrit à l'école à Ferney / au lycée / enfin au collège / pour justement parce qu'il y avait des cours d'arabe / donc ça a bien marché / mais il refuse toujours de me parler / en arabe

Enqr 19 : d'accord

Enqé 20 : voilà

Enqr 21 : est-ce que toi tu lui parlais en arabe quand il était petit

Enqé 22 : ouais

Enqr 23 : ouais

Enqé 24 : ouais

Enqr 25 : que en arabe ou

Enqé 26 : nan les deux / parce que comme J.-C. il était / bah comme il parlait pas en arabe / donc quand on était seul lui et moi on parlait en arabe / pratiquement tout le temps on va dire entre nous deux / et quand J.-C. était à la maison on parlait en français tous les trois

Enqr 27 : et tu penses qu'il comprend bien l'arabe / il

Enqé 28 : mmh

Enqr 29 : oui

Enqé 30 : mmh

Enqr 31 : il parle aussi l'arabe / mais pas avec toi

Enqé 32 : euh / si par exemple il va se trouver / comme la belle-mère de ma sœur / s'il va se trouver avec elle / elle elle parle pas le français / il va faire des mini phrases / et il va réussir à faire des / des / des rép / enfin il va réussir à répondre / mais tout petit / c'est pas une phrase très longue / mais il arrive à / à parler / mmh

Enqr 33 : et c'était important pour toi de lui apprendre l'arabe ou

Enqé 34 : non

Enqr 35 : non

Enqé 36 : pas vraiment

Enqr 37 : du coup ça s'est fait

Enqé 38 : euh parce que mon français était euh / un peu juste / donc y'avait certains trucs où / enfin certaines situations où c'était plus confortable pour moi en arabe qu'en français / donc euh / mais euh / ça s'est fait parce que J.-C. a beaucoup insisté / et pis euh / ouais pour moi c'était beaucoup plus confortable / mais euh j'étais dans une période où j'étais / entre deux mondes si tu veux / j'étais

euh / j'ai essayé de laisser tomber un peu tout ce qui était syrien / enfin tout ce qui est d'où je viens d'où je venais et tout ça / et euh / du coup j'ai un peu mis ça de côté pour / même avec J. / mais maintenant par contre je / je suis revenue à mes origines et je regrette de pas avoir insisté plus

Enqr 39 : t'aurais bien voulu lui transmettre

Enqé 40 : bah j'aurais aimé qu'il parle parfaitement l'arabe / et qu'entre lui et moi y'a que cette langue / que ça s'est pas passé parce que justement j'étais dans une période où / je voulais être moi / pas forcément / la fille qui venait de Syrie / et pas forcément la fille qui est française non plus donc / en fait je savais pas / où j'étais qui j'étais / encore

Enqr 41 : OK / hem / est-ce qu'il y a une langue que tu voulais qu'il apprenne plus que l'autre / même maintenant avec le recul tu dirais qu'il y avait une langue qu'il fallait qu'il maîtrise mieux

Enqé 42 : ouais / en fait maintenant / quand euh / quand j'y pense / j'aurais aimé que J. il soit / plutôt syrien que français

Enqr 43 : ouais

Enqé 44 : ouais / que / heu / qu'il parle bien l'arabe / qu'il / pas forcément qu'il pratique une religion ou quoi que ce soit / mais plutôt qu'il se sente plus syrien que français / même / c'est maintenant / avant non / avant je voulais euh / je voulais qu'il choisisse lui-même de ce qu'il voulait / qui il voulait / et maintenant je me dis j'aurais dû lui donner plus / euh ouais / j'aurais donné les deux langues pareil / mais euh / plus de mon de ma culture / plutôt enfin les fêtes / les façons que les gens pensent / même politiquement tout ça / j'aurais aimé mais / je je l'ai pas fait

Enqr 45 : pourquoi t'aurais voulu ça ? pourquoi tu te dis que maintenant ça aurait été

Enqé 46 : parce que je / je me suis rendu compte il y a quelques années qu'en fait j'étais que syrienne / le pourcentage de français que je peux avoir / en fait je le veux pas / je je / j'aime / en fait je suis syrienne et j'aime être syrienne / voilà / avec tout ce qui peut / euh / tout ce qui peut enrober / mais peut-être parce que je suis loin / peut-être que si j'avais été là-bas j'aurais préféré ce dixième / ce 10 % de français j'aurais préféré l'être / voilà

Enqr 47 : hem / du coup il a appris quoi d'autre comme langue à l'école ? anglais ?

Enqé 48 : anglais et espagnol

Enqr 49 : et tu attendais quoi ? pourquoi ça te semblait important qu'il apprenne des langues étrangères ?

Enqé 50 : heu / enfin pour moi c'était / quand on vient d'un autre pays / qu'on quitte un pays et que tu viens habiter dans un autre / euh c'est impor / enfin c'est plus facile d'apprendre des langues / parce que t'as déjà ce côté dans le cerveau qui est fait / tu peux parler une ou deux / enfin deux langues / et je me disais le / l'avenir maintenant c'est les langues / c'est parce que on voyage beaucoup / euh on habite dans une région où / le français ben / y'a plus d'anglais que de français / on va dire / plus d'espagnol que de français / et ouais parce que j'avais envie qu'il bouge / j'avais envie qu'il fasse une vie diff / enfin qu'il / pas qu'il reste coincé comme les anciens / comme J.-C. par exemple / il est pas capable de bouger de France / tu lui dis / tu tu / tu veux pas aller trouver un

boulot en Espagne / ou si y'a une ouverture de poste à l'étranger il est pas capable de partir / et moi je voulais que J. il part / qu'il qu'il / qu'il fasse des expériences / qu'il / enfin qu'il quitte le petit nid où il est et qu'il / qu'il puisse / dire bah je vais aller voir comment ça se passe chez les gens / enfin une / une ouverture d'esprit

Enqr 51 : et a posteriori tu / tu penses que ça a bien marché ça ou

Enqé 52 : oui ça je pense que oui / J. il aime bouger / il est déjà parti en Espagne / il est déjà parti en Angleterre / là il voulait partir au Canada c'est moi qui a pas voulu parce que c'était mal organisé / mais il pense partir / il est parti en Syrie aussi / donc il / enfin j'aimerais / il est bien parti pour / il aime pas rester dans le même endroit longtemps

Enqr 53 : et pourquoi l'anglais et l'espagnol du coup

Enqé 54 : bah l'anglais parce que tout le monde le parle / partout / partout où tu vas bah y a / voilà / l'espagnol je trouvais que c'était / ça sonnait bien (rires)

Enqr 55 : c'est une bonne raison / euh / est-ce que tu penses que toutes les langues sont intéressantes à apprendre

Enqé 56 : oui

Enqr 57 : ouais // que elles apportent toutes la même chose

Enqé 58 : euh / bah elles sont toutes intéressantes parce que chaque langue a une histoire donc on apprend la langue / en général on apprend son histoire / et c'est intéressant de voir comment les gens ont vécu / pourquoi ils ont arrivé jusqu'ici et / et où est-ce que ça pourrait nous amener / le fait / enfin hem / l'histoire elle / elle nous a amené jusqu'ici / mais chaque / chaque pays a une histoire différente / donc chaque pays a une destination différente / voilà / et la langue c'est / c'est la base / enfin je veux dire / euh si tu prends le chinois comment il est fait / ils ont une façon particulière de voir le monde / ils ont une façon particulière de vivre / l'arabe c'est pareil / c'est une langue qui est un peu dure

(interruption microphone)

enqé 59 : bah les allemands c'est pareil / ils ont une histoire qui est particulière / qui est dure aussi / comme leur langue / donc euh / toutes les langues ça amène à une histoire différente / et euh / donc ça nous amène à une ouverture euh / particulière / voilà / un destin particulier

enqr 60 : est-ce que tu penses que les bilinguismes comme ça / c'est intéressant pour les individus / pour les gens / que c'est bien qu'ils aient deux langues

enqé 61 : oui

enqr 62 : ouais

enqé 63 : oui / ça stimule l'esprit // et ceux qui parlent deux langues / trois langues / ils ont plus de facilités à apprendre que ceux qui parlent qu'une langue / enfin je trouve moi / après j'en sais rien

enqr 64 : et ça c'est valable pour tous les bilinguismes en fait / c'est aussi intéressant d'être bilingue  
par exemple français anglais que / français arabe ou français chinois ou

enqé 65 : oui // oui

**DECLARATION**

1. Ce travail est le fruit d'un travail personnel et constitue un document original.
2. Je sais que prétendre être l'auteur d'un travail écrit par une autre personne est une pratique sévèrement sanctionnée par la loi.
3. Personne d'autre que moi n'a le droit de faire valoir ce travail, en totalité ou en partie, comme le sien.
4. Les propos repris mot à mot à d'autres auteurs figurent entre guillemets (citations).
5. Les écrits sur lesquels je m'appuie dans ce mémoire sont systématiquement référencés selon un système de renvoi bibliographique clair et précis.



